

Rapport d'activité

2022

Bibliothèque publique
d'information
Centre Pompidou



Sommaire

La Bpi en transition p.5

- Le relogement de la Bpi : vers le choix d'un site pour la Bpi provisoire p.5
- Le futur projet de rénovation : refondre le projet culturel, repenser les espaces p.5

Mieux accueillir p.8

- L'amélioration des conditions d'accueil du public grâce à des travaux légers p. 8
- Nouvelle entrée, nouveau parcours usagers p.9
- L'élargissement des horaires d'ouverture p.9

Les publics p.10

- Une forte progression de la « fréquentation globale » p.10
- La fréquentation de la bibliothèque p.11
- L'enquête de publics 2022 p.14
- Les publics de l'action culturelle et des médiations p.16
- Une cellule de recherche de publics pour soutenir la programmation culturelle p.21
- Le croisement des publics Bpi/centre p.21
- Lecture et handicap p.23
- Quelle stratégie pour l'accueil des publics du champ social ? p.25

La programmation culturelle p.28

- Les festivals p.28
- La cinémathèque du documentaire a la Bpi p.32
- L'exposition Chris Ware p.35
- Les nuits de la lecture p.37
- La programmation musicale p.37
- La programmation de manifestations orales p.38
- Les collaborations entre la Bpi et le Centre Pompidou p.40

L'action éducative p.41

- Éducation aux médias, à l'information et à l'esprit critique p.41
- Éducation à l'image p.42
- Actions EAC en lien avec les collections et la programmation culturelle p.43

Les médiations p.45

- Les médiations culturelles p.45
- Les médiations sociales p.46
- Les permanences p.48
- Ateliers et permanences numériques p.49
- Visites et accueils d'associations p.50

Communication et médiation en ligne p.51

- Le site bpi.fr p.51
- Les réseaux sociaux p.52
- Les services et médiations en ligne : *balises, eureka, tu vas voir ce que tu vas lire, pour une poignée de doc* p.53

L'évolution des collections p.56

- Les collections imprimées de livres : poursuite de l'actualisation des fonds p.56
- Les périodiques p.64
- La maintenance et le retraitement des collections p.66
- Les collections numériques et leur valorisation p.68

La transition bibliographique et l'accessibilité du catalogue p.74

La coopération nationale et internationale p.75

- L'animation de réseaux d'échanges p.75
- Coopérations thématiques p.78
- Présence dans les organismes nationaux p.80
- Les journées d'étude et les webinaires p.81
- Le site professionnel de la Bpi et sa lettre d'information p.82
- L'action internationale p.82

Études et recherche p.84

- Programmes de recherche nationaux p.84
- Études internes Bpi p.85
- Publications p.87

La gestion de l'établissement p.88

- Les moyens financiers p.88
- Le dialogue social p.89
- Les ressources humaines p.90
- La formation professionnelle et continue p.91
- L'activité juridique en 2022 p.92
- La refonte des outils de gestion p.93

L'infrastructure et les systèmes d'information p.95

- Projets p.95
- Infrastructure p.97

Informations pratiques p.99

La Bpi en transition

Pour tous les acteurs culturels et les bibliothèques en particulier, la levée progressive des contraintes sanitaires en 2022 a été vécue comme un soulagement et la promesse d'un retour du public. Bien que restée ouverte pendant toute la pandémie à l'exception des périodes de confinement, la Bpi a vécu elle aussi un important reflux de la fréquentation et connu la joie de voir les usagers revenir en nombre à partir du mois d'août. En cette fin d'année néanmoins, elle n'a pas encore retrouvé le niveau de 2019, tant il est vrai que la pandémie a bouleversé les habitudes de vie et les pratiques de fréquentation des lieux publics. Ce progressif retour à la normale nous a permis néanmoins de nous projeter plus résolument vers l'avenir. Un avenir qui à la Bpi se conjugue désormais sur trois temps : à très court terme, il s'agit d'offrir au public les meilleures conditions possibles d'accueil dans des espaces certes vieillissants, mais qui ont connu une métamorphose non négligeable grâce aux travaux menés depuis la fin 2021 ; à moyen terme c'est le déménagement et le relogement de la Bpi sur un site provisoire pendant la fermeture du Centre qu'il convient pendant les deux années à venir de préparer ; à plus long terme, à l'horizon 2030, c'est toute la Bpi qui, à la faveur de grands travaux effectués pendant cette fermeture, va pouvoir poursuivre sa mutation vers une bibliothèque résolument publique — accueillant une très grande diversité d'usagers au-delà de son public étudiant déjà très présent — et parfaitement intégrée dans le Centre Pompidou. Cette réflexion prospective a été lancée en 2022 et sera approfondie en 2023 dans le cadre de l'étude de programmation des travaux du Centre. Il nous faudra être tout à la fois inventifs, innovants et fidèles à l'esprit d'origine du Centre Pompidou dont, près de 50 ans après son ouverture, la modernité ne se dément pas.

Le relogement de la Bpi : vers le choix d'un site pour la Bpi provisoire

L'année 2022 a été consacrée à la recherche d'un site susceptible d'accueillir la bibliothèque pendant les cinq ans de fermeture. Ce déménagement avait été acté dès 2021 suite à la décision du Centre d'effectuer ses travaux de mise aux normes technique en site fermé.

Cette recherche constitue en soi un défi : il s'agit de trouver un site labellisé ERP (établissement recevant du public) ou capable de le devenir et présentant une surface comprise entre 7 et 11 000 m² dans Paris intramuros. Un comité de pilotage réunissant les tutelles de la Bpi et du Centre et les acteurs de l'immobilier de l'État a été réuni à trois reprises : lancement de l'opération, validation d'une liste courte de trois sites puis, en décembre, validation du site cible avec lequel les négociations ont pu démarrer. Dès le début de l'année 2023, la localisation du site pourra être annoncée, sous réserve de la signature du bail qui interviendra après avis du conseil d'administration de la Bpi prévu au mois de mars.

Le futur projet de rénovation : refondre le projet culturel, penser les espaces

Le nouveau projet de rénovation de la Bpi s'intègre dans la démarche de programmation des travaux dits culturels du Centre Pompidou qui, sous l'impulsion du président du Centre, viendront compléter par un volet fonctionnel les travaux du schéma directeur technique. Au deuxième semestre 2022, le Centre a lancé l'étape de préprogrammation qui a permis à la Bpi de commencer à préciser son projet pour les niveaux 2 et 3 et de travailler conjointement avec la direction des publics du Centre à la conception du futur pôle jeunesse situé au forum 0 et au niveau 1, qui sera coanimé par les deux entités.

Le premier trimestre 2023 sera consacré à l'élaboration du programme avant le lancement du concours de maîtrise d'œuvre.

Les chiffres clés 2022

10 400 m² d'espace publics

- 311 jours d'ouverture
- 64 heures par semaines
- 210 agents
- 7 762 149€ de fonctionnement
- 1 891 017€ d'investissement



Un catalogue avec
+ de 375 000 documents en rayon

1 612
titres de périodiques

150 bases de données numériques

+ de **1 400 000€** d'acquisitions documentaires

Près de
2 000
événements



2 expositions
3 festivals

51 événements professionnels
165 actions culturelles
591 projections
1 215 médiations

1 126 589 entrées

+ 66%
par rapport à 2021



41% ont commencé à fréquenter
la bibliothèque dans l'année

26% ne fréquentent que la Bpi

Pour 100 entrées
dans la bibliothèque :

18
documents numériques
consultés

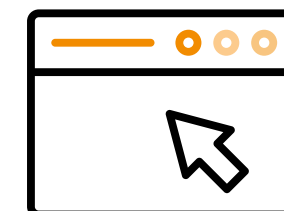
33
monographies consultées

18
sessions sur PC publics

109 644
participants aux événements
culturels et médiations



398
groupes accueillis
soit **7 185** personnes



1 470 227
visites sur les sites web

eur@koi

1 003 060
visites sur Eurekoi.org



Près de **51 000** consultations des rendez-vous et événements de l'année
sur le replay Bpi et la chaîne Youtube

Mieux accueillir

L'amélioration des conditions d'accueil du public grâce à des travaux légers

À la suite du report, en 2021, de la rénovation de la Bpi à la fermeture du Centre Pompidou, l'établissement s'est engagé fin 2021 dans un chantier en site occupé qui s'est déroulé jusqu'à la fin 2022. Deux raisons majeures ont présidé à la décision de conduire des travaux limités sans attendre la rénovation complète des espaces :

- la nouvelle entrée publique de la bibliothèque au niveau 2 (avec le retour du public de la Bpi par la piazza en juin 2022) nécessitant de revoir l'économie de cette zone ;
- l'usure des espaces liée à l'intensité de la fréquentation depuis la dernière rénovation des années 2000.

Ces travaux se sont déroulés en site occupé, les matins avant l'ouverture et le mardi, jour de fermeture, sans jamais nuire à l'accueil du public. Ainsi, l'ensemble des sols des espaces publics ont été couverts d'une nouvelle moquette; les sanitaires ont été rénovés; le niveau 1 a été aménagé de manière à accueillir l'espace presse tandis que l'espace Nouvelle Génération a été étendu et doté de nouveaux mobiliers; les loges pour les personnes déficientes visuelles ont été transférées au niveau 2 non loin de la nouvelle entrée; de nouveaux espaces de salons équipés d'assises plus confortables ont été aménagés; les peintures ont été rafraîchies et la signalétique mise à jour; enfin, un nouvel atelier et deux nouveaux espaces pour les permanences d'associations ont été créés, offrant une nouvelle latitude pour l'organisation des médiations dont le programme s'est densifié ces dernières années. Cette rénovation certes légère améliore de façon très notable la qualité esthétique des lieux et le confort des usagers pour les deux prochaines années, avant le départ de la Bpi vers son site provisoire.

La fermeture du Centre pour travaux, prévue de 2025 à 2029, permettra d'effectuer une rénovation complète afin d'adapter les espaces aux nouvelles orientations du projet culturel du Centre et de la Bpi et à l'évolution des usages.



© Bpi

Nouvelle entrée, nouveau parcours usagers

L'année 2022 a été celle du « retour à l'entrée commune », modifiant de façon significative le parcours des usagers de la bibliothèque. La décision de refaire du canopy (l'entrée du Centre Pompidou sur la piazza), l'entrée unique de tous les usagers y compris ceux de la Bpi, avait été très positivement accueillie, avec une attention particulière au risque de formation de files d'attente à l'intérieur du bâtiment dans le cas où la jauge serait atteinte à la bibliothèque. Pour pallier ce risque, il avait été décidé de séparer les files d'attente réservées aux usagers de la Bpi de celles réservées au Centre et de soumettre l'entrée de la Bpi à la présentation d'un ticket gratuit, preuve que l'utilisateur a emprunté la file d'attente de la bibliothèque.

En mai 2021, les travaux de rénovation du canopy sont achevés et un système automatique de distribution et de lecture de tickets installé au niveau des postes de contrôle Vigipirate, mais la pandémie et, en particulier, la mise en place du pass sanitaire à partir du 21 juillet 2021 a entraîné l'ajournement de la mise en service du système. Le 29 juin 2022, les usagers de la Bpi ont pu enfin emprunter la même entrée que les autres publics du Centre, dans un premier temps sans distribution de tickets, puis à partir du 7 septembre 2022, avec obligation de présenter un ticket jusqu'à 19 h.

Une fois obtenu un ticket, les usagers prennent la chenille et valident leur ticket à l'entrée de la bibliothèque, dorénavant située au niveau 2.

Après quelques mois de fonctionnement du dispositif de tickets, il s'avère que la distribution de tickets est tout à fait pertinente à des moments de très forte affluence (le week-end notamment), mais peu nécessaire en semaine.

La Bpi et le Centre Pompidou travaillent donc actuellement à un allègement du dispositif qui pourrait être mis en place au second trimestre 2023 en vue de simplifier l'expérience des usagers, de fluidifier la circulation dans le bâtiment et de faire de la bibliothèque une nouvelle étape dans le parcours des visiteurs du Centre.



© Bpi

L'élargissement des horaires d'ouverture

Dès septembre 2021, la bibliothèque a avancé d'une heure son ouverture au public les week-ends et jours fériés (de 10 h à 22 h, au lieu de 11 h à 22 h). Cet élargissement horaire — qui fait passer la Bpi de 62 h à 64 h d'ouverture hebdomadaire — représente un effort notable de l'établissement et de son personnel au bénéfice du public, particulièrement présent les week-ends. Par ailleurs, le Centre Pompidou ouvrant ses portes à 11 h, ce nouvel horaire permet d'augmenter le nombre de files d'attente réservées au public de la Bpi et de réduire ainsi le temps d'attente des usagers.

Les publics

Une forte progression de la « fréquentation globale »

Avec 1 126 589 entrées en 2022, la fréquentation globale de la Bpi progresse de 66 % par rapport à 2021. Ce chiffre inclut les entrées dans la bibliothèque pendant et en dehors des horaires d’ouverture, ainsi que les activités « hors des murs », notamment dans les espaces du Centre Pompidou.

Cette fréquentation totale se décompose en :

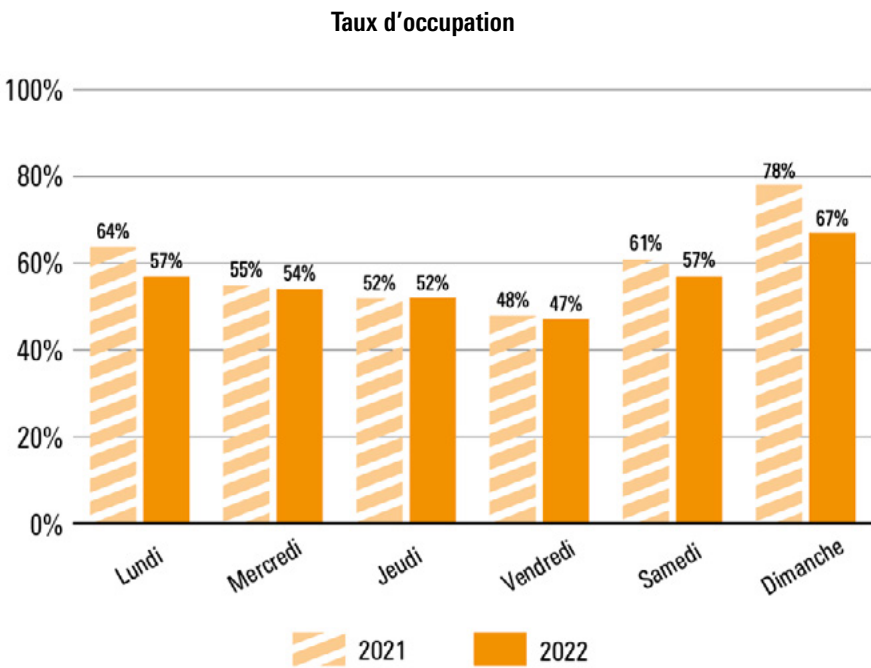
- 1 081 812 entrées effectuées dans la bibliothèque, pendant les horaires d’ouverture ;
- 19 519 entrées pour le festival Cinéma du Réel ;
- 13 469 entrées pour la Cinémathèque du documentaire ;
- 11 789 entrées effectuées dans le cadre d’actions culturelles ou de médiations ayant eu lieu en dehors de la bibliothèque ou de ses horaires d’ouverture.

Tandis qu’en 2021 la hausse de la fréquentation globale s’expliquait principalement par l’augmentation du nombre de jours d’ouverture de la bibliothèque, celle de l’année 2022 s’explique d’abord par le niveau des entrées moyennes quotidiennes dans la bibliothèque (3 478 entrées, soit une progression de 63 % par rapport à 2021), ainsi que par la reprise de nombreux événements en présentiel, suite à une année 2021 caractérisée par une importante programmation de rendez-vous en ligne. Après un premier trimestre faisant encore l’objet de mesures telles que le port du masque obligatoire (jusqu’au 13/03) ou la réduction de la jauge maximale (jusqu’au 21/03), la bibliothèque a retrouvé des conditions d’accès quasiment similaires à celles qui avaient cours avant la crise sanitaire du Covid-19. Par ailleurs, à compter du 10/09, l’établissement a élargi son amplitude horaire hebdomadaire de 2 heures, en ouvrant à partir de 10 heures les samedis et dimanches.

La fréquentation de la bibliothèque

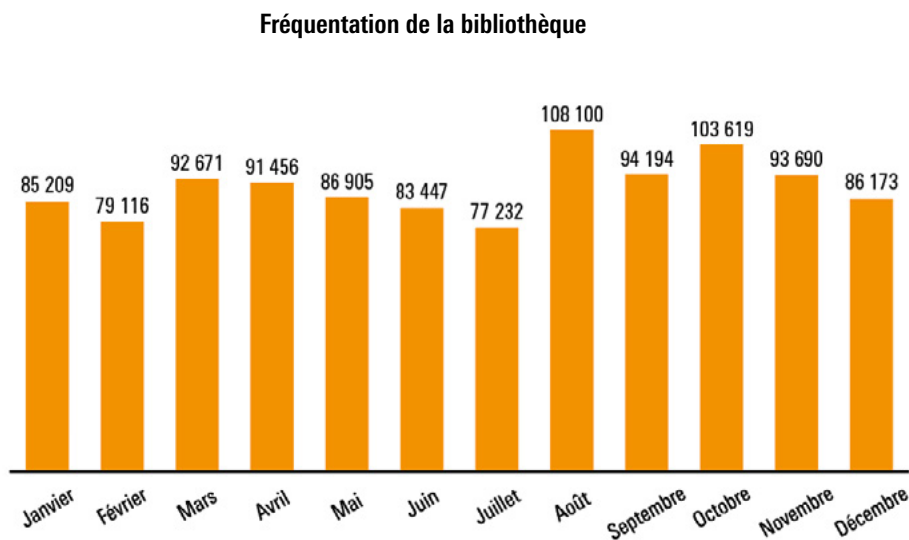
Une bibliothèque « plus occupée »

En 2022, le taux moyen annuel d’occupation de la bibliothèque (60 %) progresse de 5 points par rapport à l’année précédente. En moyenne, la dynamique hebdomadaire de fréquentation reste classique, avec un niveau d’occupation décroissant du lundi au vendredi puis croissant du samedi au dimanche. Par rapport à 2021, le niveau d’occupation de la bibliothèque progresse principalement les dimanches (+ 11 points), les lundis (+ 7 points) et les samedis (+ 4 points).



Une fréquentation entre saisonnalités habituelles et spécificités

Sur l’ensemble de l’année, les entrées dans la bibliothèque représentent 80 % des entrées totales enregistrées en 2019 (avant l’irruption de la crise sanitaire). En termes de saisonnalité, la fréquentation de la bibliothèque en 2022 conjugue des caractéristiques « habituelles », souvent observées avant la crise sanitaire, et des « anomalies » probablement liées aux mesures prises face au Covid.

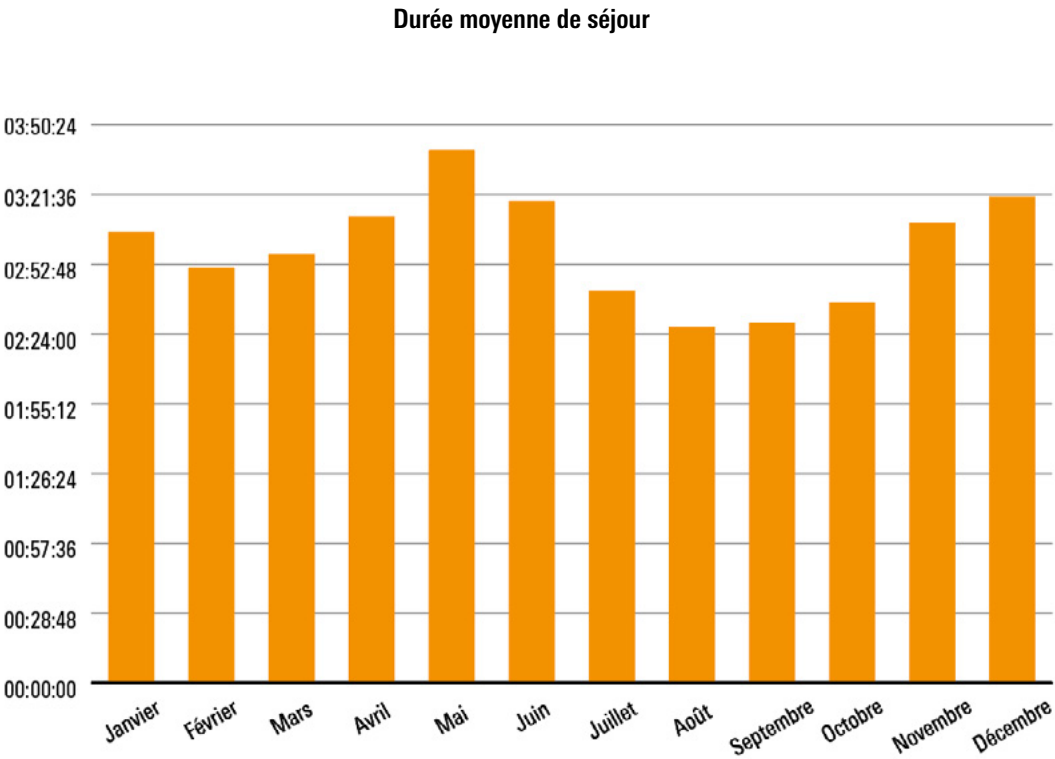


Du côté des « anomalies », on note une fréquentation de la bibliothèque relativement atone au premier trimestre. Probablement en raison des contraintes importantes dont elle a fait l'objet, cette période enregistre une fréquentation en deçà du reste de l'année (- 7 %) tandis qu'elle était « traditionnellement » la plus fréquentée (en 2019 : + 18 % par rapport au reste de l'année hors décembre). La décrue des entrées durant le second trimestre, puis leur hausse en août suivie d'un léger recul en septembre correspondent, quant à elles, aux saisonnalités habituelles observées avant la crise sanitaire. Enfin, le dernier trimestre 2022 se caractérise par une fréquentation plus faible en novembre, tandis qu'il s'agissait traditionnellement du mois le plus haut du trimestre.

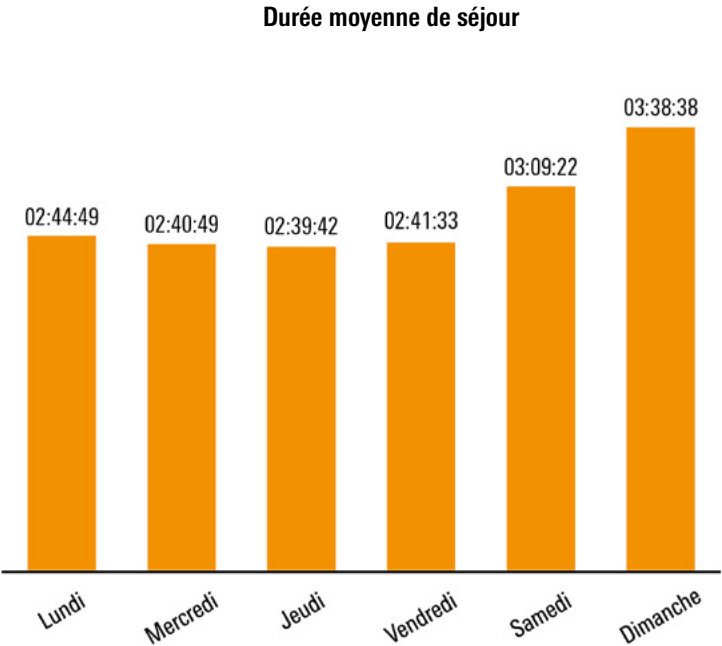
En revanche, le mois d'août s'est distingué par une fréquentation particulièrement élevée (+ 22 % d'entrées moyennes quotidiennes par rapport au reste de l'année, soit 741 entrées quotidiennes supplémentaires). Habituellement marqué par des usages studieux appuyés, notamment en lien avec la préparation de concours, août 2022 a également bénéficié du pic de fréquentation de l'exposition Chris Ware (21 024 entrées) – la majorité des publics de cette exposition n'ayant d'ailleurs pas la Bpi comme motif principal de visite.

Des périodes plus « studieuses » que d'autres

Estimée à partir des données d'entrées dans la bibliothèque, la durée moyenne de séjour offre un autre point de vue sur les saisonnalités de la bibliothèque. Cet indicateur est susceptible d'évoluer différemment du nombre d'entrées : on observe en effet que des durées de séjour très longues tendent à limiter le total d'entrées dans la bibliothèque.



En 2022, les durées moyennes de séjour plus élevées d'avril à juin peuvent être interprétées comme le reflet d'un usage globalement plus studieux (révisions des examens de fin d'année). A contrario, la durée moyenne de séjour faible d'août témoigne sans doute d'une part plus grande de visites courtes, probablement liées à la fréquentation de l'exposition Chris Ware. Si l'on considère les durées moyennes de séjour selon le jour de la semaine, le week-end se distingue nettement, en raison d'une présence étudiante plus forte.

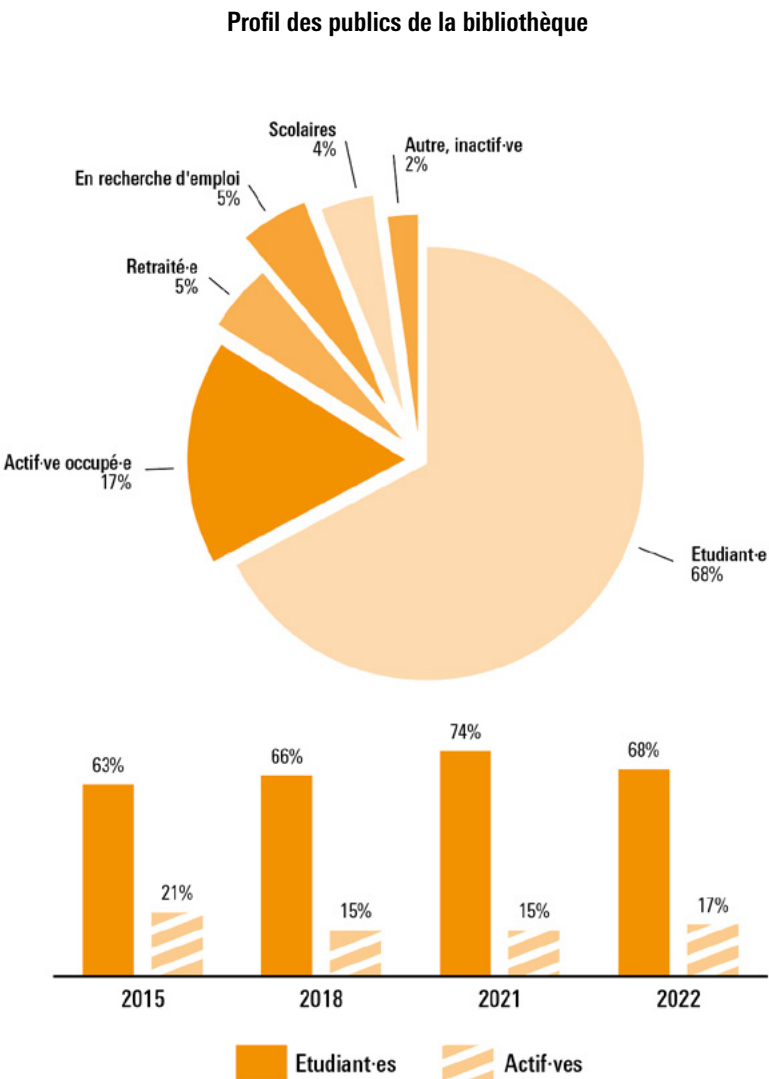


L'enquête de publics 2022

Renouvellement des publics et rééquilibrage de profils par activité déclarée

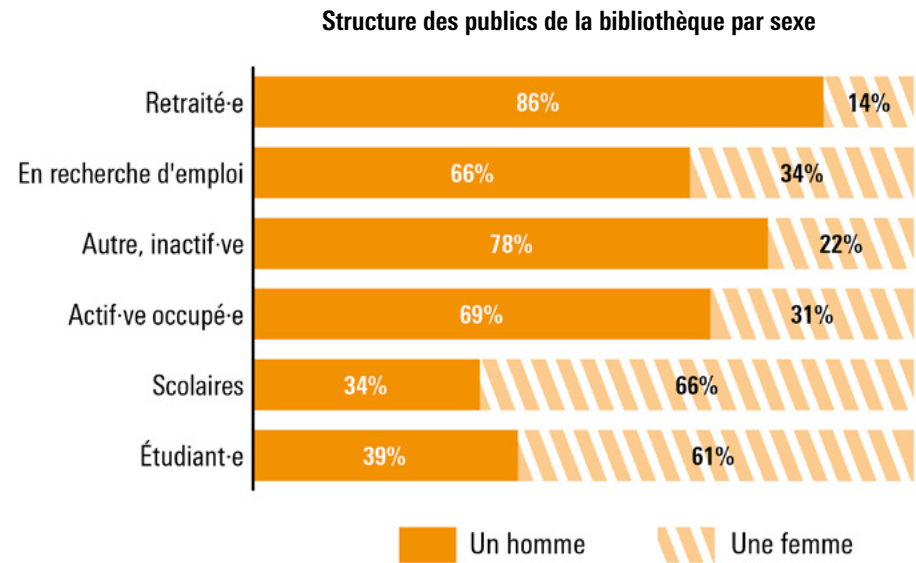
Mené sur 4 jours, entre le 14 et le 20 novembre, le complément d'enquête sur les publics de la bibliothèque qui suit le vaste sondage conduit en novembre 2021 a recueilli 1 079 questionnaires. Ses résultats mettent en lumière certaines continuités par rapport à l'enquête précédente, dans le contexte d'une année 2022 marquée par un effacement relatif des effets de la pandémie de Covid-19. Déjà observée en 2021, la forte dynamique de renouvellement des publics se confirme en 2022. En novembre de cette année, 35 % des publics ne fréquentent la bibliothèque que depuis environ deux mois ou moins, soit depuis la rentrée universitaire. Ce public récent est à 81 % composé d'étudiant-es et plus précisément 71 % d'étudiant-es de niveau L1 à L3. Si l'on considère une échelle de temps un peu plus longue, on constate que pas moins de 58 % des publics actuels ne fréquentent la bibliothèque que depuis 2 ans ou moins (2021 ou après), soit près de 6 personnes sur 10.

La structure des publics de la bibliothèque reste, quant à elle, relativement stable. La part des étudiant-es recule néanmoins légèrement par rapport à 2021 (- 6 points) au profit d'autres publics, notamment les personnes en activité (+ 2 points). Le public étudiant retrouve ainsi un niveau proche de celui observé en 2018. L'année 2021 avait enregistré un niveau particulièrement élevé de ce public en demande d'espaces de lecture publique, dont la fréquentation semblait moins entamée par le contexte du Covid que d'autres profils d'usagers.



Une parité en trompe l'œil

Comme dans les enquêtes précédentes, on retrouve en 2022 une parité relative entre femmes et hommes au sein des publics (52 % de femmes pour 48 % d'hommes). Ce ratio global cache cependant d'importantes disparités, selon l'activité ou l'âge des publics. Les publics scolaires et étudiants sont majoritairement féminins tandis que les publics actifs, retraités ou en recherche d'emploi sont principalement masculins.

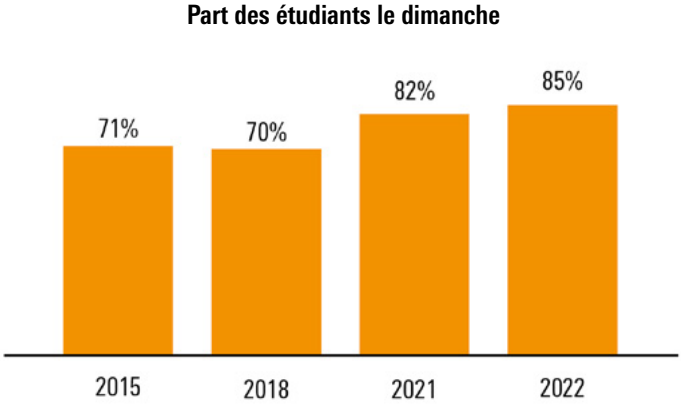


Une structure des publics qui varie selon les jours de la semaine

La mise en relation des données de l'enquête de publics avec les fortes régularités hebdomadaires de la fréquentation de la bibliothèque (niveau d'entrées décroissant du lundi au vendredi puis croissant du samedi au dimanche ; durées de séjour supérieures le week-end, notamment le dimanche) conforte l'hypothèse d'un mélange de publics différent selon les jours de la semaine. Tandis que les personnes en activité représentent un quart des publics le lundi ou le vendredi, elles n'en constituent plus que 6 % le dimanche (4 fois moins). Ainsi, par rapport au reste de la semaine, la diversité du public se réduit le week-end, au profit des étudiant-es et ce particulièrement le dimanche où la part d'étudiant-es progresse même de 3 points par rapport au niveau particulièrement haut de 2021.

Entrées moyennes et profil des publics				
	Lundi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Etudiants	2 009	1 836	2 528	3 108
Actifs	958	662	517	212
Retraité-e	250	118	157	99
En recherche emploi	220	210	91	113
Scolaires	205	77	133	80
Autres, inactif-ves	86	56	66	37
TOTAL	3 727	2 960	3 492	3 649

* L'enquête barométrique 2022 n'a pas été conduite les mercredi et jeudi.



Côté usages, on observe que le motif de visite qui consiste en novembre 2022 à venir travailler sur place sur ses propres documents demeure largement majoritaire (82 % des personnes interrogées, 85 % en 2021), 26 % des usagers viennent toutefois pour consulter des documents précis ou chercher des informations sans références préalables. La proportion des personnes fréquentant la bibliothèque ayant déjà utilisé les collections et ressources de l'établissement continue pour sa part à progresser : 54 % en avril 2018, 55 % en novembre 2021 et 59 % en novembre 2022 (soit 6 personnes sur 10). Au cours de leur visite enfin, 21 % des usagers auront consulté au moins un livre de la Bpi (20 % en novembre 2021) ; c'est le cas de 16 % des étudiants, 34 % des actifs et pas moins de 42 % des retraités.

Les publics de l'action culturelle et des médiations

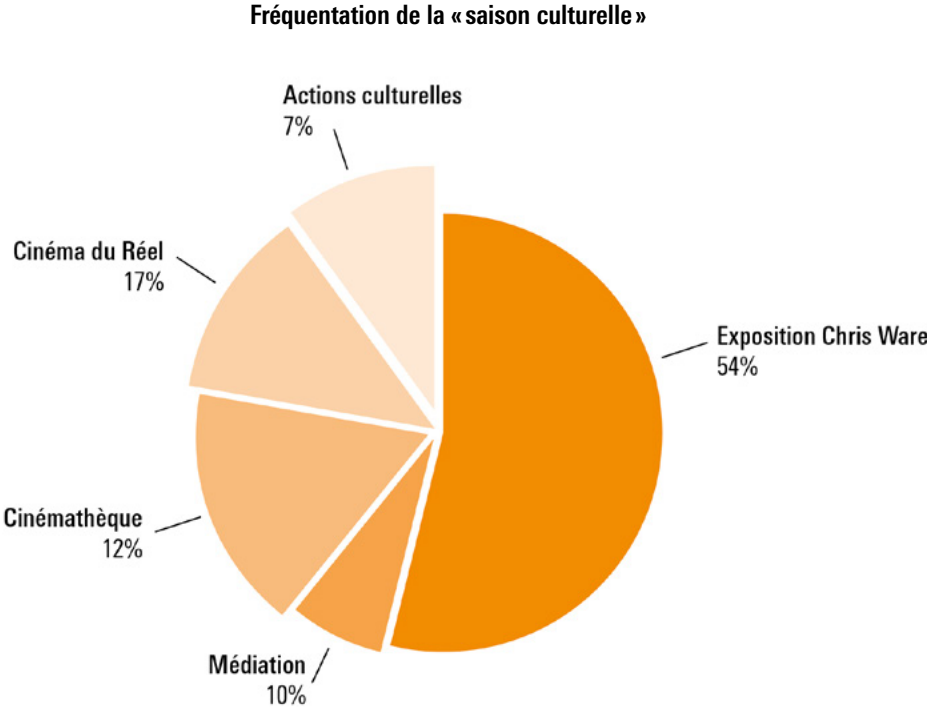
Le retour de la fréquentation en présentiel

En 2022, la fréquentation de la « saison culturelle » 2022 cumule 109 644 entrées, dont :

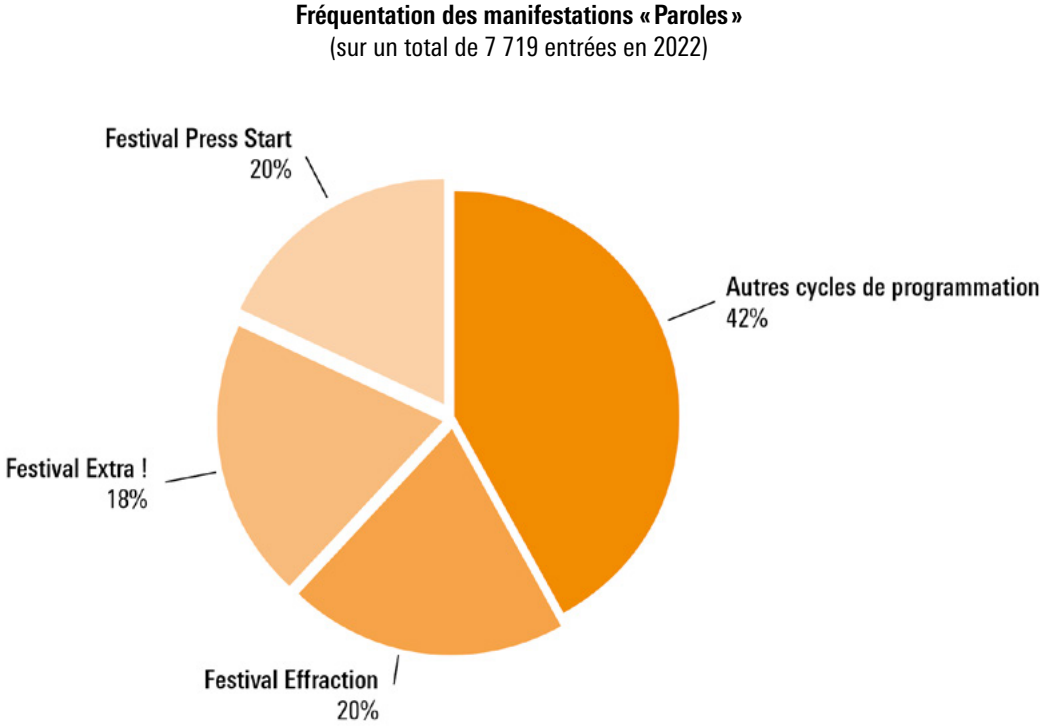
- 57 994 entrées pour l'exposition Chris Ware, soit 54 % de l'ensemble ;
- 19 519 entrées pour le festival Cinéma du Réel, soit 17 % de l'ensemble ;
- 13 469 entrées pour la Cinémathèque du documentaire, soit 12 % de l'ensemble ;
- 10 943 entrées pour les médiations, soit 10 % de l'ensemble ;
- 7 719 entrées pour les actions ou les médiations culturelles (manifestations « Paroles », manifestations orales...), soit 7 % de l'ensemble.

Le festival Cinéma du Réel (du 11/03 au 20/03) et l'exposition Chris Ware (du 08/06 au 10/10) polarisent, pour chaque semestre, les principaux volumes d'entrées.

Fréquentation de la « Saison culturelle »						
	Action culturelle	Cinéma du Réel	Cinémathèque	Médiation	Exposition Chris Ware	Total
Janvier	453		1 357	452		2 262
Février	1 624		1 458	597		3 679
Mars	411	19 519	679	910		21 519
Avril	234		1 146	846		2 226
Mai	288		1 457	840		2 525
Juin	398		1 256	946	7 507	10 107
Juillet	5		165	1 258	13 476	14 904
Août	0			809	21 024	21 833
Septembre	2 212		1 216	1 378	11 077	15 883
Octobre	1 287		1 701	1 292	4 910	9 190
Novembre	234		2 138	908		3 280
Décembre	573		830	707		2 110



En dehors de l'exposition Chris Ware, qui propose un mode de fréquentation particulier, les festivals apparaissent, à des degrés divers, comme des moteurs significatifs de fréquentation. D'une part, le festival Cinéma du Réel représente, en 2022, 17 % de la fréquentation de l'ensemble des actions culturelles et des médiations. D'autre part, les festivals Press Start, Extra ! et Effractions concentrent près de 58 % des entrées des manifestations « Paroles » (cycles de débats, rencontres, colloques...).



Pour la plupart, ces manifestations « Paroles » sont diffusées sur Internet, en direct puis en différé. Particulièrement développés durant la crise du Covid-19, ces nouveaux modes d'accès aux contenus culturels proposés par la Bpi ont généré une audience numérique — près de 51 000 vues ou téléchargements — pour les contenus produits au cours de la saison culturelle 2022. En outre, le versant en ligne du festival Cinéma du Réel a, quant à lui, cumulé près de 27 000 vues.

Chris Ware, « tête d'affiche » 2022

Avec 57 994 entrées, l'exposition Chris Ware représente, à elle seule, la moitié de la fréquentation de l'ensemble de la « saison culturelle » de la Bpi. Les données issues du livre d'or numérique (1540 réponses) montrent que l'exposition a attiré un public non familier de la Bpi. Plus de la moitié des répondants déclarent ne jamais être venus à la Bpi et l'exposition a été le principal objet de la visite pour 47 % des visiteurs. Plusieurs témoignages recueillis au cours d'entretiens menés avec des visiteurs estivaux montrent l'attrait qu'a exercé l'auteur. C'est le cas par exemple de cet enseignant-chercheur en physique-chimie venu avec ses deux filles depuis Besançon :

« Moi ça a été prévu, quand j'ai pris les billets de train c'était "on fera cette expo-là". Je savais que c'était quelque chose de petit, avec des couleurs qui peuvent intéresser... Les trucs classiques, bon on commence à connaître Paris donc on ne fait plus, on se concentre peut-être sur des expos petites qui peuvent être faites en 1 h, 1 h 30 et puis on se concentre sur autre chose après. »

Les degrés de familiarité qu'entretiennent les visiteurs avec l'œuvre de Chris Ware sont très variables. Dans la catégorie des passionné-es, citons les cas d'un jeune Belge de 20 ans étudiant dans une école de bande dessinée bruxelloise qui a fait l'aller-retour Paris-Bruxelles dans la journée pour visiter l'exposition ou encore ce rédacteur web parisien de 48 ans qui explique être « tombé » dans Chris Ware il y a dix ans et traquer la moindre parution de son auteur fétiche. Pour les visiteurs moins familiers de Chris Ware, l'exposition a servi d'amorce pour aborder son travail. La scénographie et les visites guidées ont répondu à un besoin de médiation, comme en témoignent ces commentaires issus du livre d'or :

« J'ai suivi la visite guidée qui était très intéressante, car elle ajoutait un point de vue de la guide / lectrice. J'ai hâte de lire Chris Ware, non sans une petite appréhension de la complexité de l'œuvre et de l'exigence qu'elle requiert. Merci la BPI pour cette super expo :) »

Homme de 42 ans résidant à Courbevoie, venu pour l'exposition Chris Ware

« Magnifique expo qui rend très accessible l'œuvre de Chris Ware. Excellente visite guidée aussi, qui donne un premier aperçu avant de revisiter lentement et en détail ! »

Visiteur non binaire de 43 ans résidant au Royaume-Uni, venu pour l'exposition Chris Ware

La dimension modeste de l'exposition et son contenu synthétique semblent enfin être adaptés à un public en quête d'une exposition qui décrypte et met en valeur l'essentiel du travail de Chris Ware et qui dispose parfois de peu de temps :

« Le ratio temps passé/taille de l'expo c'est juste formidable ! »

Retraité, ancien expert en bâtiment, résidant à Troyes, 60 ans

« Planches, croquis, vidéo, exemplaires en quantité et de qualité. Exposition de bonne envergure pour découvrir le milieu de Chris Ware. »

Commentaire livre d'or, homme de 43 ans résidant à Bordeaux

La fréquentation des séances cinéma

La cinémathèque du documentaire à la Bpi

L'année 2022 a vu un retour du public de la Cinémathèque du documentaire à la Bpi qui n'est plus qu'à -10 % par rapport aux chiffres de 2019 (contre -25 % pour les salles de cinéma dans leur ensemble), avec un automne 2022 qui dépasse la fréquentation moyenne de 2019.

Cette année encore la fréquentation est très contrastée. La tendance globale d'un retour du public en salle sur la fin de l'année cache une saisonnalité marquée, d'autant plus notable que les 3 cycles longs, qui représentent l'essentiel des séances programmées, ont connu des fortunes similaires. On constate ainsi un net recul au printemps avec 30 spectateurs par séance en moyenne, contre 37 à l'hiver. Cette moindre fréquentation du printemps par rapport à l'hiver n'est pas nouvelle, mais le rebond de l'automne, à 45 spectateurs par séance, est d'autant plus remarquable que c'est une saison qui a jusqu'à présent été nettement plus faible que l'hiver et qu'il n'a pas été soutenu par les chiffres du cycle long.

Les 3 cycles longs ont en effet rassemblé autour de 24 spectateurs par séance en moyenne. Pour une fois le cycle monographique qui a ouvert la saison, la double rétrospective consacrée à Denis Gheerbrant et Marc Isaacs, n'a pas su rencontrer son public, pâtissant d'un retour en salle encore frémissant et de difficultés croissantes à trouver des échos dans la presse. Les deux cycles suivants, *À l'aventure !* et *Au Canada...* ont connu quant à eux des fréquentations semblables (légèrement meilleures) à celles des cycles thématiques programmés par le passé, à l'exception de celui sur le Chili. Force est de constater que les longs cycles thématiques rassemblent un public moins important (autour de 25 spectateurs par séance, exception faite du Chili).

Les deux cycles courts, monographiques, consacrés à Helga Reidemeister et à Matthieu Chatelier et Daniela de Felice sont parvenus à rassembler respectivement 34 et 42 spectateurs par séance, le 2^e cycle bénéficiant à plein de la dynamique de fréquentation retrouvée de l'automne.

À noter que les cycles courts proposent 2 diffusions de chaque film là où les cycles longs en proposent 3, ce qui pourrait expliquer en partie la moindre fréquentation en moyenne des cycles longs. Quoi qu'il en soit en 2022, en l'absence de cycle à succès, on constate que les séances qui fonctionnent le mieux sont les séances uniques, rendez-vous réguliers, conférences et plus particulièrement les séances spéciales.

Le public de Cinéma du Réel 2022 retrouve les salles obscures

Édition d'un « retour à la normale » après la rupture, en 2020, de la crise sanitaire et d'un millésime entièrement dématérialisé, le festival 2022 sonnait le retour d'une fréquentation présentielle. Avec 18 737 spectateurs comptabilisés pendant la durée du festival (soit, en moyenne, 98 spectateurs par séance), la fréquentation 2022 du festival (-15 % par rapport à 2019) s'est placée nettement au-dessus de la moyenne nationale dans les salles obscures (-29,7 % entre mars 2019 et mars 2022).

L'édition 2022 du Cinéma du Réel a attiré un public tendanciuellement différent de celui de la Bpi. Davantage composé de retraité-es (6 fois plus nombreux que dans la bibliothèque) et d'actives et actifs (4 fois plus nombreux), au détriment de la part des étudiant-es (7 fois moins nombreux), le public du festival est également plus féminin et plus parisien que celui de la bibliothèque, reprenant ainsi le profil type des spectateurs de festivals. On note également que 84 % des personnes sondées avaient fréquenté au cours des 12 derniers mois une exposition ou les collections du musée d'art contemporain du Centre Pompidou, contre seulement 25 % qui avaient fréquenté la Bpi. Le public de cette édition 2022 a été majoritairement composé de personnes en activité (61 %) dont 79 % travaillaient dans le secteur culturel ou de l'éducation.

Les retraités ont constitué le 2^e contingent de public (17 %) et leur premier motif de visite a été leur « fidélité au festival ». En termes de pratiques culturelles déclarées en dehors du festival, 94 % du public du festival a déclaré regarder « régulièrement » ou « de temps en temps » des films documentaires.

On enregistre également une forte dynamique de renouvellement des publics, avec 45 % de personnes nouvellement venues, qui apparaissent comme légèrement moins « aguerries » que les personnes « déjà venues », notamment sur la fréquentation d’autres festivals de cinéma. Les nouvelles et les nouveaux ont également fréquenté de façon plus collective. Ce public a avant tout visionné des films avec des amis, tandis que les personnes déjà venues ont été plus nombreuses à venir non accompagnées. Des motivations diverses ont poussé ces publics à fréquenter, parmi lesquels la recommandation sociale semble importante (on a « conseillé » 23 % d’entre elles ou d’entre eux). Sur l’ensemble du festival, on note une baisse du nombre de personnes seules venues assister à une séance. En 2012 et 2008, plus de la moitié des spectateurs et spectatrices venaient seuls. En 2022, ce n’est plus le cas que de 36 % d’entre eux. Parallèlement, le nombre de personnes venant avec des amis a plus que doublé. Cette évolution des modes de visite concerne aussi bien les primo-fréquentants que les anciens. On peut également noter que l’édition 2022 du festival semble avoir été particulièrement « conviviale », d’après le niveau de satisfaction enregistré quant à l’accueil (92 % de satisfaits).

Le flux de nouveaux publics contribue à rajeunir et à diversifier l’ensemble du festival. En 2022, les personnes venant pour la première fois au festival sont plus jeunes (en moyenne : 36 ans contre 51 ans chez les déjà venus). Parmi ces primo-fréquentants, les personnes actives représentent quantitativement le premier (59 %), suivies par les étudiants (18 %) puis par les personnes sans activité professionnelle (16 %, soit 3 fois plus que chez les anciens). S’ils ne sont que le 2^e contingent des premières participations, les étudiants sont aux ¾ des nouveaux. C’est également le cas de 66 % des personnes sans activité professionnelle et de 42 % des personnes actives. Les étudiants sont donc le public le plus « neuf » du festival. Autrement dit, ce public a été largement constitué de « conquis » si l’on file la métaphore des « publics à conquérir » souvent utilisée. On peut y lire la réussite d’une politique des publics particulièrement attentive à leur égard.

Une diversité sociale des publics par les médiations

Avec 10 943 entrées, les médiations représentent en 2022 10 % de la « saison culturelle » globale orchestrée par l’établissement. On note que 26 % de cette fréquentation spécifique s’est portée sur des ateliers linguistiques (ateliers de conversation en langues étrangères ; ateliers de conversation, de théâtre ou d’écriture pour des apprenants du Français Langue Étrangère...) et que 19 % de celle-ci s’est portée sur des actions relatives au « champ social » ou sur des « médiations sociales » (ateliers sur l’emploi et la vie professionnelle ; permanences d’écrivain public ou d’aide juridique...), développées grâce à divers partenariats.

En desservant des besoins particuliers, les médiations contribuent à diversifier socialement le public de la Bpi. Par exemple, en 2022, les personnes ayant participé à des ateliers numériques ont en moyenne 54 ans (contre 27 ans pour l’ensemble du public de la bibliothèque) et sont davantage en recherche d’emploi (29 % contre 5 % pour l’ensemble du public de la bibliothèque) ou retraités (32 % contre 4 % pour l’ensemble du public de la bibliothèque). Outre un public sociologiquement différent, les médiations peuvent également contribuer à diversifier les pratiques culturelles des participants. Ainsi les « Pauses Musée » proposent notamment aux publics de la bibliothèque une passerelle vers le musée.

Le service Études et recherche a mené au cours de l’année, une étude des publics de la médiation « Pause Musée » coorganisée par le Centre Pompidou et la Bpi. Le résultat de cette étude est synthétiquement présenté dans le chapitre consacré au croisement de publics.

Une cellule de recherche de publics pour soutenir la programmation culturelle

Une Cellule « Recherche de publics » a été mise en place au sein de la Bpi. Cette cellule allie des compétences de développement des publics et des compétences en communication, gage de l’élaboration d’une stratégie qui vise à la fois à « faire connaître », à « faire venir » et à fidéliser les publics.

Pour faire connaître la programmation culturelle, un travail prospectif est mis en place ainsi que la constitution de bases de contacts de façon à outiller plus efficacement la Bpi pour une diffusion ciblée d’informations.

La cellule de recherche de publics propose également une offre de médiation en direction de différents relais et partenaires qui contribuent à la recherche de nouveaux publics.

En 2022, la Bpi compte une vingtaine de partenaires issus des milieux associatifs, institutionnels et culturels (associations étudiantes, de seniors, culturelles, écoles d’art, universités, théâtres, musées, etc.). Les partenariats se concrétisent par des échanges de publics et de visibilité.

Les partenaires se font donc essentiellement relais des actions culturelles et de la programmation de la Bpi sur leurs canaux de communication, tels que leurs sites web, leurs réseaux sociaux ou leurs lettres d’information. En contrepartie, la Bpi s’engage par exemple à leur réserver un accueil particulier pour les conférences et cible des séances de cinéma, avec parfois la possibilité d’accéder gratuitement à certaines projections.

Le croisement des publics Bpi/Centre

En 2021, très peu d’opérations de croisement des publics entre la Bpi et le Centre Pompidou ont pu avoir lieu. En effet, le Centre a été fermé les premiers mois de l’année 2021 tandis que la Bpi était ouverte, puis l’entrée au Centre Pompidou a été réservée aux détenteurs d’un pass sanitaire tandis que l’accès à la Bpi était entièrement libre, ce qui a nécessité de rendre étanches les deux établissements.

2022 a vu la reprise d’opérations conjointes, d’abord lors d’une phase de test en été, puis tout au long de l’année.

La médiation qui permet aux publics de la Bpi de découvrir les œuvres des collections permanentes du Musée national d’art moderne a ainsi été repensée, testée puis confirmée dans la durée. Anciennement nommée « 15 minutes Chrono », elle a été rebaptisée « Pause Musée » et programmée plus tôt dans la journée, à 16 h au lieu de 17 h, tous les lundis et mercredis. L’objectif des modifications étant de mieux positionner l’opération comme un moment de pause auprès des publics de la Bpi qui apprécient de profiter d’une visite d’une heure au Musée, commentée par un-e guide conférencier-e, puis de pouvoir revenir travailler ou se détendre à la bibliothèque.

Du 20 juin au 28 juillet, 12 séances ont permis d’accueillir 89 participants.

Dans un second temps, du 21 septembre au 14 décembre, 25 séances ont permis d’accueillir 138 participants.

Par ailleurs, cet été la Bpi a également reconduit l’opération « Un été au musée », toujours en partenariat avec le Centre Pompidou. L’opération a eu lieu du samedi 2 juillet au samedi 27 août 2022. Le principe est de proposer aux usagers de la Bpi des tickets gratuits qui leur donnent accès au musée et aux expositions temporaires en cours.

La distribution se faisait uniquement les jeudis et samedis et les lecteurs pouvaient laisser leur courriel afin de recevoir les lettres d’information de la Bpi et du Centre Pompidou. 1349 tickets ont ainsi été distribués et 754 ont été scannés à l’entrée des expositions.

« Ce petit temps qui nous fait passer dans la découverte d'un autre monde » : la pause musée

De façon à accompagner la refonte de la médiation « Pause Musée », le service Études et recherche de la bibliothèque a mené une étude de publics. Les données issues du questionnaire distribué systématiquement par les agents postés en service public (base : 152 répondant-es) montrent que 70 % des participant-es à la pause sont des usagers de la bibliothèque. La catégorie des étudiant-es est la plus représentée parmi les participant-es (36 %) et est suivie de près par les personnes en activité (31 %). Afin d'étudier les représentations de ces publics quant au Centre Pompidou, à l'art contemporain et de comprendre ce qui a motivé leur participation à la Pause Musée, le service Études et recherche a organisé deux focus groupes rassemblant respectivement quatre participant-es. Il ressort de ces échanges que la Pause Musée les a aidés à appréhender l'art contemporain. Ce Parisien en recherche d'emploi de 53 ans n'avait, par exemple, jamais visité le Centre :

« Si j'avais visité le musée seul, ça aurait été ennuyant. (...) D'abord je n'aurais même pas su dans quelle direction me projeter parce que effectivement... on nous laisse sans repère entre guillemets. C'est même étonnant. Je me demande même pourquoi est-ce qu'ils ne proposent pas des voies, des pistes comme ça (...) Et à partir de là, comme j'ai pas une culture en art contemporain très étendue, mais plutôt classique et autre, voilà, j'aurais été perdu et même avec quelques explications ça aurait été fatigant. Je veux dire déjà pouvoir imaginer, comment, quand, etc. »

Les échanges montrent également que les participant-es ont aimé sortir du silence de la bibliothèque pour échanger avec les visiteurs :

« Moi, ce que j'aime dans cette pause, pause café, tout le monde dit son opinion. Et moi, ça me donne une autre vue de cette œuvre. Je trouve que les gens c'est très naturel, ils ont pas fait d'études, quelque part c'est magnifique moi je trouve. Moi je parle sans arrêt ! J'en profite pour dire ce que je pense et les autres aussi, et y'en a qui sont beaucoup plus proches, qui ont plus de connaissances sur cette œuvre, mais moi j'ai mon œil alors je m'exprime. Ça j'adore, c'est magnifique. »

Femme retraitée de 79 ans, ancienne ingénieure dans le bâtiment et résidant en région parisienne

Pour les usagers de la Bpi, la Pause Musée est enfin une occasion de s'extraire de leurs activités habituelles à la bibliothèque pour, comme le décrit un usager « passer dans la découverte d'un autre monde » :

« Ça vous change de rythme, ou d'attention pour quelque chose ou pour une matière, enfin ça s'appelle du divertissement. Divertissement dans le bon sens du terme, c'est pas entendre parler d'un show où les serviettes tournent ou je sais pas quoi. (...) Mais c'est pas la Pause qui est pas forcément un divertissement, c'est l'instant où on passe d'une chose à une autre, et ensuite on est en plein dans la Pause Musée, ça fait cogiter autre chose et on revient ensuite sur sa matière de prédilection ce jour-là. »

Homme retraité de 72 ans, ancien documentaliste résidant à Paris

Lecture et handicap

Vers une offre renouvelée

Dans le cadre des travaux de rafraîchissement engagés par la Bpi en 2022, les travaux de rénovation et de modernisation des loges ont été engagés et ont occupé un service Lecture et handicap qui a retrouvé, cette année, un effectif complet. Trois nouvelles loges sont à présent installées au deuxième étage de la Bpi, en lien avec le déplacement de l'entrée de la bibliothèque. Conformément au plan handicap de la Bpi, l'installation de ces loges renouvelées a pour objectif de permettre à la Bpi d'accueillir toute personne empêchée de lire du fait d'un handicap ce qui implique, aussi bien, des changements dans l'offre de service, le fonctionnement et les matériels.

Afin de préparer l'enrichissement de l'offre de service, la collaboration avec la BnF a été intensifiée via la cellule Exception handicap qui a pu présenter ses actions lors d'une réunion générale rassemblant l'ensemble des agents de la Bpi. Un partenariat avec l'Association Valentin Haüy (AVH), concrétisé avec la signature de la convention, permet à présent un accès à Eole, leur bibliothèque numérique adaptée en ligne. Une démarche similaire est menée avec l'association des Donneurs de voix. La mise en place de ces nouvelles loges s'accompagne d'une réorganisation de l'accueil des personnes en situation de handicap qui sera pris en charge par le bureau d'accueil de l'espace autoformation et, donc, d'un important travail de formation et d'accompagnement des équipes.

À proximité de ces trois loges, la Bpi a travaillé un projet d'espace Facile à lire (FAL). Visible depuis l'entrée, ce nouvel espace est pensé pour offrir des collections mixtes s'adressant aux publics éloignés de la lecture (illettrisme, apprentissage, handicap...). Il doit être installé en début de l'année 2023.

D'une manière plus générale, le retour des publics de la Bpi via la piazza et la chenille du Centre Pompidou a impliqué la prise en compte des personnes en situation de handicap. Le parcours de la bande podotactile a ainsi été modifié pour atteindre la nouvelle entrée de la bibliothèque. L'accueil a été amélioré grâce à l'installation d'une boucle à induction magnétique (BIM) au niveau du bureau d'information générale, à l'entrée de la bibliothèque.



Le festival Effractions

Le 25 février, la soirée dédiée à Laura Vazquez a été l'occasion d'une belle rencontre entre sa poésie et les signes de François Brajou, acteur sourd. 70 personnes ont assisté à l'événement dans la salle, 225 l'ont regardé sur YouTube et 107 sur le site de la Bpi. Par ailleurs, 6 entretiens ont été interprétés en LSF et sous-titrés a posteriori. Ils sont mis à disposition sur la WebTV.

Le cinéma documentaire

Le 17 mars, une séance audiodécrite du documentaire *En nous* de Régis Sauder a été proposée au Forum des images dans le cadre du festival du Cinéma du Réel. Une cinquantaine de personnes ont assisté à la projection. Le 28 octobre, la projection du documentaire *Un pays qui se tient sage* de David Dufresne a été la plus fréquentée de l'année, ce qui laisse augurer de manière positive la mise en œuvre de séances adaptées dans l'avenir.

L'exposition Chris Ware

Quatre visites en LSF ont été organisées. Guidées par David de Filippo, bibliothécaire sourd, elles ont été plébiscitées pour leur qualité par les 37 visiteurs signants et au-delà sur les réseaux sociaux où l'initiative a été saluée. L'exposition a été aussi le cadre d'une expérimentation : des contenus adaptés, soit des audios pour les personnes en situation de déficience visuelle ou préférant l'écoute à la lecture, soit des vidéos LSF pour les personnes signantes, étaient consultables en ligne via le scan du QR code correspondant. La soirée qui a accueilli l'auteur s'est déroulée également sous le signe de l'inclusion, car une douzaine de personnes sourdes avaient fait le déplacement, un dispositif de vélotypie et de LSF sur scène permettant de suivre les propos.

La journée mondiale des sourds (JMS)

La soirée Chris Ware étant programmée la semaine de la JMS, elle a remplacé la formule habituelle tout en bénéficiant des adaptations qui permettent à la communauté sourde de participer à l'événement. Les deux ateliers de sensibilisation à la LSF animés par l'association Visuel ont cette année encore rencontré leur public : 20 personnes y ont assisté. L'affluence était moindre pour la rencontre avec l'autrice Adèle Rosenfeld : son roman *Les méduses n'ont pas d'oreille* a été l'occasion de parler du « devenir sourd » avec une narratrice qui perd irrémédiablement son audition.

La coopération nationale

En plus de participer à des projets collectifs comme le baromètre de l'accessibilité numérique des bibliothèques, le service Lecture et handicap poursuit son travail d'information auprès des bibliothécaires via deux vecteurs :

Les webinaires

Trois webinaires ont été proposés en 2022 avec comme fil rouge la question « par quoi commencer ? », qu'il s'agisse de la construction ou rénovation du bâtiment, de la mise en œuvre de l'accessibilité numérique ou de la constitution de fonds adaptés. Cette thématique et son programme ont été élaborés en réponse aux questions des professionnels reçues par le service. Le travail de prospection des intervenants a été remarquablement mené par Sylvie Da Costa durant son stage d'élève bibliothécaire. La délégation à la coopération nationale et le service de la régie ont à nouveau accompagné la réalisation des webinaires qui ont intéressé entre 120 et 148 visiteurs sur le site de la Bpi et totalisé plus de 4500 vues sur la chaîne Facebook en 2022.

La journée d'étude

Bien que programmée tardivement dans l'année (13 décembre), la journée d'étude « Handicaps et bibliothèques : comment identifier les besoins ? » a été chaleureusement accueillie par les collègues de la médiathèque Jean Falala de Reims. 87 bibliothécaires y ont assisté, alternant entre tables rondes et ateliers. La formule consistant à associer les bibliothèques universitaires, communales et départementales a de nouveau prouvé tout son intérêt : la question du handicap étant transversale, les initiatives des uns servent à la réflexion des autres.

Quelle stratégie pour l'accueil des publics du champ social ?

Le plan d'action pour l'accueil des publics du champ social

Un plan d'action sur l'accueil des publics du champ social avait été conçu en 2021 et a fait l'objet de plusieurs présentations (article sur bpi.pro, présentation en conseil de coopération, au congrès de l'ABF, etc.).

De nouveaux partenariats ont été noués (La Cloche, ATD Quart monde, La Chorba) et les sollicitations des acteurs du champ social pour découvrir la Bpi sont régulières, en particulier en provenance des structures accueillant des personnes migrantes ou des jeunes en situation d'exclusion.

L'ensemble des actions prévues pour remplir les objectifs a été mis en œuvre et a mobilisé à chaque fois plusieurs services de la bibliothèque.

Un temps de bilan est à prévoir pour le premier trimestre 2023 afin de mettre en avant les objectifs à poursuivre ou à faire évoluer. À ce stade, quelques points de bilan peuvent d'ores et déjà être mis en avant, par exemple :

- les actions en direction des personnes en très grande précarité continueront de constituer un des objectifs principaux à poursuivre. Le partenariat avec La Cloche demeure et évolue (voir *Les permanences*) ;
- la réflexion sur les aménagements pour assurer une cohabitation apaisée entre les publics, engagée avec le groupe de travail Cohésion sociale, est aussi à poursuivre. À ce jour, il a essentiellement contribué à la réflexion pour la mise en place de l'espace Facile à lire et à comprendre ;
- les actions en faveur de l'inclusion numérique ont permis de doubler les Déclics informatiques, mais nécessitent d'être poursuivies et approfondies pour répondre aux besoins et aux sollicitations nombreuses des usagers maîtrisant mal les outils informatiques ;
- les jeunes en situation d'exclusion pourraient être la cible d'actions prioritaires (médiations accompagnant la programmation culturelle notamment) pour répondre aux sollicitations des relais du champ social œuvrant dans ce secteur.

Les médiations autour de la programmation culturelle

Festival Effractions

Cinq groupes ont participé au festival (39 personnes au total) : France terre d'asile (2 groupes), les étudiants exilés suivant un diplôme universitaire de retour aux études (DU RESPE), Paris en Compagnie (personnes retraitées). Les participants ont travaillé autour du livre *Aulus* de Zoé Cosson, invitée du festival. Ils ont tous reçu un sac contenant un exemplaire d'*Aulus* et des produits dérivés du festival. Chaque groupe a participé à un atelier d'expression orale (Bérénice Olivares) ou d'écriture (Rémanence des mots).

Exposition Chris Ware

Quatre groupes du champ social (France terre d'Asile à 2 reprises, ESI le Coq Héron, cours pour adultes Ville de Paris) ont visité l'exposition et participé à un atelier d'expression artistique (Sébastien Souchon) ou d'expression orale dans la scénographie de l'exposition (Bérénice Olivares).

Une médiation (visite virtuelle + atelier) a été proposée aux détenus du centre pénitentiaire des Hauts-de-Seine (voir *Actions en direction des publics en détention*).

Une visite a été organisée pour les personnes hébergées au CHRS Emmaüs dans le cadre du projet en partenariat avec le Centre Pompidou et le Transfo, l'espace culturel du CHRS. Un atelier d'expression artistique (Sébastien Souchon) a ensuite été proposé au Transfo pour 10 personnes.

Au total, 44 personnes issues du champ social ont bénéficié d'un accompagnement spécifique à l'exposition Chris Ware.

Actions en direction des publics en détention

Médiations dans le cadre de l'exposition Chris Ware.

Une convention a été signée avec la maison d'arrêt de Nanterre pour permettre à un groupe de détenus de participer à distance à l'exposition Chris Ware sur trois séances.

Lors d'une première séance, l'auteur leur a présenté l'exposition, puis la version filmée de la visite leur a été diffusée.

Les deuxième et troisième séances ont été animées par l'auteur et artiste Sébastien Souchon, qui a proposé un atelier en lien avec le livre-objet Building Stories de Chris Ware.

Au total une quinzaine de détenus ont participé à cette médiation.

Médiations dans le cadre d'Effractions

Une convention a été signée avec la maison d'arrêt de la Santé pour permettre à un groupe de détenus de participer à une médiation sur trois séances, autour de la rentrée littéraire de septembre 2022.

La première séance a été consacrée à la présentation d'une sélection de romans par les bibliothécaires à la bibliothèque du centre pénitentiaire. À l'issue de la séance, les participants ont choisi un livre qu'ils ont lu et qu'ils ont présenté lors d'une deuxième séance.

Une séance a eu lieu sans l'intervention de la Bpi, lors de laquelle le bibliothécaire du centre pénitentiaire a proposé aux détenus d'écrire un résumé des romans choisis.

Une dernière séance animée par la Bpi a été consacrée à la mise en forme d'une chronique, sur le modèle de celles réalisées pour les pages Tu vas voir ce que tu vas lire.

Au total, douze détenus ont suivi cette série d'ateliers.

Délibération régionale du Goncourt des détenus

La Bpi a été sollicitée par la Direction interrégionale des services pénitentiaires de Paris pour coorganiser la délibération régionale de la première édition du Goncourt des Détenus, qui a eu lieu le mardi 22 novembre.

Le jury a réuni des détenus des maisons d'arrêt de Fleury-Mérogis, du Val-d'Oise et du centre pénitentiaire des Hauts-de-Seine. Les détenus n'ayant pas obtenu de permission de sortie ont participé aux discussions par visioconférence. Des représentants du ministère (CNL, DRAC), de l'administration pénitentiaire (direction, enseignement, bibliothèque, coordination culturelle, insertion) et de la direction interrégionale des services pénitentiaires de Paris étaient aussi présents. Les discussions étaient animées par la journaliste Sonia Déchamps.

Au total, près de 25 personnes étaient présentes physiquement ou par visioconférence.

Accueil des relais du champ social

Visites pour les relais du champ social

Trois visites de la Bpi pour les professionnels ont été assurées en 2022 (20 personnes), une visite a aussi été proposée aux bénévoles de l'association La porte ouverte qui assurent les permanences d'Écoute anonyme.

Mission vivre ensemble

Un stand de la Bpi était présent lors du forum Vivre ensemble en avril et a permis de rencontrer de nombreux relais.

Une rapide présentation de la Bpi est aussi régulièrement faite lors des rencontres mensuelles avec les relais du champ social du Centre Pompidou.

Les professionnels du champ social (environ 400 contacts) sont informés des activités et des médiations proposées par la Bpi par une lettre numérique trimestrielle.

Liens avec le Centre Pompidou

Plusieurs actions ont été réalisées avec le développement des publics du Centre : participation aux Petits déjeuners solidaires (accueil de publics sans domicile avec l'Armée du Salut et la Chorba), participation au projet de médiations avec Le Transfo, présentation des activités de la Bpi aux relais du champ social présents aux réunions d'information au Centre, rencontres conjointes avec divers partenaires (Les pâtes au beurre, fondation Abbé Pierre).

Partenariat, échange de visibilité avec ATD quart monde

Les bibliothécaires des services Civilisation, sciences et société, et Savoirs pratiques ont réalisé une valorisation en lien avec la Journée internationale du refus de la misère, initiée par ATD Quart monde. Le livret de valorisation a été publié sur le site Internet d'ATD Quart monde et sur le site de la Bpi.

Les permanences

Trois des nombreuses permanences organisées par la Bpi (cf. Les médiations) concernent plus spécifiquement le public du champ social, il s'agit des permanences « Écoute anonyme », « Accès aux soins » et « Rencontres solidaires ».

La programmation culturelle

Tout au long de l'année, la Bpi a poursuivi sa programmation Paroles, Expositions et Cinéma, mettant ainsi en valeur ses collections, mais aussi le dynamisme de la recherche, l'importance de l'analyse, du débat d'idées et de la réflexion partagée, et la vivacité de la création contemporaine, lieu de résonance du monde contemporain et d'échange avec le public. De nombreux partenariats se sont ainsi créés avec des institutions et partenaires extérieurs, revivifiant le dialogue que la Bpi construit entre ses collections, ses espaces et notre espace social et culturel.

Si la programmation de la Bpi se distingue par son ampleur et sa régularité annuelle pour rendre compte de l'état du monde, des temps forts viennent rythmer et intensifier une riche programmation dans les espaces de lecture et les salles de spectacle (auditoriums, salles de cinéma...).

Les festivals

Le festival Effractions, réel/fiction

24-28 février 2022 - Forum-1 du Centre Pompidou, Bpi et lieux partenaires

9 200 spectateurs (visiteurs sur place et en ligne) ont pu participer à la troisième édition du festival Effractions, réel/fiction, qui a fait cette année une large place à la littérature européenne, compte tenu de l'actualité politique du premier semestre 2022 (en écho à la Présidence française à la Commission de l'Union européenne). Durant cinq jours, 43 invité-e-s ont participé aux manifestations, entretiens, lectures, tables rondes, dédicaces, explorant les liens entre réel et fiction dans l'actualité littéraire immédiate et déployant les finesses de leur travail de création.



© Hervé Veronèse

La programmation de cette année a mis en lumière une littérature engagée dans les questions de notre temps, invitant des auteurs et autrices imprégnés par les enjeux qui nous occupent : environnement et écologie, crise climatique et agricole, relations au vivant, luttes sociales, racisme, discriminations, guerres et diplomatie internationale... Fidèle à son ambition d'explorer les liens entre réel et fiction, le festival a fait la part belle au journalisme narratif et à l'enquête littéraire sans délaisser la fiction romanesque, qui sait si bien s'emparer des réalités les plus complexes, qu'elles prennent la forme de l'exploration intime ou des luttes collectives. Une hybridité revendiquée qui s'est ouvert pour cette édition à l'art dramatique, après avoir exploré la bande dessinée l'année dernière.

Parmi les invité-es : Nicolas Mathieu, Bernadine Evaristo, Eric Vuillard, Antoine Wauters ou Josef Winkler, mais aussi Claudia Durastanti, Leila Guerriero, Perrine Lamy-Quique ou Laura Vazquez... Des médiations à destination des publics du champ social ou ceux en situation de handicap ont de nouveau été mises en place cette année.

En outre, de nouveaux déploiements du festival ont été mis en place, permettant des rendez-vous réguliers : tout au long de l'année, le cycle **Les Rendez-vous d'Effractions** poursuit et développe la programmation du festival, avec plusieurs rencontres littéraires et artistiques autour de Marie Richeux, Camille de Toledo, Camille Laurens, Joanne Leighton (en partenariat avec le Festival Concordan(s)e), et Annette Wiewiorka.

Le **Bpi Lecture club**, animé par Sébastien Souchon, a réuni de janvier à juin, deux fois par mois, une dizaine de lecteurs et a permis d'explorer les thématiques du festival et de faire découvrir les œuvres des invités. Il est réitéré à l'automne 2022 pour accompagner et enrichir la quatrième édition, en cours de préparation, qui sera présentée du 8 au 12 mars 2023, apportant une dimension participative qui vient enrichir la manifestation.

Le festival Cinéma du Réel

11-20 mars 2022 – Centre Pompidou, Forum des images, Mk2 Beaubourg, Centre Wallonie Bruxelles, Maison de la poésie

Cinéma du Réel est une invitation à expérimenter le monde et le cinéma à travers d'autres visions que la nôtre. Chaque année, Cinéma du Réel s'interroge sur ce qu'il en est du documentaire, de ses formes, de ses évolutions et des manières de faire des cinéastes. C'est en cela un festival exploratoire, un chantier de recherche qui interroge par sa programmation les limites du cinéma documentaire, son évolution et aussi toujours la singularité de chaque auteur qui est à la fois une interprétation du monde et une interprétation de la forme documentaire.

La compétition de 40 films français et étrangers, tous inédits en France, longs et courts métrages, donne à voir l'état de la production internationale la plus récente. Elle est complétée par une série d'avant-premières de films attendus en salle et de tout premiers gestes documentaires rassemblés sous la bannière Première fenêtre. Pour cette 44e édition, la programmation Front(s) populaire(s) interrogeait l'espace de la lutte, celui de l'affirmation, de la revendication et de la conquête de la place de chacun. Dans le cadre du Festival parlé, architectes, écrivains, cinéastes, metteurs en scène et chercheurs ont quant à eux questionné la valeur de vérité assignée au documentaire.

Enfin cette année, Cinéma du Réel invitait à une véritable plongée dans l'Afrique documentaire et à la rencontre avec ceux qui la font aujourd'hui. La programmation a pris aussi le temps de regarder en arrière du côté des années 70 notamment et elle s'est proposée de comprendre comment les films se font aux quatre coins de ce continent.

Le festival a été pensé comme un îlot d'hospitalité où confronter de manière à la fois douce et tonifiante une grande diversité de regards, mais aussi comme un moment pour prendre du recul, creuser sous les programmations, développer des hypothèses. Pour cette raison, il y a eu beaucoup de débats à Cinéma du Réel cette année.

C'est aussi le rôle dévolu à ParisDOC, le volet professionnel du festival qui permet de tisser de manière de plus en plus serrée les liens entre le festival et la profession, et d'agir pour le développement et la circulation des œuvres au plus près des pratiques et des besoins des professionnels. En 2022 ParisDOC a grandi : en plus des Matinales proposées du mardi au vendredi, à côté du Forum Public initié par l'association les Amis du Cinéma du Réel qui s'intéresse à l'évolution de la production et ses problématiques, et à côté des projections des Works-In-Progress, la journée du vendredi est désormais consacrée aux Rendez-vous européens du documentaire de patrimoine. Et pour la première fois cette année, le festival a accueilli sous la dénomination « First Contact », une présentation de projets en cours d'écriture en collaboration avec les Ateliers Varan et EURODOC. Ce lien de plus en plus serré entre le festival et la profession se développe aussi avec les distributeurs. Cette année certains des films de la compétition avaient déjà des distributeurs français — gage de leur sortie en salle — mais aussi plusieurs distributeurs ont choisi le festival pour montrer les films en avant-première. Un intérêt des distributeurs pour le festival qui permet aussi à Cinéma du Réel de recevoir, dans le cadre du Parcours des exploitants, des programmeurs de salles de cinéma pour des séances de prévisionnement spécifiques et de découverte des films avec les festivaliers.

Après deux années sans festival physique pour cause de pandémie, la 44e édition de Cinéma du Réel a été l'occasion de mesurer combien il est heureux de pouvoir regarder des films en compagnie. 122 films ont été projetés, 17 tables rondes ont été organisées et 18 737 spectateurs comptabilisés pendant la durée du festival, soit une moyenne de 98 spectateurs par séance. Si ce nombre correspond à une baisse de 15 % environ par rapport à 2019, c'est un chiffre particulièrement honorable dans le contexte de désertion des salles qui était celui du mois de mars 2022. Le nombre d'élèves inscrits aux séances scolaires pour participer au festival était quant à lui en hausse de 35 % par rapport à 2019, alors que les conditions de déplacement des élèves étaient encore très difficiles. Enfin, le nombre d'étudiants détenteurs d'un Pass étudiant s'est élevé à 335 soit 352 % de plus qu'en 2019 – année de création du Pass étudiant, qui avait été souscrit par 95 personnes. Cette augmentation est la marque d'une présence renforcée au festival d'un public étudiant et de la réussite de la création du label Réel Université qui regroupe sous une même bannière toutes les actions menées en direction et avec ces publics jeunes, et en particulier la réussite de la première journée Réel Université qui s'est tenue cette année.

Découvreur de jeunes talents, Cinéma du Réel contribue non seulement à révéler sur la scène internationale de nombreuses œuvres remarquables, il est aussi un lieu actif de professionnalisation pour les jeunes générations.

Le festival Press Start

28 septembre-3 octobre 2022 - Espace Nouvelle Génération

Pour sa 10^e édition, le festival de jeu vidéo Press Start a proposé, du 28 septembre au 3 octobre 2022, une semaine d'événements, de rencontres et de jeux sur le thème « Jeu vidéo et musique ». En plus de ses partenaires habituels (Les Gobelins - école de l'image, l'AFJV, la médiathèque de la Canopée ou encore **Libération** pour la presse), Press Start a, cette année, bénéficié d'un nouveau partenariat presse très fructueux avec **JV le mag**.

Comme chaque année, la programmation s'est articulée autour de 4 axes : des rencontres et conférences, des performances, une offre d'ateliers et, bien sûr, du jeu, déployés à la fois au Niveau 1 de la Bpi (salon jeu vidéo et salon graphique), mais aussi en Petite salle du Centre Pompidou avec, pour certains événements, une diffusion en ligne en direct et en replay. Une matinée d'étude réservée aux professionnels des bibliothèques a complété cette programmation publique. Consacrée à la question des droits dans le jeu vidéo et leur articulation avec la pratique en bibliothèque, cette dernière a accueilli 70 collègues en présentiel, mais surtout 135 en direct sur la page Facebook « Bpi pour les professionnels », le record des retransmissions de matinées d'étude de la Bpi (plus de 1500 vues cumulées en février 2023).

Cette édition est nettement marquée par un retour du public en présentiel pour les performances et conférences du festival : 320 personnes ont en effet assisté aux quatre événements publics en Petite salle, en forte hausse par rapport à l'édition précédente. Les vendredi et samedi ont permis de proposer successivement : « Graines de studio », les pitches et démos des meilleurs jeux des étudiants des Gobelins ; « Jazz et jeu vidéo », une « conférence dont vous êtes le héros » explorant les liens entre jazz



© Julianne Goustard

et musiques de jeu ; le Forum du jeu vidéo déclinant une série de tables rondes entre professionnels du secteur et chercheurs en ludomusicologie, animé par des journalistes spécialisés et introduit par une rencontre exceptionnelle avec la championne d'e-sport Kayane ; et enfin, un concert de musiques de jeux par le No Limit Orchestra en formation quatuor de saxophones.

La sélection de jeux présentée dans le salon jeu vidéo de la Bpi sur 10 PC, 4 consoles et une borne d'arcade a proposé des temps forts de médiation sur certains d'entre eux (**Rocksmith** ou encore **Beat Saber** en VR grâce aux bibliothécaires de la médiathèque La Canopée). Cette offre a été renforcée, du vendredi au dimanche, par trois stands de jeux musicaux plus importants (avec tapis de danse, tambours japonais et stick arcade de DJing) animés par une association spécialisée, et ce sur toute l'amplitude d'ouverture de la Bpi. Leur présence a dynamisé la fréquentation du Niveau 1 sur ces trois jours (900 personnes, dont beaucoup d'adolescents et de jeunes adultes), avec un pic à plus de 500 visiteurs pour la journée du samedi, en contraste fort avec le reste de la semaine, le Niveau 1 n'ayant pas encore retrouvé en septembre ses habitués du fait de sa réouverture récente après travaux. Plus de 1100 personnes sont venues jouer dans le salon jeu vidéo sur l'ensemble de la semaine.

Le thème du festival de cette année a enfin permis de proposer une offre d'ateliers centrée sur le son, et invitant à la découverte des logiciels professionnels : sound design, design des voix, création de jeux et de leur musique, sans oublier l'atelier Game design, plus éloigné du thème, mais faisant partie des classiques de Press Start. Les 10 sessions d'atelier ont rassemblé 80 personnes, mêlant toutes les générations !



© Julianne Goustard

La Cinémathèque du documentaire à la Bpi

Missionnée par la Cinémathèque du documentaire, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) propose depuis janvier 2018 une programmation quasi quotidienne de films documentaires dans les salles cinéma du Centre Pompidou. Cette cinquième année de fonctionnement marque le retour à la normale après deux années placées sous le signe de l'adaptation à la pandémie.

En 2022 la Cinémathèque du documentaire à la Bpi a pu proposer 354 séances au cours desquelles 323 films documentaires ont été programmés, réunissant un total de 13 469 spectateurs. Un chiffre en recul par rapport à la fréquentation globale de 2021 qui comprenait les spectateurs des séances en ligne, séances qui s'adressaient à la France entière, mais qui marque en fait une progression remarquable de la fréquentation en salle. Ainsi, si à la réouverture des salles en 2021 la fréquentation était autour de 32 spectateurs par séance, en 2022 elle atteint les 37 spectateurs par séance sur l'année soit une progression de 15 % par rapport à 2021. À l'échelle de l'année la fréquentation est encore en retrait par rapport à celle de l'avant Covid (41 spectateurs par séance), mais seulement de - 10 %, un chiffre à mettre en regard des - 25 % de fréquentation qu'accusent encore l'ensemble des salles de cinéma par rapport à 2019. Surtout, on peut noter que l'automne 2022 affiche une fréquentation à 45 spectateurs par séance qui laisse présager d'un retour à la normale voire d'une progression. Une tendance dont on espère qu'elle se confirmera en 2023 et qui permet en tous cas à la Cinémathèque du documentaire à la Bpi de souffler ses 5 bougies et de se lancer dans l'Année du documentaire avec optimisme.

Les cycles

L'année s'est ouverte par une double rétrospective consacrée à Denis Gheerbrant et à Marc Isaacs. Entre le Français, qui se place dans la lignée de Johan van der Keuken, et le Britannique, qui se revendique de Zelig Zilnik, se conjuguent un sens aigu de l'écoute et une pratique spontanée de l'art de la rencontre. Un cinéma (très) direct qui se décline à la première personne, chacun selon ses choix artistiques et sa sensibilité dans un engagement humain et politique incarné dans le dialogue qui fait jaillir la parole au bénéfice d'une meilleure compréhension du monde et de son agitation. La rétrospective a rassemblé 1500 spectateurs et a contribué à faire connaître et à rendre disponible (par le travail de sous-titrage) l'œuvre de Marc Isaacs encore confidentielle en France et dont le réseau de la Cinémathèque du documentaire s'est depuis saisi.



Grizzly Man © Metropolitan Film

Le grand cycle du printemps « À l'aventure ! Le documentaire prend le large » était construit autour des grandes figures du cinéma d'aventure, de Robert Flaherty à Werner Herzog pour se déployer en un ensemble de films mettant en évidence que l'aventure est indissociable de la démarche des cinéastes, de leur capacité d'éprouver, de traverser le monde et d'en être les témoins lucides. Des années 1920 à nos jours, sur tous les continents et jusque dans l'espace, des tréfonds d'une jungle encore inexplorée aux zones les plus obscures de l'Internet, le cinéma documentaire est parti en expédition pour apporter un peu de la magie du réel aux spectateurs petits et grands. Ciné-concerts, présentations et débats ont ponctué ces séances suivies par 1700 spectateurs.



Winnipeg mon amour © Winnipeg Film Group

Le printemps a également été l'occasion de rendre un hommage inédit en France à Helga Reidemeister, cinéaste allemande récemment disparue. Ses films questionnent le déterminisme social, la condition ouvrière et la condition des femmes, en Allemagne et dans un Berlin en mutation avant et après la chute du mur. Les 11 séances originales ont rassemblé de nombreux intervenants autour de l'œuvre d'une cinéaste habituée de Cinéma du Réel et du Festival international des films de femmes de Créteil et ont rassemblé 700 spectateurs.

L'automne a été l'occasion d'arpenter l'immensité du territoire canadien à travers une ambitieuse programmation de 65 films qui ont fait résonner les époques, les territoires, les cultures et les communautés.

Comment habiter un lieu ? Comment faire société ? Comment transmettre ? C'est en faisant dialoguer les figures emblématiques du cinéma direct avec une relève tout aussi novatrice, irriguée par les cinéastes autochtones, que le cycle a tenté de répondre à ces questions et a attiré près de 1300 spectateurs. Le cycle court à quant à lui mis à en regard les œuvres de Daniela de Felice et Matthieu Chattleier qui font œuvre commune tout en cultivant leur subjectivité, chacun participant aux films de l'autre. De l'histoire intime sur fond de politique italienne à la création artistique comme ligne de vie. Cette double rétrospective a connu un beau succès, rassemblant 700 spectateurs autour des nombreux invités des cinéastes (Manuela Fresil, Dominique Cabrera...).

Les rendez-vous réguliers et les séances spéciales

Chaque vendredi à midi, Les Yeux doc à midi ont mis en valeur les films du Catalogue national de films documentaires, sur les thèmes de la guerre et des survivants, des relations amoureuses avec à l'automne une carte blanche aux bibliothécaires d'Île-de-France.

Trésors du doc (un dimanche par mois) a proposé les trésors de Denis Gheerbrant et Marc Isaacs, ceux du Berlin des années 20, pour rendre enfin hommage aux films et aux écrits de Jean Rouch en partenariat avec les ateliers Varan.

La fabrique des films, rendez-vous en partenariat avec le CNC, et pour la 1^{re} séance avec Périphérie, a permis de présenter les projets en cours de trois cinéastes, Vadim Dumes, Nora Philippe et Aminatou Echard, ainsi que l'histoire de restauration de *La Croisière jaune* avec la projection en avant-première de la version restaurée.

Les rencontres d'images documentaires en lien avec les thématiques des publications de cette revue de cinéma documentaire ont rendu hommage à Nicolas Philibert par Jean-Louis Comolli, se sont penchées sur la folie et la politique et ont programmé le film sur Edouard Louis de François Caillat.

Fenêtre sur festival a accueilli les Rencontres du cinéma documentaire de Périphérie pour ses 26^e et 27^e éditions autour de l'Éloge du partage pour l'une et du cinéma de montage pour l'autre et le tout jeune festival Fenêtre sur le Japon.

Du court, toujours a accueilli le Festival Territoires en images autour du thème « Féminin plurielles » et a donné carte blanche à la réalisatrice Nora Philippe et à la Revue Documentaire pour finir l'année en musique avec une séance autour de « La langue du swing ».

L'automne 2022 a vu l'arrivée d'un nouveau rendez-vous en partenariat avec le Centre Pompidou et les Ateliers Médicis : La cinémathèque idéale des banlieues du monde.

De belles avant-premières ont émaillé l'année, pendant les cycles, mais aussi en séances spéciales : la projection de *Babi Yar : context* de Sergueï Loznitsa, *The exit of the trains* de Radu Jude. Quant aux avant-premières proposées en partenariat avec France Télévisions — *Le chant des vivants* de Cécile Allegra, *Aya* de Simon Coulibaly Gillard et *Ukraine 1933* de Guillaume Ribot et ARTE — *Lagos Tanger, aller simple* de Ike Nnaebue, *Cœurs à nu, le temps des Odoriko* de Yochiro Okutani et *Jane Campion, la femme cinéma* de Julie Bertuccelli, elles ont rencontré leur succès habituel.

Les ciné-conférences

Ces séances permettent de rassembler étudiants et grand public autour de projections accompagnées d'une réflexion à la fois pratique et théorique sur les formes documentaires.

La 3^e édition du séminaire « Le cinéma en acte », en partenariat avec l'EHESS, a rassemblé un duo inédit, Claire Simon et Stéphane Breton qui ont convoqué les films de Hassen Ferhani, Agnès Varda, Cécilia Mangini, Sophie Bredier, Frédéric Wiseman, Shohei Imamura, Heddy Honingmann et Rithy Panh.

Les deux cycles de ciné-conférences proposées en partenariat avec l'Université permanente de Paris ont été consacrés à la quête du secret de la création artistique (de Picasso à Pina Bausch) avec Pascale Raynaud puis au documentaire animé avec Jacques Kermabon.

Enfin, l'automne a vu le retour des ciné-conférences où Olivier Zabat, Laurent Roth, Christophe Boltanski, Ariane Michel et bien d'autres ont partagé leur vision du cinéma documentaire. Quant aux master-classes, Sergueï Loznitsa s'est exprimé sur le thème « Montage et remontage de l'histoire » pour finir par la master-classe de Marie-Violaine Brincard et Olivier Dury avec le master 2 pro DEMC.

L'exposition Chris Ware

8 juin-10 octobre 2022 — Bibliothèque, galerie d'exposition, niveau 2

Après les expositions consacrées à Art Spiegelman, Claire Bretécher, Franquin, Riad Sattouf et Catherine Meurisse, la Bibliothèque publique d'information a rendu hommage à l'immense talent de l'artiste américain Chris Ware, qui poursuit depuis trente ans une œuvre d'une inventivité exceptionnelle, déjà distinguée par de nombreux prix internationaux.

Élaborée en étroite collaboration avec l'artiste, cette exposition rétrospective réalisée en partenariat avec le Festival International de la bande dessinée d'Angoulême a guidé les visiteurs à travers une œuvre qui explore méthodiquement, dans ses différents travaux et ouvrages, toute la richesse et les potentialités du 9^e art et de son art du récit. Tout au long d'un parcours principalement chronologique, destiné à montrer les évolutions graphiques et narratives de Chris Ware, une large place a été accordée aux planches originales, mais aussi aux croquis et carnets de notes ainsi qu'aux objets minutieusement fabriqués par l'artiste. Ils sont venus montrer à quel point Chris Ware est un véritable artiste du livre qui en a proposé de puissants renouvellements, un inventeur doublé d'un artisan perfectionniste. La présentation d'imprimés rares, ainsi que d'agrandissements en couleur commentés, ont permis aux visiteurs d'aborder ou de plonger dans cette œuvre magistrale.



Réalisée avec Benoît Peeters et Julien Misserey, tous deux spécialistes de l'œuvre de Chris Ware et plus généralement de l'histoire de la bande dessinée, l'exposition s'est installée au cœur des espaces de la bibliothèque, en adéquation parfaite avec les prédilections esthétiques et graphiques de l'artiste, et en dialogue avec la vision portée par le Centre Pompidou sur la création contemporaine.



© Bpi

Des programmations associées (Le Mensuel du Département culture et création (DCC) du Centre Pompidou le 9 juin 2022, et le Grand entretien avec Chris Ware, le 19 septembre 2022 autour de L'art de la mémoire), ainsi que des médiations (visites journalières et spécifiques, atelier participatif, performatif et pédagogique pour l'École Estienne; atelier « Récits emboîtés, histoires décadrées », conçu spécialement pour l'exposition, proposé au public de la Bpi (2 dates) et aux publics du champ social (France Terre d'Asile, Maison d'arrêt de Nanterre et foyer Emmaüs), enfin un atelier d'expression orale et corporelle). Comme chaque année, l'exposition a été accompagnée et enrichie d'un dossier documentaire disponible sur le web. Des produits dérivés ont également été commercialisés (tote bags, cartes postales, magnets, affiches, sérigraphies...) à la librairie du Centre Pompidou. Une visite guidée, filmée et retransmise sur le site de la Bpi et menée par le commissariat restera disponible en ligne pour le public. Une visite en langue des signes et un parcours en audio-description sont également disponibles et accessibles aux publics en situation de handicap.

L'exposition et ses rendez-vous associés ont rassemblé plus de 58 000 visiteurs et inauguré en juin dernier un espace d'exposition pérenne situé à l'entrée de la Bpi, niveau 2, qui permet plus que jamais la fluidité des circulations et le partage des publics avec les autres espaces du Centre Pompidou.

La Bpi poursuit ainsi la trajectoire qu'elle entend mener en matière d'expositions et sa capacité à mener des projets lourds, fédérateurs en interne pour les équipes, générateurs à l'extérieur de partenariats culturels avec des interlocuteurs culturels publics ou privés, de qualité et de standard similaires à ceux du Musée national d'art moderne (MNAM) et du DCC, au sein et aux côtés du Centre Pompidou, et complémentaires de la programmation développée par le MNAM dans le domaine artistique, en œuvrant à la promotion de la littérature et des arts graphiques.

Les nuits de la lecture

20-23 janvier 2022 - Librairie du Centre Pompidou, Forum 0

Pour cette 6^e édition des Nuits de la lecture autour du thème de l'amour, la Bpi a proposé un programme d'ateliers d'écriture, de rencontres et de lectures. Le conseiller littéraire du festival Effractions, Guénaél Boutouillet, a présenté ses coups de cœur de la rentrée littéraire de janvier dans la librairie du Centre Pompidou et a annoncé le festival Effractions à venir. Une carte blanche a ensuite été offerte à Chloé Delaume, qui s'est entourée des auteurs et autrices Nathalie Kuperman, Laura Vasquez, Sophie Coiffier et Pacôme Thiellement pour des lectures performées. Enfin, l'autrice Sophie Coiffier a animé deux ateliers d'écriture sur le thème de la correspondance amoureuse et certains des participants faisaient partager aux spectateurs, réunis dans le Forum 0 pour cette occasion, la vitalité de leurs textes écrits durant l'atelier.

L'ensemble de ces opérations a réuni près de 300 spectateurs.



© Bpi

La programmation musicale

La programmation musicale 2022 s'est caractérisée par la grande diversité de ses propositions et la multiplication des partenariats. Parmi lesquels :

- Le ciné-concert du 12 juin pour la séance de clôture du cycle « À l'Aventure ! », avec la projection du film de Osa et Martin Johnson, *Simba : roi des animaux* et une composition originale de Paul Ramage pour 6 musiciens et électronique. Programmée un dimanche après-midi d'été, la séance n'a pas eu le succès public escompté, mais proposait un programme de grande qualité.
- Une rencontre, le 24 juin, autour de Iannis Xenakis à l'espace Musique avec les élèves de l'École supérieure d'architecture de Versailles et en partenariat avec l'Ircam, dans le cadre du centenaire Xenakis et du festival ManiFeste. Un beau succès public et des échanges nourris autour des créations des étudiants.
- Un concert de musiques de jeux vidéo le 1^{er} octobre, en Petite salle par le quatuor de saxophones du No limit orchestra, dans le cadre du festival Press Start, qui portait cette année sur jeu vidéo et musique. Le concert a rassemblé jusqu'à 110 spectateurs.
- Le 25 novembre, la reprise du cycle Réverbération(s) à l'espace Musique avec les éditions Microsillons, invitées à évoquer les problématiques liées à l'édition de partitions contemporaines. La rencontre a donné lieu à la création parisienne d'une œuvre de Bertrand Plé, en sa présence, et partition en main pour le public. La rencontre a réuni 25 spectateurs, dont certains font partie du public habituel de l'espace musique. Cette rencontre a donné lieu à de longs échanges avec le public à l'issue de la performance.
- La rencontre le 2 décembre à l'espace musique organisée en amont du concert donné dans le cadre du festival Bruits blancs la semaine suivante. En présence du fondateur du festival, cette performance improvisée d'Ismaël Jude, texte, et Bruno Chevillon, contrebasse, a été suivie d'un dialogue avec les artistes.

Cette programmation s'est clôturée par un concert du festival Bruits blancs en Petite salle qui a réuni 80 spectateurs, soit deux fois plus qu'en 2021.

La programmation de manifestations orales

Les questions d'actualité et de société

Poursuivant sa programmation autour de l'actualité, des grandes problématiques contemporaines et de la création artistique, la Bpi a développé plusieurs cycles et rendez-vous de programmation.

« **Profession reporter** », poursuivi en 2022 en partenariat avec le Prix Albert Londres. Cinq soirées ont été organisées : la première, le 17 janvier, au format hybride, car Caroline Hayek, lauréate du prix en 2021, était interviewée à distance (en visio) depuis Beyrouth. Le 7 mars a été consacré au travail d'investigation des journalistes et certains d'entre eux ont présenté leur long travail d'enquête, notamment celui de Forbidden stories qui permet de poursuivre les recherches des journalistes menacés, emprisonnés, voire même assassinés. Le 16 mai, « Raconter la guerre » a longuement présenté le travail de terrain des journalistes en Ukraine alors que « Affronter la violence du réel », le 17 octobre, a mis en lumière les traumatismes des journalistes pris en otage ou récoltant la parole de survivants de génocides, victimes de viols ou autres formes de torture. Enfin la soirée exceptionnelle du 5 décembre a accueilli les lauréats 2022 des prix dont le palmarès avait été annoncé la semaine précédente à Riga (Lettonie).

Le cycle « **L'Ec(h)o du monde** », débuté en novembre 2021, s'est poursuivi en 2022, avec comme conseiller scientifique l'économiste Eloi Laurent. Trois rencontres ont été programmées autour de thématiques d'actualité. La première, confiance et inégalités sociales (7 février), se penchait sur la question de la confiance des citoyens à l'égard des institutions publiques, notamment après la crise sanitaire. La deuxième, Europe et transition énergétique (4 avril), interrogeait la possibilité d'un nouveau modèle économique impulsé par l'Europe, quelques semaines après le début de la guerre en Ukraine. Enfin, une troisième rencontre, santé et environnement (30/05), posait la question de repenser des systèmes économiques avec comme éléments centraux la santé et le bien-être. Plus de 150 personnes ont suivi l'ensemble des rencontres.

Le cycle « **Migrants, réfugiés, exilés** » a analysé et défini ces différents statuts afin que les perceptions sur l'immigration concordent mieux avec sa réalité. 172 personnes (dont beaucoup d'étudiants) étaient présentes sur site pour ces trois séances, avec un record de plus de 2600 vues sur la WebTV pour la seconde séance.



© UNHCR Achilleas Zavallis

Le cycle « **Espace, frontière de l'infini** » a interrogé l'histoire du cosmos et du vivant, la géopolitique de l'espace et ses innovations technologiques puis les rêves et les débats éthiques suscités par l'espace. Les 165 personnes présentes en Petite salle pour l'ensemble des 3 séances constituaient un public divers (étudiants, curieux, habitués du Centre et de la bibliothèque).

Deux rencontres ont été proposées dans le cadre du cycle « **Des droits pour toutes et tous** ». Ce cycle propose une analyse de l'actualité juridique et explore par le biais de points de vue croisés la façon dont le législateur répond à la demande de justice sociale, qui s'exprime à travers les questions touchant aux droits des individus ou des groupes sociaux. La rencontre du 21 mars portait sur les problématiques liées à la protection de l'enfance, mises en lumière récemment par la médiatisation des dysfonctionnements de l'Aide sociale à l'enfance. La rencontre du 7 novembre s'attachait à décrypter les implications de la loi relative à la bioéthique adoptée en 2021, concernant en particulier l'accès à la parentalité. Ces deux rencontres ont permis d'accueillir 50 personnes en Petite salle et ont généré 4991 vues sur le replay.

Un cycle de masterclasses dédiées à la vulgarisation de sujets économiques et intitulé « **Tout savoir sur** » a été initié en 2022. Dans le cadre de ce cycle, les usagers ont été accueillis dans les ateliers de la bibliothèque pour des rencontres en petit format, laissant une large place à l'échange et aux questions. Des valorisations de collections en lien avec les sujets proposés ont été systématiquement associées. Ces masterclasses ont rencontré un public diversifié, constitué à la fois d'habitues, de personnes extérieures intéressées par l'économie, mais aussi d'étudiants et de lycéens. 33 personnes étaient présentes lors de la rencontre « Tout savoir sur l'inflation » en juin 2022, et le cycle s'est terminé avec une carte blanche donnée à Thomas Porcher lors d'une séance qui a réuni plus de 50 personnes.

Le cycle « **Rendez-vous Climat** » a démarré en septembre 2022, avec l'objectif d'offrir dans la Bibliothèque un lieu de débat et de discussion autour des enjeux liés au dérèglement climatique et de pistes de solutions concrètes. Un public hétérogène composé de lycéens, d'actifs et d'habitues, assez éloigné de ces questions, a pu assister aux différentes rencontres : « Peut-on encore prendre l'avion ? », « Comment mieux préserver la biodiversité ? »... Le rendez-vous de décembre 2022 a donné lieu à un partenariat avec le Centre Pompidou à l'occasion du forum « Climat : quelle culture pour le futur ? ». La Bibliothèque a ainsi coorganisé l'une des rencontres en Grande salle portant sur la thématique « Justice sociale et justice climatique », à laquelle 300 personnes ont pu assister. Toutes ces rencontres, ainsi que l'ensemble de la programmation Paroles de la Bpi, restent accessibles via le replay sur le site de la Bpi ainsi que sur YouTube <https://replay.bpi.fr/>.

La bande dessinée

7 rencontres en 2022

L'année 2022 a été marquée par un retour des Jeudis de la BD (JBD) à leur format normal, à savoir une rencontre en public avec un auteur ou une autrice de BD, suivie d'un atelier créatif. Le cycle a pu réaffirmer sa ligne éditoriale en invitant de jeunes talents publiant leur premier album ou comptabilisant un maximum de trois publications. Trois événements ont eu un écho particulier dans le cycle : le premier JBD de l'année a eu lieu à Angoulême même, durant le Festival International de la BD, une soirée exceptionnelle en juin a pu réunir trois jeunes autrices en Petite salle, dans une interview croisée et dessinée, et enfin, le dernier JBD de l'année a été monté en partenariat avec le salon SoBD qui en a proposé l'invitée. En amont de ce dernier JBD avait également été organisée, en partenariat avec le salon SoBD, l'INA et Sorbonne Alliance, une projection-rencontre en Petite salle dédiée à l'émission de télévision Tac au Tac. La majorité des Jeudis de la BD s'est déroulée dans le Salon jeu vidéo du Niveau 1 de la Bpi et a fait l'objet d'une captation audio en vue d'une diffusion en podcast par Sonia Déchamps, journaliste spécialisée qui anime ces rencontres. Le podcast « Le Son BD » est sorti sur les plateformes en novembre. L'ensemble des événements du cycle a réuni 100 personnes et la Soirée Tac au Tac (en Petite salle) 50 personnes. Il est à noter que plusieurs des titres présentés cette année lors de ce cycle font partie de la sélection officielle de la 50e édition du FIBD d'Angoulême (2023).



Les collaborations entre la Bpi et le Centre Pompidou

La collaboration avec le Centre Pompidou autour des programmations confirme son dynamisme, rappelant la dimension interdisciplinaire du Centre ; elle est en cela facilitée et portée par les nombreux échanges qui se sont établis entre les différentes instances de programmation et de coordination des deux institutions — dont le Conseil de programmation et le Comité Paroles dirigés par le Président du Centre Pompidou — et bénéficie au public qui y trouve complémentarité et pluralité de contenus.

En 2022, les collaborations avec le Centre Pompidou se sont développées avec plus de force encore et une régularité qui consolident les liens. On peut ainsi citer le cycle Fictions-Science, organisé avec le DCC et l'Ircam autour d'Alan Turing, mais aussi la coproduction d'un nouveau Débat d'actualité, très réactif aux premiers temps de la guerre en Ukraine, *En solidarité avec l'Ukraine*, le mercredi 9 mars, donnant la parole à des chercheurs, figures de la scène artistique ukrainienne et de sa diaspora. Artistes, commissaires d'exposition et cinéastes ont pu faire entendre leurs voix pour témoigner de leur situation, de leur vécu, de leurs inquiétudes. La Bpi a également accompagné la programmation associée de l'exposition *Allemagne / Années 1920 / Nouvelle Objectivité / August Sander* en Galerie 1, en participant, avec les départements du Centre Pompidou (Centre Pompidou - DCC et Ircam), à une très riche proposition de Rencontres, Cinéma, Spectacles et Concerts, du 11 mai au 3 juillet 2022. Notamment à travers une programmation de cinéma documentaire avec le cycle consacré à *Helga Reidemeister, Si c'est ça le destin* (Vendredi 17 juin - dimanche 3 juillet). Mais aussi à la conception d'un riche programme de rencontres, organisées dans le Forum -1 : Berlin Capitale, le 14 mai à 17 h, autour des nouvelles orientations de l'Allemagne post-Merkel et de sa place dans le nouveau jeu géopolitique ; et le samedi 18 juin à 17 h, Berlin Alexanderplatz : livre-mégaphone autour du roman d'Alfred Döblin, paru en 1929, monument de la littérature allemande au temps de la République de Weimar.

Dans le cadre de Hors Pistes, festival pluridisciplinaire du DCC, du 20 janvier au 6 février, consacré cette année aux « Âges de l'image », la Bpi a proposé une programmation cinéma « Naissance, vie, mort et survivance des images » avec une ciné-conférence du Département du patrimoine du CNC et la projection de films d'archives de Claudio Pazienza et Bill Morrison en leur présence. 2022 a également vu la naissance d'un rendez-vous de programmation mensuel croisé entre le DCC et la Bpi en partenariat avec les Ateliers Médicis autour de La cinémathèque idéale des banlieues du monde.

Enfin, dans le cadre de la 6e édition du festival Extra ! porté par le Centre Pompidou du 8 au 18 septembre 2022, et faisant écho au Festival Effractions, réel/fiction, la Bpi a participé à la programmation de la soirée d'ouverture le 8 septembre, tournée vers la rentrée littéraire. Lors de cette soirée conçue en association avec Télérama et la librairie du Centre Pompidou, plus d'une dizaine d'auteurs et autrices sont venus présenter ou signer leur nouveau livre dans des formats variés — lectures, conversations, podcasts en live, projections, concerts — à tous les étages du Centre Pompidou. Alain Mabanckou, Olivia Rosenthal, Alexis Anne-Braun, Claire Baglin, Lucie Rico, Sibylle Grimbart, Bérengère Cournut, Diaty Diallo et DJ Oret Papé, Yannick Haenel, Alice Zeniter étaient notamment à l'affiche de cette soirée. Un atelier d'écriture tout public a également été organisé le dimanche 18 septembre.

L'action éducative

Les mesures sanitaires liées à l'épidémie de Covid-19, encore en vigueur en début d'année 2022, ont eu un impact sur la fréquentation des groupes scolaires à la Bpi. La levée progressive des mesures a permis une reprise significative des actions éducatives.

En 2022, de façon à favoriser une diversité de classes accueillies, la Bpi a travaillé sur un projet pédagogique permettant de rendre l'offre éducative de la Bpi plus lisible et de prioriser certaines classes au regard des missions de l'établissement : les élèves de la 4^e à la terminale de toutes filières, avec une priorité donnée aux classes Politique de la ville, aux classes spécifiques (ULIS, UPE2A) et aux établissements éloignés géographiquement.

Éducation aux médias, à l'information et à l'esprit critique

Le parcours média

(14 séances - 433 élèves et accompagnateurs)

Afin de mieux envisager l'ensemble des problématiques liées à la connaissance et aux usages des différentes sources d'information, le Parcours Média de la Bpi est constitué de trois modules indépendants :

- **Info/Intox** : pour apprendre à démêler le vrai du faux en se servant des ressources du web, revoir la méthodologie sur les sources, leur évaluation et la propagation de l'information.
- **Construire son opinion** : pour analyser le traitement de sujets d'actualité par différents titres de presse, s'approprier le vocabulaire journalistique et exercer son esprit critique. Les élèves recherchent des informations et les contextualisent, observent et analysent le traitement d'une information par différents médias et abordent les questions de pluralité.
- **Les stéréotypes dans les médias** : pour apprendre ce qu'est un préjugé, un stéréotype, les repérer, savoir comment ils sont véhiculés et prendre du recul sur le discours médiatique via l'analyse de unes de presse, d'articles et de publicités.

Le module *Les stéréotypes dans les médias* est une nouvelle orientation d'un atelier ne se concentrant auparavant que sur les stéréotypes de genre. Il est apparu nécessaire d'ouvrir le sujet afin de traiter le plus de discriminations possible : sexuelles, sociales, ethniques, professionnelles.

Journée contributive Wikipédia

(1 séance – 32 élèves et accompagnateurs)

Issue d'une collaboration entre la Bpi, le CLEMI et le Centre Pompidou, cette action permet d'initier les élèves de lycée aux principes encadrant le développement de cette encyclopédie collaborative. Les objectifs pédagogiques sont multiples : mettre en place une méthodologie, évaluer la fiabilité de l'information sur Internet, effectuer des recherches documentaires de plus en plus approfondies, mettre en forme et rédiger un article.

La journée de contribution, qui se tient à la Bpi, est précédée d'une visite du Musée national d'art moderne, où un-e guide présente aux élèves une sélection d'œuvres, puis d'une formation aux principes de Wikipédia en classe.

Éducation à l’image

Les dispositifs d’éducation à l’image proposés par la Bpi se déclinent en deux volets, celui à l’année dans le cadre de la Cinémathèque du documentaire à la Bpi et celui du festival Cinéma du Réel. Tous deux tournent autour du cinéma documentaire de création. Le documentaire d’auteur est à la fois un genre méconnu du grand public et un support privilégié pour toute action d’éducation à l’image. Il permet en effet d’interroger les formes les plus communes du documentaire, mais aussi de poser avec acuité les questions de point de vue, de rapport au sujet ou de narration.

La Cinémathèque du documentaire à la Bpi

Séances ciné-scolaires

L’année 2022 a été marquée par une reprise sensible des sorties scolaires bien que plusieurs séances aient été de nouveau annulées en raison de la circulation de l’épidémie.

La programmation de cette année scolaire s’est, comme les années précédentes, articulée autour de propositions en lien avec les cycles proposés par la Cinémathèque du documentaire à la Bpi et des séances thématiques dont les films sont pour la majorité issus du catalogue Les Yeux doc.

On remarque un véritable engouement des écoles élémentaires (toutes parisiennes) qui se sont massivement mobilisées à l’automne 2022. À noter que plusieurs séances avec des écoles élémentaires ont été annulées en raison du Covid.

Au total, 45 classes, soit 1076 spectateurs (élèves + accompagnateurs) ont été accueillies pour une séance scolaire en 2022, parmi lesquels :

- 557 spectateurs d’écoles élémentaires - 25 classes
- 122 spectateurs de collèges - 4 classes
- 397 spectateurs de lycées - 16 classes

Ces chiffres incluent les effectifs des lycées participants au PEAC « Le Beau geste ».

Programme d’éducation artistique et culturelle « le beau geste »

Financé par la région Île-de-France, ce parcours s’adresse à 10 classes réparties dans 5 établissements de la région.

Chaque classe bénéficie de 18 h d’atelier pratique de réalisation documentaire sur le thème du sport, d’une sortie au Centre Pompidou. Une restitution des films aura lieu en mai 2023 au Centre Pompidou.

3 établissements ont débuté leur parcours dès novembre et décembre 2022.

Ateliers images médiatiques / images documentaires

En 2022, deux propositions d’ateliers ont été faites aux enseignants de collèges (à partir de la 4^e) et de lycées :

- Le sport à l’écran, atelier proposé et animé par Charlotte Pouch puis Thomas Choury
- L’adolescence à l’écran, atelier proposé par Charlotte Pouch

8 ateliers ont eu lieu sur l’année (6 sur le sport et 2 sur l’adolescence) pour un total de 224 participants (élèves + accompagnateurs).

Cinéma du Réel

Les scolaires

Compte tenu des contraintes sanitaires mises en place en début d’année 2022, l’accueil des publics scolaires a été concentré sur 8 séances dédiées en matinée au MK2 Beaubourg. Elles ont toutes été accompagnées par un cinéaste ou un membre de l’équipe de production, à l’exception des deux séances de courts métrages « Petits jeux avec le réel » réservées aux classes d’écoles élémentaires. Ces deux séances étaient suivies d’une discussion avec l’une des représentantes de l’équipe de médiation du festival. L’assouplissement des contraintes sanitaires en cours de festival a permis d’accueillir quelques classes lors de séances tous publics au Centre Pompidou et au Forum des images.

Cette année le festival a accueilli 669 spectateurs uniques (élèves + accompagnateurs), soit une augmentation de + 53 % par rapport à 2019, dernière édition comparable en termes d’accueil des scolaires. Le nombre de classes ou de groupes accueillis a également augmenté de 25 %.

Pour la première fois, une séance a été organisée en partenariat avec la Cinémathèque Robert Lynen de la Ville de Paris pour un public de collégiens sur le temps périscolaire.

Les étudiants

Afin de développer le public étudiant du festival Cinéma du Réel et de lui offrir une véritable place au sein de la manifestation, le label Réel Université a été créé. Ce label se décline en plusieurs propositions : un pass étudiant, une journée d’étude dédiée (suivie par 226 étudiants venus de la France entière), des partenariats avec des masters et une implication dans la programmation « Première fenêtre ».

Actions EAC en lien avec les collections et la programmation culturelle

Exposition Chris Ware

Dans le cadre de l’exposition Chris Ware, des visites scolaires ont été programmées, mais dans un nombre limité, l’exposition se déroulant principalement pendant les vacances d’été. Elles ont permis de faire découvrir l’œuvre du dessinateur à 16 classes, regroupant 478 élèves et accompagnateurs.

Ateliers en lien avec les collections

Ateliers Philo et création

(18 séances, 469 élèves et accompagnateurs)

Lors de ces ateliers, les élèves expérimentent l’éveil à la pensée critique et à la création artistique à partir d’une question philosophique. Neuf thématiques sont proposées aux enseignants, parmi lesquelles « Ai-je un corps ou suis-je un corps ? », « Peut-on vivre sans aimer ? » ou « Est-on plus libre à mesure qu’on est plus tolérant ? »

Atelier À la recherche du tableau (en collaboration avec le Centre Pompidou)

(6 séances, 163 élèves et accompagnateurs)

Cet atelier vise à valoriser les ouvrages consacrés aux artistes du XX^e siècle en lien avec les œuvres du Musée. Un travail de recherche dans les collections de la bibliothèque se poursuit par une visite guidée au Musée pour découvrir les œuvres sur lesquelles les élèves ont enquêté.

Ateliers autour de la littérature graphique

L’année 2022 a permis de préciser et de renforcer le partenariat avec Lecture Jeunesse selon un nouveau principe : l’accompagnement d’un seul projet Numook sur une année, permettant d’accueillir la même classe pour plusieurs séances complémentaires : médiation sur les collections, rencontre avec un-e BDiste, atelier avec un-e BDiste, etc. La classe bénéficiaire fut en 2022 une classe de Terminale professionnelle

menuiserie du lycée Léonard de Vinci - Lycée des Métiers du bois (Paris 15^e) dont les élèves menaient en tout 6 projets de livres numériques de formes variées, en lien avec leur « chef-d’œuvre » : une planche de surf.

Toutes les séances prévues n’ont pu être mises en œuvre, notamment les ateliers/rencontres avec un-e auteur-riche de BD, mais la classe de 15 élèves a tout de même été reçue à la Bpi en février 2022 pour une médiation sur les collections et une séance de travail.

Découverte des collections

(31 visites, 834 élèves et accompagnateurs)

Les accueils de classes s’organisent sur sollicitation des enseignants ou des professeurs documentalistes. Les visites permettent de sensibiliser les élèves aux ressources de la Bpi, de les accompagner dans leurs recherches et plus largement de leur faire connaître l’établissement. Certaines séances sont modulables et préparées avec les enseignants afin de permettre aux élèves un travail approfondi de recherche documentaire sur une collection en particulier, une thématique ou une visite de l’exposition en cours.

Préparation aux épreuves orales du bac

(6 ateliers, 25 participants)

Dans la perspective d’aider les lycéens à préparer l’épreuve du Grand oral du bac (parvenir à gérer son stress, combattre sa timidité ou ses tics de langages, établir un véritable dialogue), la Bpi a proposé des permanences d’expression orale avec une comédienne, pour travailler sur la posture, la gestuelle, pour savoir porter sa voix...

Les médiations

Si les contraintes sanitaires ont encore eu des conséquences sur les jauges de certains ateliers en début d’année, 2022 a été globalement marquée par une reprise quasi normale du nombre de médiations qui sont toutes revenues en présentiel, à quelques exceptions près. La fréquentation est d’ailleurs en hausse par rapport à 2021.

Une part importante de ces médiations est destinée au public du champ social qui a bien identifié les ateliers et permanences qui répondent à ses besoins. À ce titre, l’offre a évolué en cours d’année pour mieux correspondre aux attentes du public : la permanence d’aide juridique est devenue hebdomadaire et une permanence Emploi a été créée.

Les médiations culturelles

Les mercredis du jeu vidéo

Le Mercredi du jeu vidéo est un rendez-vous mensuel qui propose une médiation tous les premiers mercredis du mois pour faire découvrir des jeux vidéo mainstream, indépendants ou plus confidentiels, autour d’une même thématique. En 2022, seulement 8 médiations ont pu être réalisées, le niveau 1 de la bibliothèque ayant été en travaux de juillet à début septembre. Par ailleurs, à l’occasion de Press Start, des jeux vidéo en lien avec la thématique du festival, jeu vidéo et musique, ont été présentés sans que cela prenne place au sein d’un Mercredi du jeu vidéo. Les 8 séances de l’année ont accueilli 157 personnes, soit une moyenne de 19 personnes par atelier. Les thèmes, cette année, ont abordé notamment l’évasion, le Pixel art, les jeux made in France et les extraterrestres.

Les médiations en littérature

(5 ateliers, 90 participants)

Plusieurs ateliers d’écriture et de traduction ont pu être organisés au cours de l’année, soit dans le cadre de manifestations portées par la Bpi (festival Effractions) soit en partenariat avec des festivals extérieurs à la Bpi comme Italissimo ou Italie nouvelle. La bibliothèque a également accueilli le club de lecture de l’ambassade du Brésil.

Autour de la musique

Piano premiers pas

(22 séances, 58 participants)

Depuis octobre 2021, les ateliers mensuels de premiers pas au piano se déroulent selon le principe de 2 séances collectives consécutives de 4 participants maximum chacune. On constate que plusieurs personnes n’honorent pas leur réservation. La bibliothèque essaie de pallier cette difficulté par des rappels réguliers et en pratiquant la surréservation. Les profils des participants sont assez divers, leurs attentes également, entre vraie découverte pour qui n’a jamais appris la musique et rappels pour qui souhaite reprendre une pratique longtemps mise entre parenthèses.

Poser sa voix

(3 séances, 23 participants)

Ces ateliers invitent à découvrir les mécanismes et pouvoirs de la voix. À travers quelques éléments techniques de base (vocalises et exercices de respiration, placement du corps et de la voix dans l'espace), ces séances apprennent en deux heures à placer la voix pour mieux la projeter. Exceptionnellement, le nombre de participants par atelier a été porté à 8 au lieu de 6, ce qui a été jugé peu adapté pour le format. Une séance a accueilli deux bénévoles de l'association La Cloche.

Si on chantait ?

(3 séances, 20 participants)

Ces ateliers ont été organisés pour la première fois en 2022, selon un format de 2 h par atelier. Ils visent un public néophyte et rassemblent 8 personnes. Après quelques exercices d'échauffement (vocalises, articulation, improvisations...), chaque participant-e-s de l'atelier est invité-e à chanter devant tou-te-s les autres une chanson classique du répertoire francophone.

Enregistrement de l'émission de radio Métaclassique

Un mois sur deux, l'émission de radio Métaclassique animée par David Christoffel est enregistrée dans les espaces de la bibliothèque, habituellement en présence du public. En 2022, 3 enregistrements sur 4 ont pu avoir lieu, avec une présence de public très variable, allant de 1 à 15 personnes en fonction des séances.

Les médiations sociales

Les médiations sociales ont retrouvé en 2022 un bon niveau de fréquentation. Celles-ci ont en grande majorité été proposées dans un format présentiel, et l'on a vu revenir un public fragile qui les avait moins fréquentées les années précédentes. Pour satisfaire aux besoins de ces publics, de nouvelles actions ont été mises en œuvre, notamment dans le champ de l'emploi, et la fréquence de certaines permanences a été augmentée.

Ateliers de médiations

Les ateliers Emploi et vie professionnelle

(48 ateliers en présentiel, 3 en visioconférence, 262 participants)

Les ateliers Emploi et Vie professionnelle, sont organisés à la Bpi dans le cadre du partenariat avec la Cité des métiers, mais également avec d'autres partenaires ayant cependant souscrit lors de la signature des conventions, à la Charte Cité des métiers. Ces ateliers sont fréquentés par des usagers qui forment une communauté assidue et autonome. Organisés autour de différentes problématiques — Trouver un emploi, Créer son activité, Changer sa vie professionnelle, évoluer, valider ses acquis — ces ateliers accueillent des participants engagés dans une démarche d'autoformation active.

En 2022, les équipes de la Bpi ont partagé le constat avec les partenaires extérieurs que les personnes les plus éloignées de l'emploi cumulaient les difficultés pour accéder à l'emploi : illettrisme, langues, idées stéréotypées sur les métiers... L'offre d'ateliers a été remaniée en conséquence pour s'adresser davantage à ces publics (chômeurs de longue durée, personne cumulant les difficultés).

Par ailleurs, la mise en place d'un nouveau partenariat avec l'association Esperem a permis de poursuivre la programmation des ateliers **S'informer pour travailler en France** (mis en place en 2021) et d'en proposer un nouveau, **Féminins Masculins : Osez tous les métiers**, pour contribuer à dégenrer la vision de certains secteurs d'activité.

Au-delà de ces nouvelles propositions, la Bpi propose toujours les ateliers aux thèmes classiques (CV, Entretien de recrutement), très demandés, mais avec un nouveau partenaire sur ces prestations, le précédent ne répondant plus aux attentes de la bibliothèque dans le domaine.

Ateliers Bons plans à Paris

(11 ateliers, 70 participants)

Les ateliers Bons Plans à Paris sont animés par une équipe de 7 bibliothécaires. Ils ont pour objectif de présenter une sélection de ressources et de bonnes adresses pour améliorer le quotidien des habitants de la capitale. L'atelier cible principalement les étudiants précaires et nouvellement arrivés à Paris, mais, ouvert à tous, il a su intéresser d'autres catégories d'usagers : retraités, actifs, personnes en recherche d'emploi...

L'atelier se déroule en deux parties : dans un premier temps, les animateurs présentent des ressources généralistes et utilitaires (santé, transports, bibliothèques...), puis les participants sont invités à explorer et sélectionner en groupe des ressources en ligne sur des thématiques de loisirs (restauration, shopping, culture, sorties, etc.).

Parmi les participants, on constate une grande mixité sociale et générationnelle : les personnes de 60 ans et plus étaient aussi nombreuses que les 18-24 ans. 40 % des participants étaient de nationalité étrangère. Les personnes en recherche d'emploi et les étudiants ont été majoritaires. Tous les participants vivaient en Île-de-France. Les attentes des participants se sont portées principalement sur les thématiques liées à la culture, au logement et à la restauration.

Les ateliers de langue

Après deux années très perturbées, les ateliers de langue ont pu reprendre en 2022 avec des taux de fréquentation comparables à l'année 2019, notamment à la fin des mesures liées au port du masque en mars. Seuls 4 ateliers « Premiers pas » ont été annulés en janvier du fait des contraintes sanitaires. L'équipe d'animateurs s'est étoffée de 5 nouveaux collègues. Le recrutement d'une service civique spécifiquement affectée aux médiations entre février et juin a permis d'assurer une continuité de l'offre.

Les 235 ateliers de français langue étrangère ont réuni 1755 personnes sur l'année. Ils se déclinent en différents formats :

- 114 ateliers classiques sur place (984 participants)
- 37 ateliers en ligne (221 participants)
- 41 ateliers premiers pas (142 participants)
- 19 ateliers au musée (214 participants)
- 10 ateliers Théâtre FLE (82 participants)
- 11 ateliers Écriture FLE (77 participants)
- 3 Ciné FLE (35 participants)

Un atelier de conversation en chinois a pu être mis en place en avril 2022 grâce au recrutement dans le service Autoformation d'une bibliothécaire sinophone et à l'ouverture d'un nouvel espace permettant d'augmenter le nombre de médiations. Les ateliers d'anglais, espagnol et portugais ont connu une année en dent de scie due à des difficultés de recrutement de l'équipe d'animateurs. La fréquentation des ateliers d'anglais reste moindre qu'en 2019, une forte proportion des inscrits ne se présentant pas.

On comptabilise :

- 70 ateliers d'anglais (657 participants)
- 24 ateliers d'espagnol classique (250 participants) et 8 au musée (72 participants)
- 37 ateliers de portugais (239 participants)
- 27 ateliers de chinois (124 participants)

Enfin, 2 Speed language dating, conçus comme de grands ateliers de conversation pendant une après-midi entière, ont pu être organisés en mars et en octobre 2022. Ils ont réuni respectivement 40 et 50 participants.

Les rendez-vous de l'écriture

(12 ateliers, 113 personnes)

Les Rendez-vous de l'écriture, atelier mensuel d'écriture sont animés par le prestataire Mots sur mesure. Jusqu'à 12 personnes sont invitées à écrire à partir de contraintes ludiques ou à produire des textes littéraires à partir de consignes données par l'intervenante, à chaque fois dans des formats courts : poésie, exercices type Oulipo. On y observe à la fois une mixité générationnelle et la présence régulière de personnes étrangères francophones.

Les permanences

Permanence Écoute anonyme

(33 séances, 106 personnes)

Depuis septembre 2018, la Bpi propose, en partenariat avec l'association La Porte ouverte, une permanence hebdomadaire d'écoute anonyme sans rendez-vous le jeudi après-midi. Cette permanence continue d'accueillir les personnes en souffrance. Elle est fréquentée de manière irrégulière, certaines séances n'accueillent aucune personne alors que d'autres peuvent en accueillir huit dans la même journée. Les intervenants remarquent ce phénomène dans tous les points d'accueil de La porte ouverte. Un travail de sensibilisation aux activités et au fonctionnement de la bibliothèque a été fait auprès des bénévoles pour qu'ils puissent plus facilement orienter les usagers accueillis vers d'autres services de la Bpi.

Permanence Rencontres solidaires

(11 séances, 24 personnes)

La permanence Rencontres solidaires a été mise en place en 2021 en partenariat avec La Cloche. Deux membres de cette association sont présents le premier mercredi de chaque mois de 16 h à 18 h et proposent un temps d'échange avec les personnes concernées par la précarité et le sans-abrisme.

Cette permanence, si elle a eu du sens en 2021, semble toucher peu de nouvelles personnes, et de moins en moins de personnes en situation de rue. Il a été convenu avec l'association de la faire évoluer en 2023 : les permanences mensuelles seront remplacées par deux temps forts d'accueil dans l'année (en juin et en décembre) et des interventions ponctuelles (co-animation d'ateliers Bons plans à Paris, atelier Fresque de la solidarité).

Permanence Accès au soin

(8 séances, 40 personnes)

Depuis 2017, la Bpi propose en partenariat avec l'association Migrations santé une permanence mensuelle d'orientation et d'information sur l'accès aux soins. La permanence a lieu tous les deuxièmes jeudis du mois de 14 h à 18 h au niveau 1 de la bibliothèque.

Permanence de la Clinique juridique

(21 permanences, 90 personnes)

La permanence d'aide juridique est assurée par des étudiants en droit, membres de l'association La Clinique juridique. Les usagers sont reçus en entretiens individuels de 30 minutes. Cette offre d'aide juridique répond à un véritable besoin, il est en effet fréquent de devoir refuser des usagers faute de places suffisantes. C'est la raison qui a justifié d'augmenter la fréquence des permanences. D'abord bimensuelle, cette médiation est devenue hebdomadaire à partir d'octobre 2022, avec cinq créneaux proposés entre 19 h et 21 h chaque lundi.

Les problématiques des usagers concernent principalement le droit des étrangers (28 %), le droit des contrats (16 %) et, à parts égales, le droit du travail et les démarches administratives (14 %).

Permanence Écrivain public

(12 permanences, 45 personnes)

Des permanences d'Écrivain public, animées par l'association Mots sur mesure, sont proposées à la Bpi une fois par mois. Elles permettent d'accueillir individuellement cinq usagers pendant une demi-heure. Outre l'écoute apportée et les conseils prodigués quant aux situations individuelles des usagers qui viennent les rencontrer, les écrivains publics apportent une aide sur la rédaction d'écrits, qui sont le plus souvent des courriers administratifs ou de réclamation. Ils aident également très souvent de la rédaction de CV ou de lettres de motivation, à la correction de texte littéraire en passant par tous les types de courriers administratifs ou personnels.

Permanence Emploi

(9 permanences, 39 personnes)

Afin d'offrir aux usagers les plus fragiles un cadre plus confidentiel pour évoquer leurs difficultés liées à l'emploi, la bibliothèque a mis en place en 2022 une permanence Emploi, avec l'association Visemploi, nouveau partenaire. Cette permanence mensuelle propose six créneaux individuels.

Ateliers et permanences numériques

La Bpi s'attache à lutter contre la fracture numérique. Son offre s'articule autour des ateliers numériques d'une part et de permanences d'autre part dont l'animation repose sur un groupe de 19 agents.

Les ateliers numériques

(55 ateliers, 179 participants)

Orientés initialement vers la lutte contre la fracture numérique (initiation à la navigation sur Internet, création d'une boîte mail, découverte du traitement de texte...), ils visent également à élargir les compétences informatiques des usagers : détection des fake news, du phishing, initiation aux réseaux sociaux, à Skype ou au Cloud... et à acquérir une véritable culture numérique à travers des sessions consacrées à la presse en ligne, la découverte de bases de données spécifiques (OpenEdition, Cairn,...). Chaque année, de nouvelles thématiques d'ateliers sont proposées comme celle sur la recherche dans le catalogue en ligne de la Bpi ou la découverte des réseaux sociaux professionnels.

En 2022, les ateliers numériques ont dû s'interrompre en janvier en raison de la crise du Covid. La décision a été prise ensuite de diviser par deux le nombre de participants pendant plusieurs mois pour des raisons de sécurité sanitaire, ce qui a eu un impact non négligeable sur la fréquentation. En 2022, 56 % des participants étaient des hommes et 44 % des femmes. 42 % des usagers participaient à un atelier numérique pour la première fois.

La permanence Déclics informatiques

(50 permanences, 170 personnes)

Il s'agit d'une assistance personnalisée, animée par deux professionnel·les, dans l'espace Autoformation. Les personnes peuvent venir avec leur propre matériel (smartphone, tablette, ordinateur) ou se servir des deux postes informatiques dédiés prévus à cet effet. La permanence des Déclics informatiques est de la médiation numérique : ces séances permettent de répondre très concrètement aux questions et problèmes que se posent des personnes peu à l'aise avec l'environnement numérique et qui doivent malgré tout composer avec. Les collègues qui animent ces permanences sont des volontaires de l'ensemble des services de la Bpi.

Les permanences sont organisées tous les mercredis de 17 h à 18 h 30. La durée accordée pour chaque personne est de 15 à 20 minutes afin de permettre d'aider un maximum de public.

Visites et accueils d'associations

Visites d'associations

(25 visites, 329 personnes)

En 2022, les visites d'association du champ social ont pu reprendre sur un rythme plus régulier qu'en 2021. Les structures bénéficiaires sont le plus souvent des habituées de la Bpi :

- Le GIDEF, cabinet spécialisé dans le conseil en ressources humaines, mais qui a une branche formation à destination des migrants. Le GIDEF est la structure venant le plus régulièrement à la Bpi
- Le Groupement des Créateurs (organisme de formation, accompagnements à la reconversion, création d'entreprise)
- Astrolabe formation (organisme de formation)
- Greta Hauts-de-Seine (organisme de formation des adultes au sein de l'Éducation nationale)
- Artsession (projet de bénévolat culturel destiné à soutenir, développer et diversifier les publics de jeunes adultes du Centre Pompidou)
- Association TEAME : association développant des programmes pour favoriser l'inclusion dans l'emploi
- Haut Commissariat pour les réfugiés en France
- Jumelage avec la ville d'Evry-Courcouronnes dans le cadre du projet Escales du Centre Pompidou

Accueils d'associations

(39 accueils, 778 personnes)

Outre ces visites, l'espace Autoformation accueille chaque jeudi matin trois associations parisiennes du champ social. France Terre d'Asile Archereau, France Terre d'Asile Villa Saint-Michel s'occupent de l'accueil de mineurs isolés, certains porteurs de handicaps. L'année 2022 a vu l'augmentation du nombre de mineurs ukrainiens pour certains très jeunes. Si les ressources en Français langue étrangère (FLE) sont les plus utilisées, celles en mathématiques sont également proposées à de jeunes élèves insérés dans le système scolaire dans une perspective diplômante. L'association La Mie de Pain quant à elle permet un accueil de jour pour des adultes mal logés et en réinsertion. Leur visite accompagnée à la Bpi leur permet d'acquérir suffisamment d'autonomie et de confiance pour revenir seuls aux heures habituelles d'ouverture.

La Bpi propose aux professeurs et aux bénévoles accompagnants d'utiliser les plateformes et les collections imprimées pour des points pédagogiques précis. Ainsi, le kiosque Télévisions du monde récemment aménagé est-il régulièrement utilisé par les enseignants, notamment la chaîne RFI. Il en va de même des DVD en VO, toujours très consultés à cette occasion.

La fréquentation étant plus aléatoire lors des congés, les accueils ont été suspendus pendant les vacances scolaires.

Communication et médiation en ligne

La communication sur les activités de la Bpi s'est poursuivie et accentuée sur les 3 sites Internet : programmation et médiations sur bpi.fr, liens avec les professionnels sur le site pro, et mise en valeur des événements culturels sur Balises. Le nouveau mini-portail Bpi numérique, installé en 2021 sur bpi.fr, a été retravaillé dans sa présentation, de manière à rendre l'accès aux collections numériques plus lisible. Le travail de valorisation des collections physiques s'est poursuivi en parallèle grâce aux bibliographies mises en ligne chaque semaine sur bpi.fr, également relayées sur les réseaux sociaux.

Le site bpi.fr

En 2022, le site de la Bpi a été intégralement adapté en anglais et en espagnol, avec une stratégie de contenus « news » revue pour la page d'accueil : 3 blocs accueillent les dernières actualités (programme du mois, programme de la saison de la Cinémathèque, article sur les expositions...) et 3 blocs renvoient vers les pages statiques les plus utiles aux usagers : accès, collections, Bpi numérique. Ces 2 versions linguistiques supplémentaires permettent d'augmenter le volume de pages vues et de visiteurs et de renseigner au mieux les usagers dont le français n'est pas la langue maternelle.

Chiffres clés 2022

- Sessions : 599 498 (472 393 en 2021)
- Visiteurs : 496 291 (472 393 en 2021)
- Pages vues : 1 185 931 (1 157 697 en 2021)
- Pages par session : 1,89 (2,43 en 2021)
- Durée moyenne : 2 min 11 s (2 min 24 s en 2021)
- 87,61 % de nouvelles sessions (83,29 % en 2021)
- Taux de rebond : 61 % (59,56 % en 2021)

Top 10 des pages les plus vues en 2022

1. Page d'accueil (avec un taux de rebond très bon de 41 %, signifiant une circulation active dans le site depuis la page d'accueil)
2. Webcam (page qui indiquait en 2022 que la webcam n'était plus accessible, débranchée du site depuis novembre)
3. Les horaires
4. Accès
5. Page d'accueil du site anglais
6. Bpi numérique
7. Collections numériques
8. Emplois et stages
9. La bibliothèque
10. Consulter les archives de presse

Top 10 des événements les plus consultés sur l’agenda en 2022

- 1. Exposition Chris Ware
- 2. Cycle ateliers de conversation
- 3. Press Start 2022
- 4. Programmation de la Cinémathèque
- 5. Cycle cinéma Au Canada
- 6. Cycle cinéma À l’aventure
- 7. Cycle cinéma Chatellier / De Felice
- 8. Cycle atelier emploi et vie professionnelle
- 9. Cycle cinéma Helga Reidemeister
- 10. Cinéma du Réel 2022

Les réseaux sociaux

Les communautés continuent de croître, même si les taux d’augmentation sont moins forts qu’en 2021, année pendant laquelle la Bpi a poursuivi sa programmation culturelle en ligne. Parmi les nouveautés cette année, la bibliothèque a développé une communication à travers des contenus vidéo diffusés à la fois sur les réseaux sociaux et sur les totems vidéo présents dans les espaces de lecture.

Ces vidéos, produites en interne, respectent les codes des réseaux sociaux : des contenus courts (moins de 2 minutes), incarnés par les bibliothécaires, systématiquement sous-titrés, adaptés à tous les écrans (plusieurs formats) et sur plusieurs thématiques. Ces contenus trouvent leur public et génèrent plus d’engagement de la part des communautés. À titre d’exemple, la vidéo de promotion du Bpi Lecture club a été vue plus de 5200 fois. Après son lancement, les 3 premiers rendez-vous du Bpi Lecture club affichaient complet sur Eventbrite.

Chiffres clés 2022

- Facebook : 29 665 followers au 31 décembre 2022
 - o +1 416 abonnés soit 5 % d’augmentation (4 % en 2021)
- Twitter : 14 737 followers au 31 décembre 2022
 - o + 1 354 abonnés soit 10 % d’augmentation (21 % en 2021)
- Instagram : 5 461 followers au 31 décembre 2022
 - o + 1 364 abonnés soit 33 % d’augmentation (37,5 % en 2021)

Enfin, l’utilisation de Google comme outil de diffusion des informations de la Bpi via la « fiche établissement » continue d’enregistrer des scores de visibilité très bons, similaire à 2020 (2021 avait enregistré des scores hors du commun en lien avec les informations autour de la crise sanitaire).

En 2022, la Bpi a communiqué 58 fois via Google (68 en 2021) pour une audience totale de 266 478 vues (287 018 en 2021) et 212 clics (1 513 en 2021). L’information la plus consultée concerne le Bpi Lecture club (10 600 vues de l’annonce pour 10 clics). L’annonce du nouveau format Arts à la une (mis en place à l’occasion de l’exposition Gérard Garouste) enregistre la deuxième meilleure performance (9 830 vues pour 12 clics), suivie de la présentation de l’opération Un été au musée (9 800 vues pour 18 clics).

Les services et médiations en ligne : *Balises, Eurêkoï, Tu vas voir ce que tu vas lire, Pour une poignée de doc*

Balises

Le webmagazine de la Bpi a poursuivi son travail de médiation autour des temps forts de l’action culturelle de la bibliothèque, en coordination étroite avec les programmeurs et le service Communication, proposant au public une offre complète et variée de contenus numériques pédagogiques et scientifiques. En complément des articles produits pour le magazine papier, qui paraît désormais deux fois par an, des dossiers très nourris ont ainsi accompagné les festivals Effractions, Cinéma du Réel ou Press Start, chacun des cycles proposés par la Cinémathèque du documentaire à la Bpi, ou encore les rencontres autour des migrants et réfugiés. Un dossier sur l’Allemagne a permis de faire écho à la programmation commune du Centre Pompidou et de la Bpi. Un numéro du magazine papier et des dossiers web ont été consacrés à l’exposition Chris Ware. Une visite guidée filmée a d’ailleurs complété la production numérique, inaugurant ainsi un nouveau mode de médiation pour les expositions de la Bpi.

L’équipe de *Balises* a continué son incursion dans la réalisation de podcasts avec cinq nouveaux épisodes consacrés à des auteurs invités du festival Effractions 2022, mais aussi un nouveau podcast autour des cycles proposés par la Cinémathèque, « Pour une poignée de docs », et deux saisons du podcast « Regards critiques » qui valorise un cycle très pédagogique sur les techniques cinématographiques. Enfin, en partenariat avec Sonia Déchamps, un nouveau podcast consacré à la bande dessinée autour des rencontres organisées par Nouvelle Génération a vu le jour à l’automne : « le Son BD ». Ces podcasts sont disponibles sur toutes les plateformes habituelles, ainsi que sur la page *Replay* de *Balises*. Celle-ci propose au public, depuis mars 2022, une nouvelle interface plus lisible et facilement accessible pour profiter des captations audiovisuelles des rencontres de la Bpi.

Si l’audience globale de *Balises* a subi une baisse en 2022, comme l’ensemble des sites de la bibliothèque, il est difficile d’en évaluer les causes réelles, car Google, qui reste le principal moyen d’accès à nos pages, a fait évoluer ses algorithmes à 12 reprises dans l’année ce qui a pu avoir un fort impact sur l’accès aux contenus. Pour améliorer sa visibilité, *Balises* a entrepris plusieurs actions, en communiquant davantage sur les réseaux sociaux de la Bpi notamment, ou en diffusant plus régulièrement le magazine dans les bibliothèques d’arts et de sciences humaines de la région parisienne et dans les médiathèques du réseau Est ensemble. De nouveaux partenariats ont également été noués. Le premier s’est concrétisé au printemps à travers l’animation d’un blog Mediapart dédié au cycle sur les migrants. Le portail Histoire des arts propose désormais plusieurs liens vers les dossiers de *Balises*, notamment ceux consacrés à la bande dessinée, au cinéma ou à la littérature. Enfin, un partenariat avec le SAE Institute, école d’audiovisuel, permettra de réaliser dès 2023 des pastilles vidéo ou des podcasts avec les étudiants de l’école. Et si le partenariat historique avec France Culture Conférences s’est arrêté après 17 ans d’une collaboration particulièrement constructive, *Balises* travaille en coordination avec le magazine en ligne du Centre Pompidou afin d’offrir au public des deux établissements des contenus complémentaires et renvoyant de l’un vers l’autre.

Cet effort de visibilité du webmagazine s’est traduit par une présence plus marquée dans les espaces de la Bpi lors des valorisations consacrées aux thématiques des rencontres en proposant des QR codes renvoyant sur des articles de *Balises*. Des renvois vers les articles de *Balises* sont également insérés chaque mois dans la lettre d’information et dans le programme papier de la Bpi, ainsi que dans la lettre d’information de la Cinémathèque du documentaire à la Bpi. Le travail documentaire réalisé par *Balises* rencontre un bon écho sur les plateformes consacrées à l’éducation (et notamment l’EMI), ce dont témoigne les nombreux liens et citations vers le webmagazine depuis les sites éducatifs comme Eduscol, Vivement l’école, l’Académie de Strasbourg, le ministère de l’Éducation, mais aussi des médias grand public comme Slate, Radio France, Usbek et Rica, le mediaa.com ou même FranceSoir ou Topito.

Audience de Balises en 2022 :

- Visiteurs uniques :
 - Balises = 308 803 en cumulés (339 490 en 2021, soit - 8 %), soit une moyenne de 25 971 visiteurs uniques par mois.
 - Replay = 17 330 (13 663 en 2021, soit + 26,84 %)
- Pages vues :
 - Balises = 399 884 pages vues en 2022 contre 443 430 en 2021 (soit une baisse de 10 %)
 - Replay = 31 405 (32 119 en 2021, soit - 2,2 %)
- Consultation des podcasts Replay :
 - 108 404 (393 805 en 2021, soit - 72 %) : à noter, la migration de l'interface a invalidé les liens vers les podcasts durant plus de la moitié de l'année en 2022
- Chaîne YouTube :
 - 505 191 vues (293 267 en 2021, soit + 72, 26 %)
 - 15 165 abonnés (10 025 en 2021, soit + 51,27 %)

Eurêkoi

Le service de réponses à distance Eurêkoi a poursuivi en 2022 son travail sur les accès au service, afin d'améliorer à la fois sa visibilité, mais aussi l'expérience utilisateur. Le widget intégré dans les sites des partenaires a été refondu graphiquement afin de mieux s'adapter aux différents environnements, mais aussi de satisfaire aux exigences d'accessibilité. Le formulaire permettant de poser les questions a également été entièrement revu afin de le simplifier et de rendre le service plus compréhensible par le public. Enfin, une refonte de l'application a été initiée et sera développée dans les prochains mois. Ces améliorations visent également à accroître le nombre de questions posées au réseau. Il est à noter que, confirmant une tendance depuis 2020, la consultation du site, en particulier celle des réponses éditorialisées, a connu une croissance constante. Le site, qui a été revu techniquement en 2022, va continuer d'évoluer notablement en 2023 pour promouvoir la recommandation sur les fictions.

Les campagnes de communication, qui s'adressent à la fois au public français et au public belge francophone, ont été plus orientées vers des actions locales, afin de valoriser le travail des médiathèques partenaires et de reconquérir le public qui avait subi les fermetures liées à la pandémie. Un sponsoring d'article sur le média Numerama a aussi rencontré un très grand succès avec plus de 600 questions posées au réseau sur une très courte période. Le travail avec la presse locale a par ailleurs donné lieu à quelques articles témoignant de cette offre de service, notamment en Dordogne. Enfin, le partenariat avec le ministère de la Culture à travers les manifestations nationales « Nuits de la lecture » et « Partir en livre » permet au service d'être visible en particulier auprès du public adolescent et enfant. Le partenariat avec SensCritique a également progressé, permettant d'améliorer la qualité des notices de livres jeunesse de cette plateforme grâce à un abonnement souscrit par la Bpi, mais aussi de préparer une meilleure intégration des listes de recommandations dans le site eureka.org afin de valoriser ce volet du service. D'autres partenariats sont en cours de négociations qui pourraient permettre à Eurêkoi de mieux investir les nouveaux canaux d'information, notamment à travers la production de vidéos et la création d'une chaîne YouTube.

Statistiques Eurêkoi :

- Nombre de questions reçues : 6577 (7087 en 2021, soit - 7 %)
 - dont questions documentaires : 4885 (5191 en 2021, soit - 6 %)
 - dont questions de recommandation : 1692 (1896, soit -10,5 %)
 - La Bpi a traité, globalement, 27 % de la totalité des tickets reçus pour le réseau Eurêkoi (24 % en 2021).
 - Les partenaires français 63 % (66 % en 2021)
 - Les partenaires belges 10 % (10 % en 2021).
- 920 562 visiteurs sur le site eureka.org (+ 81 % par rapport à 2021)
- Nombre de pages vues : 1 130 511 (657 398 en 2021 soit +72 %)
- 28 % des internautes qui ont posé une question à Eurêkoi n'ont pas fréquenté une bibliothèque dans les 12 derniers mois (30 % en 2021)
- Satisfaction du service rendu : 95 % sont très satisfaits et satisfaits du service rendu (89 % en 2021)

Tu vas voir ce que tu vas lire

La page thématique de la Bpi, « Tu vas voir ce que tu vas lire », consacrée à l'actualité de la littérature sous toutes ses formes, a poursuivi son développement sur Facebook et Instagram pour sa cinquième année d'existence. Elle compte après l'année 2022 plus de 17 000 abonnés (+ 6 % sur l'année) sur le compte Facebook et 3 160 followers (+ 140 sur un an) sur la page Instagram. Entre deux et quatre posts sont publiés par semaine (en moyenne) sans interruption notable, pour lesquels le cercle de contributeurs ne cesse de s'élargir au sein des équipes de la bibliothèque.

Des temps forts sont désormais bien identifiés avec « Mars au féminin » autour des littératures féminines, « Juin des fiertés » autour de la littérature LGBTQ, enfin « Lectures d'été » et le « Calendrier de l'avent littéraire » qui proposent une chronique par jour dans tous les genres sur des ouvrages de l'année écoulée. Par ailleurs, l'intégration de la BD et des littératures graphiques sur la page s'est poursuivie avec notamment l'opération autour du festival de BD d'Angoulême (un palmarès Bpi a été établi et proposé en lien avec Nouvelle Génération au moment du festival en janvier 2022).

La page « Tu vas voir ce que tu vas lire » reste une véritable vitrine du festival littéraire de la Bpi Effractions, ainsi que du festival Extra ! du centre Pompidou, avec de nombreuses chroniques sur les livres des auteurs invités qui sont reprises sous forme de stories pour accompagner le déroulement des festivals.

« Tu vas voir ce que tu vas lire » se fait aussi le relais des grands événements de la vie littéraire, consacrant ponctuellement une semaine à un auteur au centre de l'actualité : en 2022, les chroniques sur des romans d'Annie Ernaux ont été publiées à l'occasion du prix Nobel de littérature décerné à l'écrivaine. La page veille toujours à valoriser ses archives, à travers un compte Babelio, mais aussi par l'intermédiaire de *Balises*, le webmagazine de la Bpi, qui a republié une cinquantaine de chroniques et repris le calendrier de l'Avent en fin d'année.

Pour une poignée de docs

La page Facebook « Pour une poignée de docs » chronique l'actualité du cinéma documentaire vu, lu et entendu en France. La réflexion engagée pour transformer la page en groupe Facebook arrimé à la page « la Cinémathèque du documentaire à la Bpi » n'a pas débouché sur l'expérimentation prévue. Il s'agit d'améliorer le taux d'engagement et la portée des contenus proposés.

L'identité numérique propre au cinéma à la Bpi est à repenser au regard de la présence sur les réseaux sociaux développée avec succès par le GIP la Cinémathèque du documentaire et de l'activité en ligne de la Bpi. La réflexion se poursuit dans la perspective du développement sur d'autres canaux comme Twitter, Instagram ou LinkedIn pour un public de professionnels.

L'évolution des collections

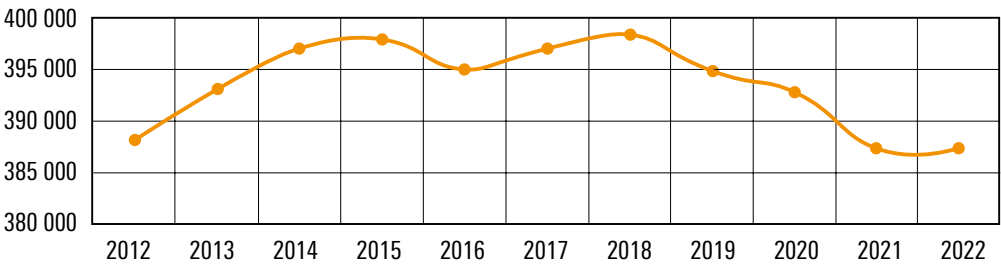
Les collections imprimées de livres : poursuite de l'actualisation des fonds

L'évolution de la collection

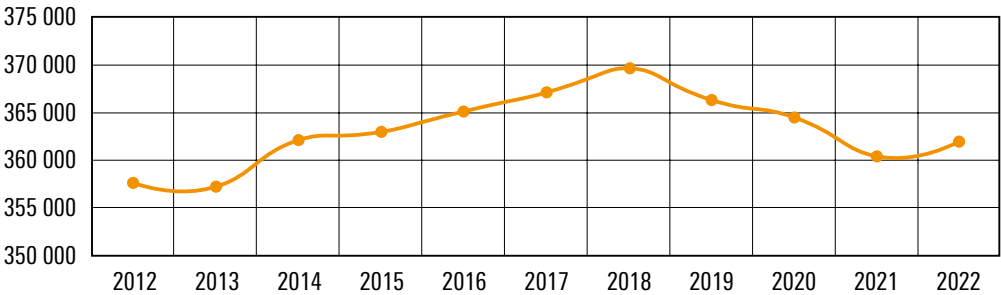
En 2022, conformément à l'objectif fixé dans le Plan d'évolution des collections (PEC 2020-2024) annexé à la charte documentaire, la diminution raisonnée de la volumétrie de la collection imprimée de monographies dans les secteurs dits cumulatifs s'est poursuivie, compensée notamment par la poursuite de la constitution de l'offre Nouvelle Génération.

En un an, la collection est restée parfaitement stable (0,00 % d'accroissement en volumes ; + 0,4 % en titres), soit un total de 387 389 volumes pour 361 939 titres. L'écart entre le nombre de titres et de volumes a diminué du fait du désherbage de titres comprenant de nombreux volumes (bibliographies que l'on trouve désormais en ligne, encyclopédies vieillies, etc.).

Évolution des collections de monographies en nombre de volumes

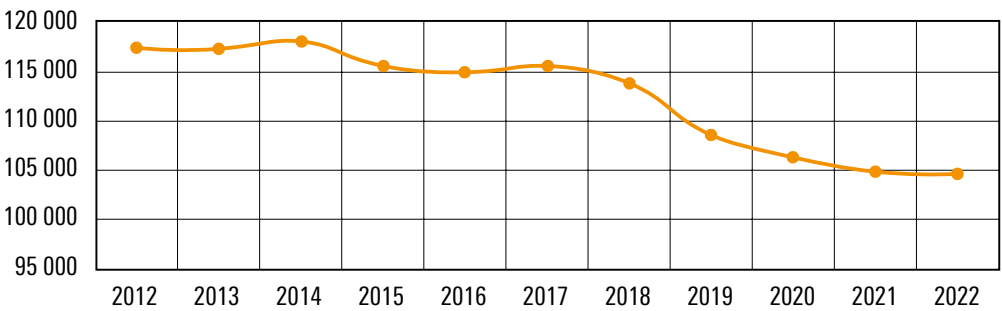


Évolution des collections de monographies en nombre de titres



La baisse progressive de la collection de monographies est due essentiellement à l'important chantier de désherbage du gros fond de langues et littératures amorcé il y a plusieurs années, conformément au plan d'évolution des collections de la charte documentaire. En dix ans, ce domaine a été allégé de plus de 12 800 volumes, dont plus de 9 000 volumes ces cinq dernières années. En 2012, la part de ce fonds dans l'ensemble des collections de livres représentait 30 %, elle est aujourd'hui de 26 %.

Évolution de la volumétrie du fonds Langues & littérature



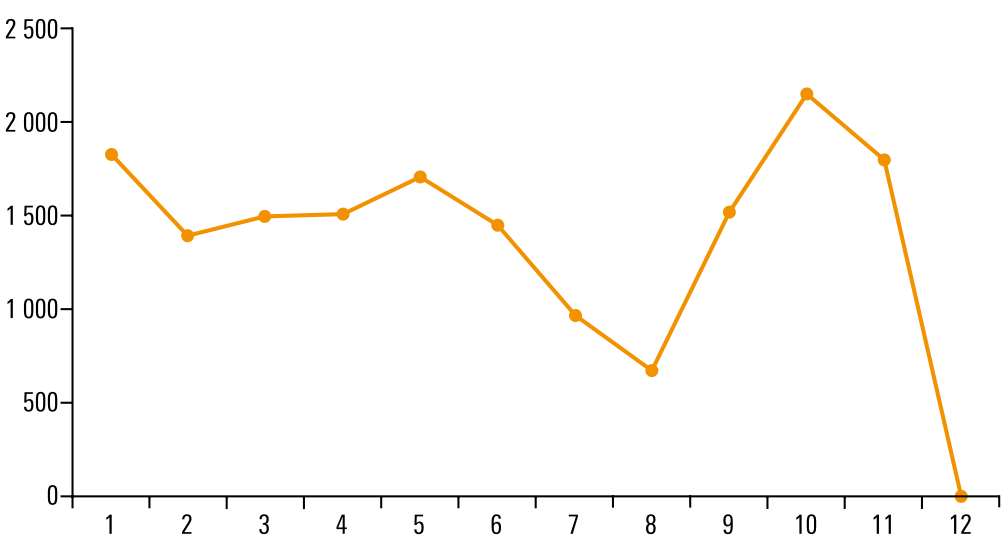
Entre 2021 et 2022, on note une stabilité globale à l'intérieur de laquelle on peut observer quelques disparités : des secteurs en baisse : le petit fonds de presse, édition, médias (- 10 %) ; médecine (- 8 %) ; sciences (- 2 %) ; histoire (- 1,12 %) ; gestion (- 0,4 %) ; littérature (- 0,21 %) ; arts (- 0,14 %). Des secteurs en légère hausse : outre le fonds Nouvelle Génération toujours en constitution (+ 549 volumes) ; jeux, tourisme, sports (+ 3,28 % : renflouement après désherbage massif) ; musique (+ 2,53 %) ; cinéma (+ 1,25 %) ; techniques (+ 1,24 %) ; philosophie-psychologie-religion (+ 0,73 %) ; sciences sociales (+ 0,72 %) ; gestion (+ 0,38 %) ; droit (+ 0,33 %).

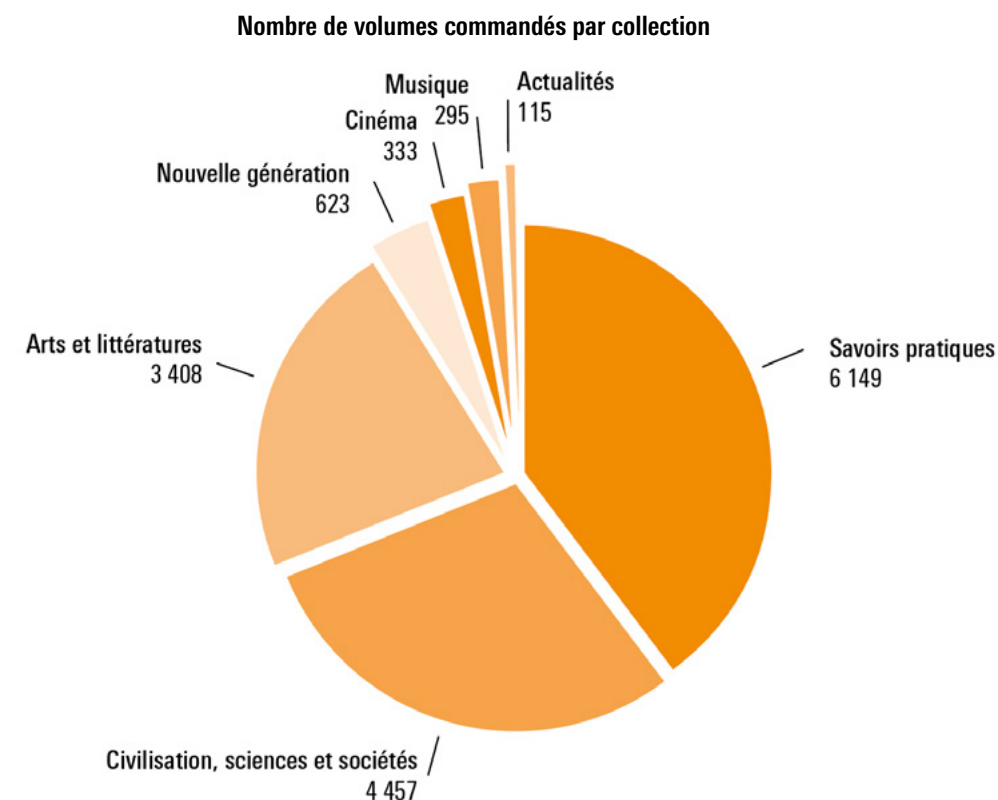
Acquisitions et désherbage

Les acquisitions

En 2022, le taux d'acquisitions (4,4 %) est resté le même qu'en 2021. Le nombre de documents acquis s'élève à 16 494 ouvrages. Il s'agit de monographies, d'ouvrages en suites, séries, annuaires (commandes permanentes) ainsi que de publications à feuillets mobiles.

Évolution de la volumétrie du fonds Langues & littérature





Le désherbage

L'activité de désherbage avec près de 15 500 volumes retirés en 2022 s'est ralentie en comparaison de l'année 2021 qui enregistrait près de 18 000 volumes retirés, soit environ 2 500 volumes en moins. Cette dernière atteint néanmoins quasiment le chiffre des acquisitions, à 1 000 volumes près avec 16 500 volumes entrés dans les collections. La collection reste dans son ensemble stable.

L'important volume de désherbage de l'année 2021 s'explique en partie par les chantiers réalisés depuis plusieurs années dans les secteurs de l'art et de la littérature. Si le premier s'achève, le second se poursuit sur des segments de collection n'ayant pas été désherbés. Parallèlement d'autres chantiers se développent en sciences humaines et exactes. Les savoirs pratiques voient également leur activité ralentie après des chantiers d'ampleur en 2021.

Ultime revision des collections d'art et de littérature

Avec 3 400 volumes retirés en art et en littérature, le chantier se parachève pour cette dernière avec près de 1 800 volumes retirés. L'analyse porte en 2022 sur la partie langue qui complète chaque littérature. La langue et la littérature portugaise ont fait l'objet d'un désherbage de près de 360 volumes. Les langues amérindiennes, chinoises, russes et africaines ont également été revues avec 384 volumes ôtés. Le secteur de l'art poursuit son rééquilibrage vers le contemporain dans ses acquisitions et se stabilise en termes de désherbage avec 1 500 livres retirés.

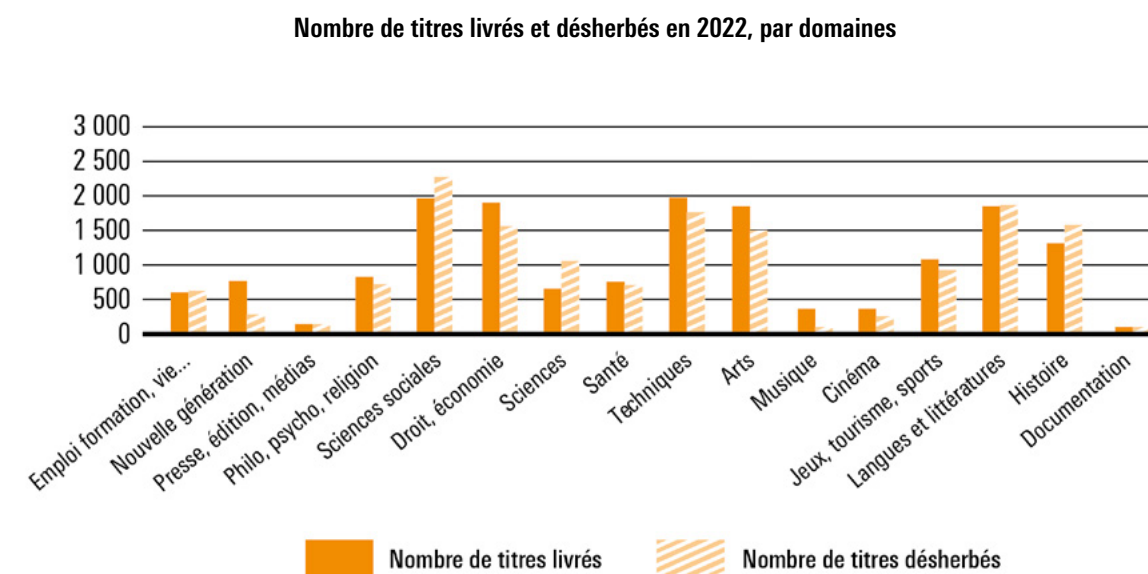
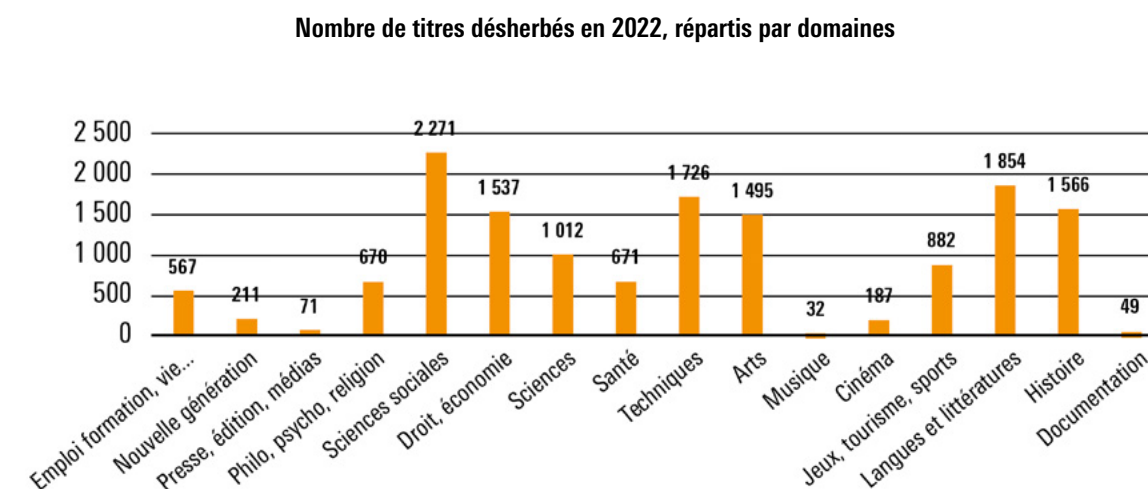
La réactualisation des sciences humaines et exactes

Les sciences humaines et exactes totalisent plus de 5 800 ouvrages retirés en 2022, soit près de 1 700 ouvrages supplémentaires par rapport à 2021. Cet accroissement est lié principalement aux chantiers amorcés en histoire avec près de 700 volumes supplémentaires retirés dans cette discipline (1 750 volumes en 2022 contre 1 000 volumes en 2021). Ce travail vise à mieux représenter les nouveaux champs historiographiques et ses outils de recherches. Dans cette optique, l'histoire de France régionale a fait l'objet d'un désherbage significatif, avec plus de 780 volumes retirés. La géographie et l'urbanisme ont également été révisés avec plus de 1 000 ouvrages enlevés.

Les sciences exactes et naturelles avec près de 400 ouvrages supplémentaires retirés (1 000 ouvrages en 2022 contre 600 en 2021) ont fait l'objet de suivi par des experts, professeurs de chimie et mathématiques venus étudier ces fonds.

Un taux élevé dans les savoirs pratiques

Le désherbage dans les domaines de collection des savoirs pratiques a été moins important cette année (5 400 volumes contre 6 700 en 2021). Le taux de désherbage dans ces secteurs à rotation rapide reste néanmoins supérieur à la moyenne des autres secteurs avec 9,5 % contre 4 % en sciences humaines. De nouveaux chantiers ont démarré en économie et en gestion. Dans la première, les courants et les corpus ont été revus intégralement, occasionnant un désherbage de plus de 600 volumes. Dans la seconde, près de 500 volumes ont été retirés. Certains domaines concentrent toujours de forts renouvellements comme le droit privé, la médecine ou le tourisme avec près de 700 ouvrages enlevés pour chacun.

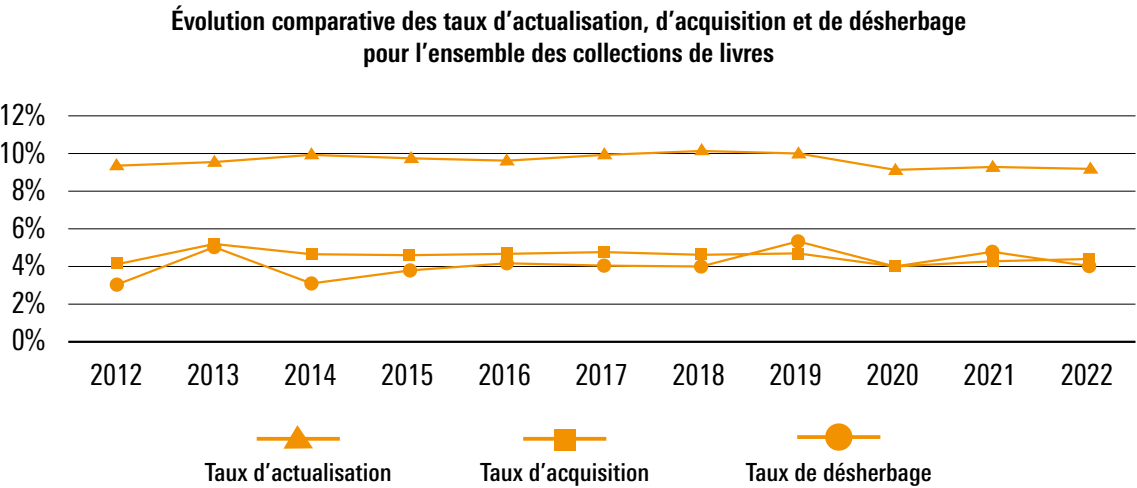


L'actualisation des collections

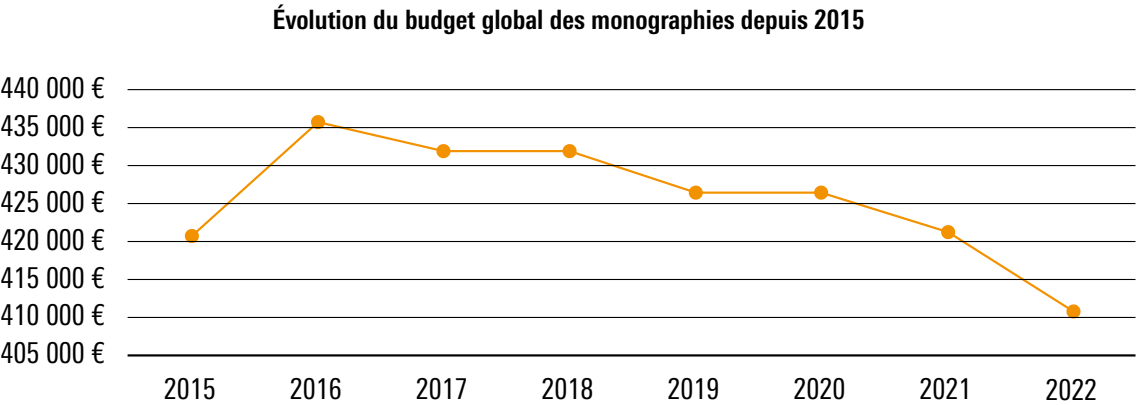
Le taux moyen d'actualisation (proportion de titres de moins de trois ans dans les collections) avait chuté d'un point entre 2019 et 2020, passant de 10,2 % à 9,2 %, les budgets alloués n'ayant pu être totalement dépensés du fait des contraintes sanitaires imposées par la pandémie.

Depuis, le nombre d'acquisitions étant resté à peu près le même du fait de la baisse du budget alloué aux monographies, **le taux d'actualisation** s'est stabilisé autour de 9,2 %. Il est en effet étroitement corrélé à la proportion d'ouvrages acquis dans l'année (*cf. graphique ci-dessous : on constate un parallélisme entre la courbe orange du taux d'actualisation et la courbe bleue du taux d'acquisition*).

C'est néanmoins un taux moyen qui cache de fortes disparités entre les secteurs à fort renouvellement et les domaines dits « cumulatifs ». En littérature notamment, le taux d'acquisition suit une courbe descendante depuis une dizaine d'années, correspondant à une baisse progressive du budget alloué à ce domaine qui s'était trop accru. Cela a entraîné une baisse du taux d'actualisation : en 2012, celui-ci était de 5,9 %, contre 3,7 % en 2022.



Depuis 2015, le budget global alloué aux monographies a diminué de - 2,4 %. Cette baisse est due à la réduction du budget d'acquisition dans les gros secteurs dits cumulatifs comme la littérature (- 34 %) et l'art (- 14 %). Inversement, pendant la même période, le budget d'acquisition du fonds Nouvelle Génération, toujours en constitution, est passé de 7 000 à 9 000 €. Il y a eu également une augmentation progressive dans d'autres domaines : savoirs pratiques (+ 8,5 %), civilisation sciences & société (+ 2,6 %), musique (+ 9,6 %), cinéma (+ 2,5 %).



La composition des collections

La composition des collections imprimées est globalement stable.

Le gros fonds de littérature poursuit sa diminution progressive : sa part dans les collections, qui était descendue de 28,5 % en 2018 à 26,5 % en 2021, représente 26,4 % en 2022, se rapprochant de l'objectif de 25 % inscrit dans le Plan d'évolution des collections.

La part des savoirs pratiques a légèrement augmenté (15,64 % à 15,71 %), de même que celle de la musique (3 % à 3,1 %). Proportionnellement, la représentation d'autres domaines a très légèrement diminué, c'est notamment le cas du secteur presse-édition-médias, des sciences, de la santé et de l'histoire.

Répartition par domaines du nombre de titres en 2021 et 2022				
	Nb titres collection fin 2021	Part dans la collection 2021	Nb titres collection fin 2022	Part dans la collection 2022
Civilisation	75 535	20,95%	75 554	20,87%
Sciences & société	57 783	16,03%	57 881	15,99%
Cinéma	5 568	1,54%	5 637	1,56%
Art	47 772	13,25%	48 121	13,30%
Littérature	95 546	26,50%	95 482	26,38%
Musique	10 808	3,00%	11 153	3,08%
Savoirs pratiques	56 399	15,64%	56 847	15,71%
Actualités	2 086	0,58%	1 946	0,54%
Nouvelle génération	7 111	1,97%	7 666	2,12%
Usuels (dont encyclopédies & annabac)	1 898	0,53%	1 652	0,46%
TOTAL	360 506	100%	361 939	100%

Répartition par département du nombre de titres en 2021 et 2022				
	Nb titres collection fin 2021	Part dans la collection 2021	Nb titres collection fin 2022	Part dans la collection 2022
Comprendre	138 886	38,53%	139 072	38,42%
Imaginer	161 237	44,73%	162 422	44,88%
Vivre	56 399	15,64%	56 847	15,71%
Actualités	2 086	0,58%	1 946	0,54%
Usuels (dont encyclopédies & annabac)	1 898	0,53%	1 652	0,46%
TOTAL	360 506	100%	361 939	100%

La consultation des collections

La consultation des collections, qui jusqu’alors était évaluée lors de quinzaines-tests se déroulant début novembre, moment de forte fréquentation de divers publics, fait désormais l’objet d’un relevé quotidien, le RQC (relevé quotidien des consultations), via le module *Circulation* de Portfolio. Les vacataires des équipes de rangement douchent les codes à barre des documents posés sur les chariots par les lecteurs après usage avant de les replacer dans les rayonnages. Grâce à ce dispositif imaginé il y a un an et qui a pu être mis en œuvre au printemps, nous disposons pour la première fois de données quotidiennes qui sont analysées mensuellement au sein de la délégation politique documentaire et donnent lieu à des rapports d’ensemble ou, de manière plus approfondie, s’intéressent à un domaine précis de collection.

L’année 2022 n’est pas complète puisque les relevés ont commencé en avril, soit une durée de neuf mois, mais cela donne déjà une bonne idée de l’usage des collections. Depuis avril, 270 300 consultations de livres ont été enregistrées, soit une moyenne de 30 000 consultations par mois. Parmi ces consultations, 46 700 (17,3 %) ont concerné les collections d’art, soit une moyenne mensuelle de 9 340.

Les 10 domaines les plus consultés représentent 72 % des collections et totalisent 80 % des consultations : art, droit, sciences, littérature, histoire, gestion, techniques-sciences de l’ingénieur, économie, philosophie, médecine. La courbe annuelle fluctue selon la fréquentation qui a été très forte en avril, août, octobre et novembre. On compte en moyenne 33 consultations pour 100 entrées.

RQC avril - décembre 2022

Domaines	avr-22	mai-22	juin-22	juil-22	août-22	sept-22	oct-22	nov-22	déc-22
Art & architecture	5 443	4 066	3 911	4 044	4 714	5 653	6 543	7 017	5 293
Autoformation	646	688	706	965	1 003	789	853	663	765
Cinéma	520	442	392	411	545	462	511	506	534
Cuisine	143	176	105	96	151	154	145	238	171
Droit	4 519	3 754	2 403	2 989	4 235	2 893	5 273	4 736	3 894
Économie	1 237	1 224	760	688	1 004	1 023	822	1 002	844
Éducation	307	392	322	312	412	242	355	297	321
Emploi, form., conc.	489	455	235	274	307	427	428	339	319
Ethnologie	210	187	156	236	330	305	255	308	292
Géographie, urbanisme	519	365	322	400	675	524	533	506	510
Gestion	1 613	2 520	1 563	1 442	1 970	1 751	2 007	1 217	1 217
Histoire	2 103	1 487	1 246	1 343	2 190	2 165	2 494	2 743	2 146
Jeux, sports, tourisme	409	408	286	679	594	286	325	292	340
Littérature	2 439	2 471	2 505	2 623	3 331	3 291	3 384	2 988	2 841
Médecine	1 188	1 274	937	944	1 124	1 111	1 425	1 026	1 060
Musique	320	370	373	260	497	375	311	446	487
Nouvelle génération	580	415	534	69	164	355	142	413	486
Philosophie	1 232	1 016	1 126	1 267	1 803	1 935	1 583	1 619	1 691
Politique	759	729	676	772	714	554	566	788	547
Presse & médias	108	145	91	84	137	14	38	64	66
Psychologie	575	448	359	389	438	448	473	572	516
Religion, ésotérisme	838	583	608	850	762	886	748	826	754
Sc. Info., bibliothéco.	62	36	22	15	83	59	42	52	49
Sciences	3 264	2 020	1 826	1 376	2 113	2 540	2 498	2 789	2 460
Sociologie	1 083	868	698	956	1 129	804	856	928	681
Techniques	1 264	1 379	1 066	976	1 189	1 102	1 440	1 260	1 145
Usuels & annabac	239	453	483	389	350	301	60	321	448
Vie pratique	99	124	182	72	63	142	104	84	38
TOTAL GÉNÉRAL	32 208	28 495	23 893	24 921	32 027	30 591	34 214	34 040	29 915

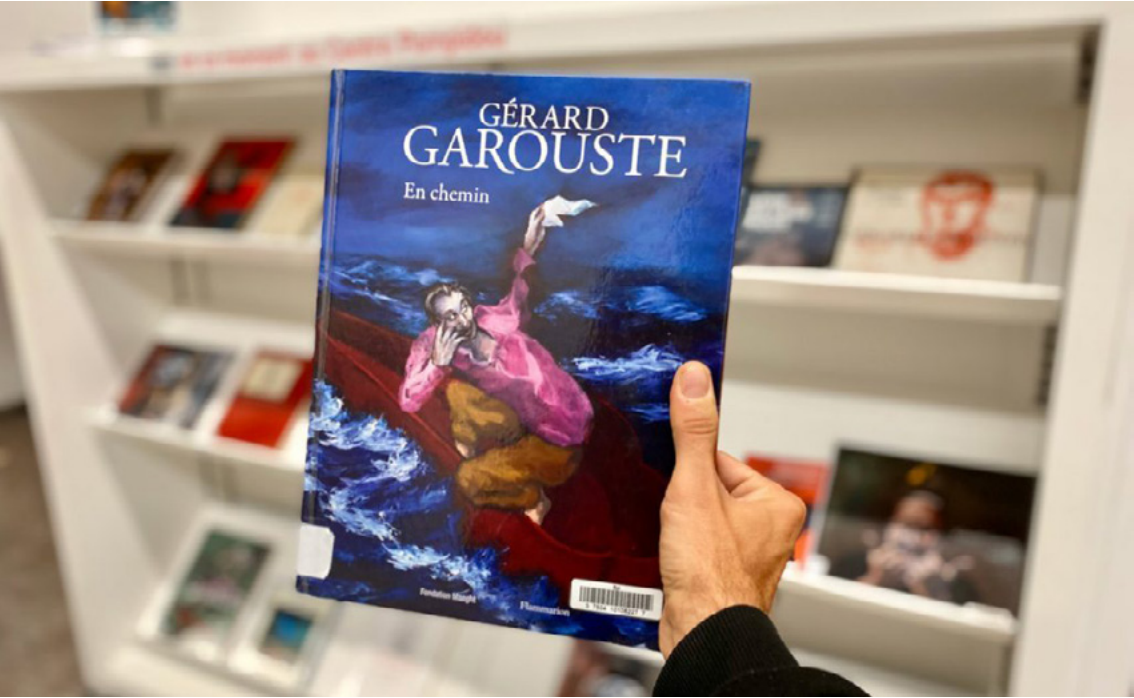
Les valorisations des collections et leur articulation à la programmation culturelle

Les services de collections ont réalisé plus de 100 valorisations réparties sur les trois niveaux de la bibliothèque, mais également diffusées en ligne. Afin de montrer au public la richesse des collections et leur encyclopédisme et de rester constamment au cœur de l’actualité, tous les domaines thématiques des collections ont été mis en avant : civilisations, sciences, société, arts, littératures, savoirs pratiques, bande dessinée, littérature pour jeunes adultes, musique et cinéma.

Les valorisations sont présentées à proximité du lieu d’implantation des collections et sur des meubles à côté de la cafétéria et de l’accès aux escalators. Depuis janvier, un nouvel espace de valorisation de quatre meubles, situé face à l’entrée publique, présente chaque semaine les nouveautés de la bibliothèque, dans un programme coordonné par le service Développement culturel et Actualité.

Des valorisations ont été consacrées aux expositions du Centre Pompidou : Baselitz, La Nouvelle Objectivité, Garouste et Penone alors que les catalogues des expositions en France et à l’étranger sont régulièrement présentés au niveau 3. Plusieurs valorisations se sont fait l’écho de la programmation culturelle de la Bpi (Effractions, Cinéma du Réel, cycles documentaires : À l’aventure, Canada, Pasolini, Helga Reidemeister), d’événements nationaux ou internationaux (Fête de la science, Festival International de la bande dessinée d’Angoulême, les Nuits de la lecture, le Festival America, le Salon de la revue), soulignant l’importance d’une articulation forte entre programmation et valorisation des collections. Des présentations de collections ont été proposées autour de thématiques liées aux enjeux contemporains et à l’actualité (la guerre en Ukraine, le revenu universel, les retraites, la dette, les inégalités sociales, la sociologie du handicap), d’autres ont été élaborées de manière transversale et autour d’un thème commun : *Que lire cet été ? Que faire cet été ? La Semaine de la presse et des médias*. Des hommages aux personnalités décédées sont rapidement rassemblés : la reine Elizabeth II, Jean-Luc Godard, Pierre Soulages, Sempé, Yves Coppens. Dans le cadre de la manifestation régionale Regards du Grand Paris, le salon art et littérature a accueilli, durant tout l’été, une valorisation de l’ouvrage de photographies *Deux ou trois choses* des artistes Hannah Darabie et Benoît Grimbart.

L’espace autoformation poursuit ses valorisations par une présentation de ses ressources et médiations souvent liée à des événements nationaux : ressources d’apprentissage du Français langue étrangère à l’occasion de la semaine de la langue française, ressources pour préparer le Bac, ressources d’apprentissage de la Langue des signes française à l’occasion de la journée mondiale des sourds, DVD de films de fiction afin de promouvoir les langues du monde.



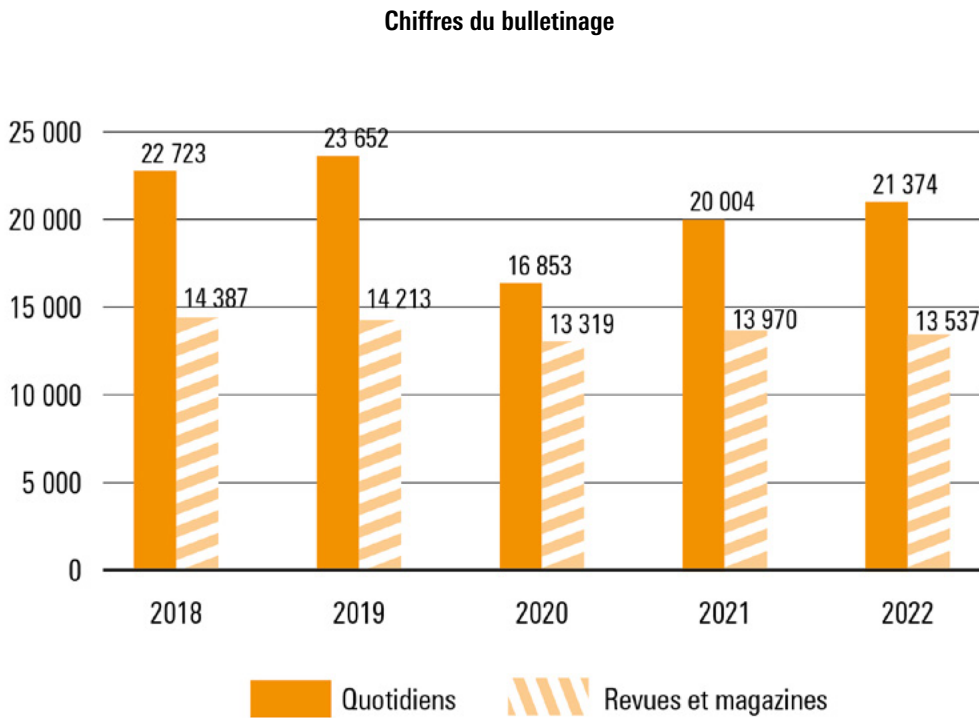
Les périodiques

Évolution des quotidiens

Plus de 21 300 numéros de quotidiens ont été reçus en 2022, soit une moyenne de 1780 par mois. Ces chiffres de 2022, certes supérieurs à ceux de 2021, sont encore inférieurs à la normale. Les difficultés de parution de certains titres liées à la crise sanitaire, ou de diffusion pour certains titres étrangers ou des DOM-TOM ont provoqué un relatif appauvrissement de l'offre de presse à la Bpi, mais cette dernière a néanmoins été renforcée par la souscription de nouveaux titres en 2022 (*La Stampa* et *ABC*), et le sera encore en 2023 avec notamment la souscription du quotidien économique *Financial times*.

Évolution des autres périodiques

Plus de 13 500 numéros de revues (hors quotidiens) ont été reçus, traités et bulletinés par le service Périodiques en 2022, soit une moyenne de 1120 numéros par mois.

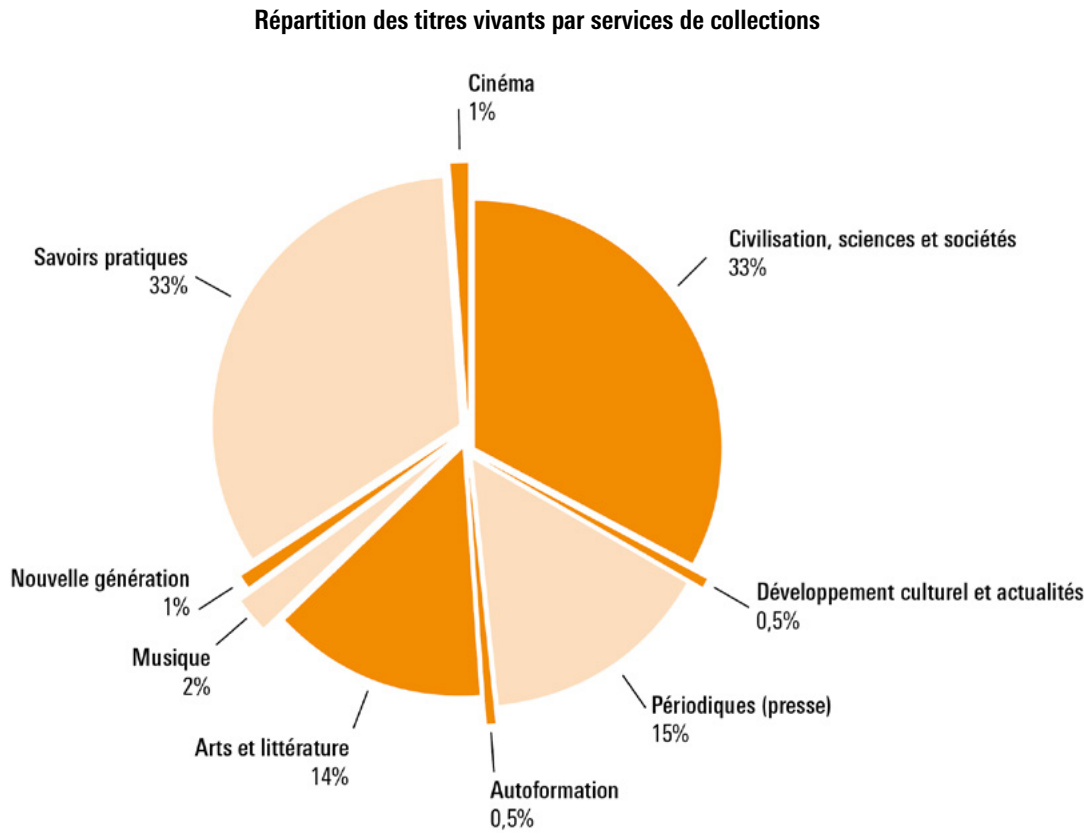


Nombre d'abonnements pour les périodiques imprimés :

Nombre de titres souscrits pour 2022 pour le public : 1 612 abonnements, répartis entre 1 378 titres spécialisés et 234 pour le secteur Presse.
Nombre de nouveaux abonnements : 30 titres
Nombre de titres morts ou supprimés : 83 titres
Nombre de titres souscrits pour les services intérieurs : 49 abonnements.

Pour les microfilms

3 abonnements souscrits pour 2022
La collection de périodiques sur microformes comprend aujourd'hui 188 titres, dont 76 de Presse et 112 pour les autres disciplines
12 titres sont sous forme de microfiches, le reste étant sous forme de microfilms.



Dépenses

Dépenses totales en 2022 : 292 211 € dont :
Abonnements 2023 sous forme de microfilms : 2 255 €
Abonnements 2023 destinés au fonctionnement interne des services : 10 458 €
Achats de périodiques au kiosque en 2022 : 9 509 €
Abonnements 2023 à des périodiques imprimés destinés au public : 251 066 €
Abonnements 2023 à des périodiques couplés papier + électronique : 19 221 €

Envois à la reliure

	Reliure Muette (en volumes)	Reliure parlante (en fascicules)	Platification (en fascicules)	Total (en unités documentaires)
2017	290	1 117	280	1 687
2018	352	860	220	1 432
2019	317	940	228	1 485
2020	292	744	259	1 295
2021	286	860	212	1 358
2022	356	736	256	1 348

Les microformes :

Toutes les microformes ont été rassemblées dans un nouveau local au niveau 1, à proximité du nouvel espace Presse. Deux nouveaux lecteurs-numériseurs ayant été acquis, les microformes sont donc désormais consultables sur quatre lecteurs-numériseurs, et sur deux anciens lecteurs de microfilms.

En décembre 2022, 155 bobines ont été consultées par les usagers. De mai à décembre 2022, ces derniers ont envoyé par mail près de 10 500 documents numérisés à partir des microformes consultées, soit plus de 1300 documents par mois.

Ces chiffres montrent que la collection de microfilms de la Bpi, importante et complémentaire des autres sources d'archives de périodiques (Gallica, BnF, bibliothèques spécialisées), est largement consultée, notamment pour la presse française du XX^e siècle.

La maintenance et le retraitement des collections

L'équipement des collections

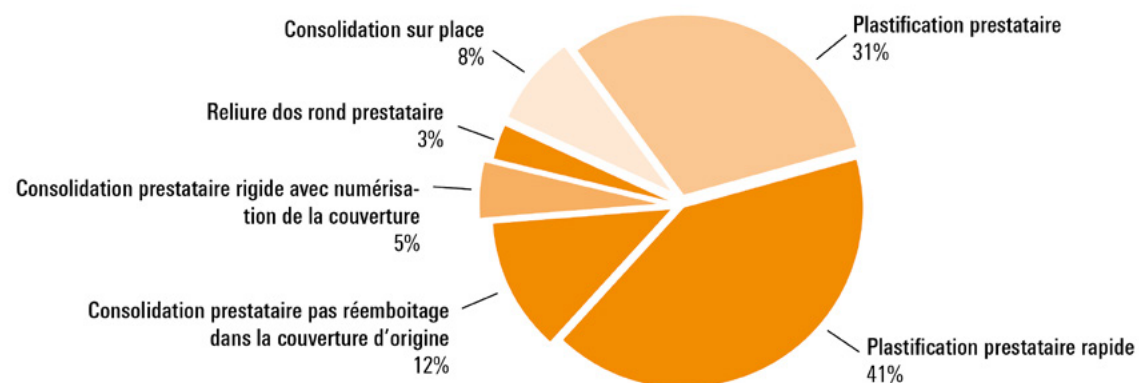
Les collections de la Bpi, constituées de documents d'actualité couvrant tous les domaines du savoir, sont renouvelées très régulièrement. Le pôle équipement a pour mission de proposer des choix de consolidation de ces livres pour ensuite soit les envoyer vers l'un des quatre relieurs titulaires de nos marchés en fonction du type de traitement demandé ou bien les équiper sur place.

En tout, 16 494 monographies ont été traitées par le service en 2022 dont 14 148 envoyées à l'extérieur (reliure + restauration) auxquels s'ajoutent les 1 348 périodiques traités par consolidation de fascicule ou reliure en dos rond. Le nombre de 240 documents traités au sein du service pour les réparations reste stable, mais il est en très forte augmentation pour les consolidations sur place (2 084 documents, 225 en 2022).

Avec la mise en place d'un circuit de mise sous pochette non adhésives recyclables, la Bpi poursuit l'allègement des traitements des collections pour s'inscrire dans une démarche plus durable tout en réduisant les délais avant mise à disposition des usagers. Ce choix a notamment été fait pour les nouveautés en lien avec l'actualité culturelle. Il a aussi été étendu aux collections liées à des rendez-vous réguliers organisés par la bibliothèque comme le festival Effractions ainsi qu'aux livres exposés dans le cadre de l'exposition Chris Ware.

De la même manière, en ce qui concerne les documents envoyés chez les relieurs, la tendance du choix de traitement des documents par plastification avec suppression de la pose de charnières adhésives se confirme, toujours dans un souci d'économie de matériaux. Certains documents très consultés font encore l'objet d'interventions plus conséquentes telles que des reliures en dos rond avant d'intégrer les collections. Ces reliures ont aussi été maintenues pour les titres de périodiques reliés à l'année.

Répartition par type de traitement des monographies



Le retraitement des collections

Le retraitement est une activité historique de la Bpi. Il s'agit de sélectionner parmi les documents retirés des collections, monographies, périodiques, mais aussi cartes ou microfilms, ceux qui pourraient être proposés à des structures d'intérêt social, culturel, ou d'éducation. Le pourcentage de documents donnés et en constante augmentation et varie en fonction de l'adéquation entre les campagnes de désherbage effectuées par la Bpi et les besoins documentaires de ces bénéficiaires.

L'année 2022 a été marquée par une baisse du nombre de documents désherbés par les services de collections, mais une campagne de dons aux établissements pénitentiaires particulièrement importante. Les dépôts ont pu se faire tout au long de l'année, avec un don très important (1 343 documents) à l'association Moov'Child qui prépare l'ouverture d'une bibliothèque dans la ville de Kolda au Sénégal. Peu de nouveaux bénéficiaires arrivent chaque année, mais leur fidélisation se confirme pour les structures scolaires et universitaires (16 % des dons contre 21 % en 2021).

Une campagne a pu être réalisée auprès de la Direction Pénitentiaire d'Insertion et de Probation qui a permis de donner **2 590 documents à 23 établissements** (1 033 documents à 13 établissements en 2021). Les demandes sont venues de tout le territoire pour des sujets documentaires très diversifiés, que ce soit pour compléter des collections existantes ou en constituer de nouvelles comme au Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation du Calvados.

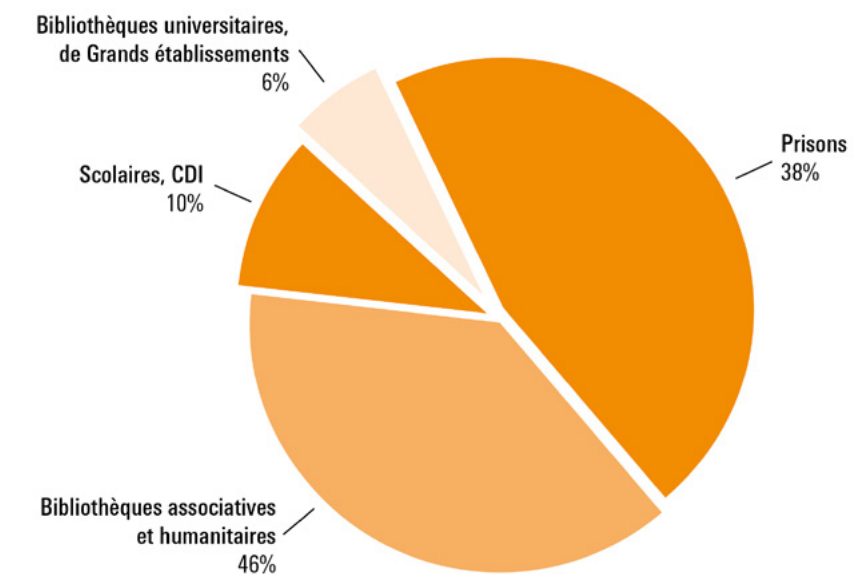
Le bilan est extrêmement positif puisque sur les 7 616 documents proposés au don, **7 115** ont pu être réorientés vers des bénéficiaires. Cela s'explique en partie par la fidélisation de plusieurs d'entre eux. La participation de la Bpi au groupe Valodon mis en place par le Centre Pompidou pour recycler du matériel issu de tous les services du Centre Pompidou, a renforcé cette fidélisation.

Chiffres clés :

19 827 documents désherbés ont été **traités** en 2022. 12 196 ont été détruits et 7 616 proposés aux dons par le service retraitement.

7 115 unités documentaires - monographie, périodiques non reliés, documents sonores ont été **données**.

Répartition par type de traitement des monographies



Les collections numériques et leur valorisation

À la Bpi, chaque usager peut trouver de quoi satisfaire ses besoins documentaires parmi les 103 ressources numériques souscrites par la bibliothèque pour les mettre à disposition de ses publics.

Répartis entre les domaines disciplinaires traditionnels (78) et les domaines spécialisés de l’autoformation (16), de la musique (9) et du cinéma (2), ces abonnements en ligne sont accompagnés de nombreuses autres ressources numériques sur supports physiques et viennent compléter, approfondir et décupler l’offre imprimée des collections offertes au public.

La collection numérique de la Bpi est unique en France, en termes de nombre, de diversité et plus encore en termes d’accès public (gratuit, sans formalité, largement ouvert).

L’année 2022, au sortir de la crise sanitaire qui a vu le numérique être mis à l’honneur, a été marquée par la volonté d’unifier l’offre numérique de la bibliothèque, quels que soient le type de ressources et le service gestionnaire, et de la rendre plus accessible à tous. Cet accent mis sur les ressources numériques s’est particulièrement concrétisé dans le cadre d’une nouvelle stratégie numérique 2022-2024 de l’établissement, adoptée lors du conseil d’administration de l’automne. Cette stratégie porte notamment comme axes les questions de diversification des publics, de valorisation des contenus, de développement des coopérations avec les bibliothèques de lecture publique et de renforcement des partenariats avec le Centre Pompidou.

La collection généraliste numérique

Encyclopédisme, diversité, équilibre

La collection numérique généraliste souscrite par l’établissement couvre l’ensemble des domaines de la connaissance, de la vie pratique et des loisirs. Elle s’ancre sur les notions d’encyclopédisme et d’actualité, et privilégie les sources en texte intégral et en français. L’accent général porte sur une diversification de l’offre, en termes de sources, de modes d’accès, comme de modèles de souscription.

Cette collection virtuelle s’adresse à des publics aux profils variés, qui relèvent notamment du public apprenant, du « grand public » ou d’un public d’actifs indépendants. Au-delà des caractéristiques de profils, l’utilisation de ce type de collection est guidée par des besoins multiples.

Le fonds numérique généraliste est resté quasiment inchangé en 2022 : il ne s’agit pas en effet de bouleverser l’offre numérique proposée aux publics, mais de trouver chaque année les adaptations les plus équilibrées aux contextes documentaire, budgétaire et de diffusion publique.

Le budget 2022 a été consacré à :

- **Renouveler** la plupart des abonnements de l’année précédente, en négociant les tarifs afin de limiter les augmentations de coût, et en ajustant l’offre documentaire numérique au contexte économique et éditorial.
- **Étoffer** les collections numériques, en proposant une nouvelle plateforme dans le domaine des sciences, peu représenté en numérique francophone (abonnement 2023 à *Cairn Sciences et techniques*), en choisissant un nouveau bouquet dans l’agrégateur de livres *Numérique Premium* et en offrant des titres de presse supplémentaires dans la plateforme pour malvoyants *Vocale Presse*)
- **Faciliter** leurs accès, en passant aux accès simultanés illimités pour 7 ressources, dont notamment *Mediapart* et en initiant l’évolution vers les accès distants lors des négociations auprès des éditeurs.

Une petite part du budget 2022 a été consacrée aux abonnements 2022 et une part très conséquente aux abonnements 2023, qui est la cible naturelle d’un budget de souscriptions numériques.

Les types de documents proposés aux publics restent variés et équilibrés :

Typologie des bases en ligne généralistes disponibles en 2022 et souscrites en 2021 ou 2022

	Types	Pourcentages	
	Nombre	Au total	En part de budget
Bases hybrides	26	35%	41%
Bases périodiques	16	21%	35%
Bases de livres	33	44%	23%
TOTAL	75		

Note. Sous « Bases », il faut lire « bases ou titres de périodiques / de livres ».

Cette typologie documentaire donne à penser que les bases de livres numériques (les plus nombreuses et les moins onéreuses dans notre offre) tiennent une moindre place financière dans le budget consacré au numérique. Il faut nuancer cette perception en tenant compte de la construction et de la structuration de ce fonds en ligne : les ressources acquises de façon pérenne il y a des années appartiennent dans leur immense majorité à la catégorie des livres numériques. De la même façon, le nombre moindre de bases de périodiques cache le fait que de très importants agrégateurs de presse et de revues y sont inclus.

Les ressources numériques au service de la diversité des publics et des usages

En ce qui concerne les domaines de connaissances généralistes, le lecteur peut voir sa demande satisfaite par le biais des centaines de milliers de documents issus de ces plateformes, s’il le souhaite, quel que soient son profil, son âge ou son type de recherche : lecture de presse quotidienne, besoin récurrent de documents de référence pour l’apprentissage ou plus ponctuel pour des révisions de concours, recherches d’informations dans le cadre des loisirs, assemblage de documentation pour un projet personnel, professionnel ou d’étude, recherche ciblée et approfondie de professionnels n’ayant pas accès à d’autres bibliothèques.

Au-delà des multiples sujets de demandes, les objectifs d’usages de certains publics nous incitent à les accompagner sur la documentation disponible en ligne. Le tout premier d’entre ces usages porte sur le souhait d’emprunter des documents : au lieu de répondre simplement par la négative, une rapide vérification dans les quelques bases consultables à distance permet régulièrement de satisfaire à la demande. Sont également orientées vers les ressources numériques, à titre d’exemples, une personne âgée qui lit mieux sur écran grâce au zoom ; un étudiant souhaitant réunir son corpus de recherche sur son ordinateur portable pour en disposer à tout moment (par le biais de documents détachables en PDF) ; un lycéen n’ayant pas terminé une BD en série à l’heure de la fermeture ; etc.

La diversité des modes d’accès à la documentation électronique répond en partie à une diversification des usages attachés au numérique. La Bpi propose actuellement 3 modes d’accès aux ressources numériques : dans les murs, sur les postes fixes de la bibliothèque (toutes les ressources) et sur les matériels portatifs du public via le wifi de la Bpi (presque toutes les ressources) ; hors les murs, lorsque les ressources disposent de leur propre procédure pour permettre l’accès à distance. Fin 2022, une septième base est venue rejoindre la rubrique « La Bpi numérique chez vous ».

Afin de s’adapter aux usages nomades du numérique, l’établissement instruit un projet d’accès distant unifié (authentification unique), qui permettra en 2023 aux usagers de s’authentifier une seule fois pour accéder à toutes les bases éligibles. La bibliothèque œuvre en effet depuis 2021 à amplifier et simplifier l’accès distant aux plateformes en ligne (aujourd’hui authentification base par base, pour 7 d’entre elles) : ne disposant pas de lecteurs inscrits, la Bpi a cherché les moyens d’élaborer un système sécurisé d’authentification pour les publics souhaitant bénéficier de ce service. Suite aux préconisations d’un groupe de travail, un prototype, réalisé par la DSI en 2022, a démontré la faisabilité de ce projet.

Formation et information continues

Hormis pour les étudiants les plus aguerris, la découverte de ce type de documentation se fait souvent de façon fortuite, suite à la demande classique d'un « livre » sur tel ou tel sujet : le bibliothécaire (ou le catalogue) y répond en ouvrant l'éventail des supports vers les ressources en ligne, ce qui va de pair également avec un élargissement du type de document attendu (articles, illustrations, chapitres, etc.)

Les bibliothécaires accueillant les publics aux bureaux d'information sont les principaux prescripteurs de documentation en ligne à la Bpi, nécessitant formation et information continues en la matière.

- La formation à *l'environnement des ressources numériques*, centrée sur les fondamentaux de l'univers des ressources numériques, a été dispensée systématiquement aux 65 nouveaux collègues arrivés en 2022, y compris aux vacataires d'accueil.

- La création au dernier trimestre 2022 des *Flash Bpi numérique* à destination des collègues consiste à présenter une ressource numérique sur un format court de 30 minutes entre midi et deux et en visioconférence. Ces flashs visent principalement à développer et à entretenir le réflexe « numérique » des bibliothécaires postés en service public.

126 collègues ont participé aux 3 *Flashs Bpi numérique* réalisés fin 2022.

- La rubrique de l'Intranet dédiée aux ressources numériques a été modifiée en 2022, pour une plus grande clarté des informations. Les fiches de toutes les ressources en ligne ont été alimentées par des mises à jour régulières.

L'année 2022 ayant vu le retour des journées d'étude en présentiel, il nous a paru important de communiquer sur les ressources numériques également auprès des professionnels hors Bpi. C'est ainsi que deux articles ont été publiés sur le site professionnel de la Bpi :

- Compte rendu des journées nationales des Bibliothèques Numériques de Référence 2022
- Journée d'échanges sur l'accessibilité des ressources numériques : retour sur la journée annuelle organisée par Réseau Carel en 2022

L'onglet Bpi numérique, vitrine et accès de la documentation en ligne

Cet onglet en page d'accueil du site est une porte d'accès et la vitrine de toutes les collections en ligne et services numériques de la Bpi, quel que soit le service gestionnaire ; il dispose de quatre entrées (**Nos collections numériques** / **Les actualités numériques** / **La Bpi chez vous** / **Nos autres services**) et centralise également une FAQ propre à la documentation numérique.

Le rubriquage de la page Actualités numériques a été mis en œuvre en 2022, pour distinguer les différentes natures d'actualités et mieux orienter les lecteurs. Les usagers sur place comme distants trouvent désormais quatre grandes rubriques :

Les sélections thématiques de nos bibliothécaires :

Pour découvrir des sélections de ressources numériques, réalisées par les bibliothécaires de la Bpi autour d'une thématique.

Ressources autour de nos événements :

Pour proposer un contenu différencié des autres supports d'accompagnement aux expositions, festivals et rencontres culturelles de la Bpi.

Ressources en lien avec l'actualité :

Des ressources numériques en lien avec l'actualité, qu'elle soit sociale ou culturelle : cinéma, littérature, et bien d'autres.

L'actualité de nos plateformes numériques :

Les actualités des bases de données mises à votre disposition par la Bpi : nouveautés, tutoriels, aide à la recherche, etc.

24 valorisations ont été publiées cette année sur **Actualités numériques** pour un total de 1 686 consultations. Les actualités numériques sont par ailleurs diffusées via les réseaux sociaux de la Bpi.

La page Nos collections numériques a été remodelée, afin de mieux identifier les ressources de musique en ligne et d'y intégrer toutes les ressources d'autoformation dans la capsule « apprendre et pratiquer ».

Les **tutoriels de « La Bpi chez vous »**, modes d'emploi illustrés pas à pas pour accéder à distance à plusieurs bases, ont été traduits en anglais et en espagnol.

Un record de consultations en été

L'onglet Bpi numérique – dans sa version française – a enregistré un record de consultations en juillet 2022, avec 7 286 pages vues.

Ce pic de consultations corrobore l'observation générale des salles de lecture et des hausses des statistiques d'utilisation des ressources en ligne durant la période estivale : le public de l'été se consacre plus à des recherches au long court.

Statistiques 2022

Consultation des ressources électroniques

Sont comptabilisées 69 ressources numériques payantes dont les statistiques ont été fournies par les éditeurs et sont exploitables.

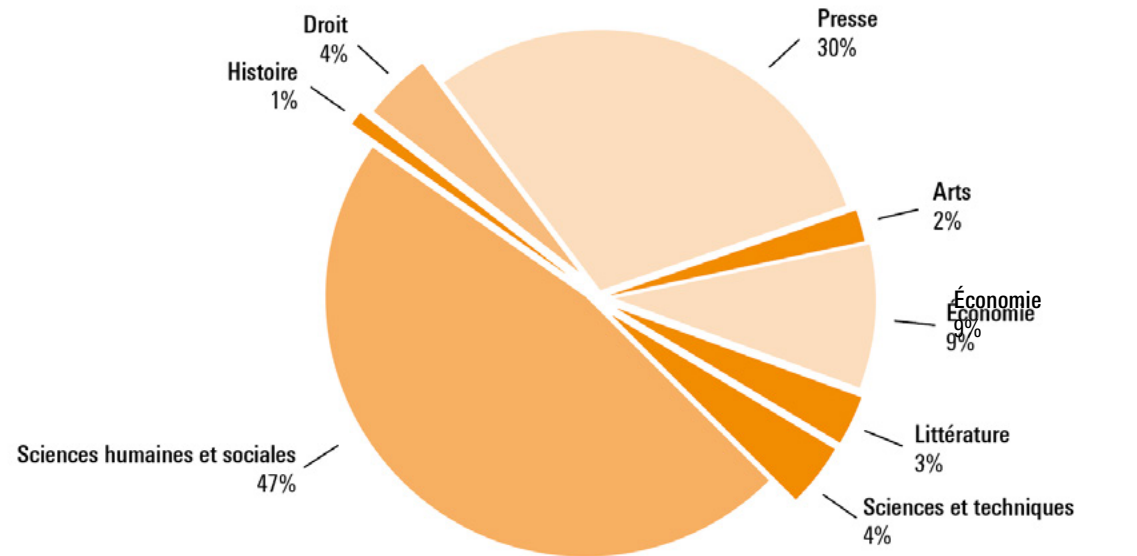
- Consultations 2022 = 199 114
- Entrées en 2022 = 1 081 812

Nombre de consultations rapporté au nombre d'entrées

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Nombre de consultations pour 100 entrées	12	17	18	19	18	19	54	34	18

Répartition par domaine

Statistiques ressources numériques 2022 par domaines



Le domaine des sciences humaines et sociales écrase les autres domaines.

Ce domaine regroupe les ressources numériques portant sur les SHS de façon généralisée, hors le droit, l'économie, les langues et littératures et l'histoire, qui comptent encore plusieurs bases spécialisées.

L'évolution des plateformes vers des périmètres de collections de plus en plus larges explique la domination des statistiques de ce domaine.

Les ressources de presse et — dans une moindre mesure — de droit-économie maintiennent cependant un niveau de consultation important à la Bpi, ce qui est corroboré par le taux de fréquentation des pages thématiques de Bpi numérique.

Les ressources électroniques en autoformation

L'offre de ressources électroniques en Autoformation est restée stable sur l'année 2022, le service qui les gère souhaitant axer sa politique sur une meilleure connaissance de l'offre existante par les collègues et les usagers plutôt que sur l'augmentation d'une offre parfois mal connue.

Grâce aux efforts de médiation et d'accompagnement des usagers, la consultation des ressources électroniques d'autoformation a très fortement augmenté en 2022. Cela cache des disparités importantes entre des bases généralistes très utilisées (plus de 23 500 consultations pour Toutapprendre), notamment parce que certaines d'entre elles, comme Skilleos, permettent une consultation à distance et des bases spécialisées qui totalisent moins de 100 consultations dans l'année. Les formations aux collègues ont été doublées par des présentations thématiques aux usagers sur les méthodes de formation en informatique, emploi, langues et méthodes de préparation au bac.

Les ressources électroniques en cinéma

L'offre de ressources numériques cinéma au sein de la bibliothèque se compose d'une offre de bases de données cinéma, de la plateforme de vidéo à la demande La médiathèque numérique (consultable exclusivement sur place) et de films documentaires accessibles en format numérique : les films de la collection du catalogue national de films documentaires et les films achetés sous forme de fichiers à l'ADAV depuis 2019 (879 films à ce jour). Cette collection est complétée par une offre de DVD également spécialisée dans le cinéma documentaire.

La consultation des bases de données et des films documentaires dématérialisés est difficile à comptabiliser dans la mesure où les possibilités d'accès sont multiples. En 2022, les accès via le catalogue de la Bpi représentent environ 4 % des accès à l'offre de ressources électroniques de la Bpi. L'offre de la médiathèque numérique, de 2 980 films, a fait en 2022 l'objet d'une moyenne de 57 visionnages par semaine.

Un espace de visionnage dédié met particulièrement en valeur l'offre de la médiathèque numérique et celle des Yeux doc et une réflexion est en cours pour redynamiser cet espace.

L'offre en ligne en musique

Tympan

Tympan est l'interface de consultation des collections sonores de la Bpi. En 2022, son utilisation a connu une hausse spectaculaire par rapport à 2021, sans doute due au retour des usagers sur place.

	2021	2022
Nombre de pages visitées sur l'année	8 875	13 540
Nombre de pages visitées par jour	28,44	43,39
Nombre d'utilisateurs par jour	8,1	15,1
Nombre de sessions par jour	9,3	17,5
Durée moyenne des sessions	20 minutes	28 minutes

Comme les années précédentes, le genre le plus consulté reste le rap. Après David Bowie en 2021, c'est Michael Jackson qui a fait l'objet du plus grand nombre de recherches en 2022.

Ressources numériques

On observe une forte disparité entre les ressources numériques musicales, régulièrement consultées, et les ressources numériques textuelles, qui le sont en revanche très peu. Ainsi, la base Naxos Music a été consultée plus de 1000 fois et Dimusic plus de 3000 fois alors que le RILM (Répertoire international de littérature musicale) et le Grove l'ont été moins de 100 fois. Cette disparité va obliger la bibliothèque à repenser son offre en ligne dans ce domaine dans les prochaines années.

La transition bibliographique et l'accessibilité du catalogue

Les ministères de tutelle — ministère de la Culture et ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation — et les agences bibliographiques nationales, la BnF et l'ABES, mènent des travaux communs pour mettre en place la transition bibliographique au niveau national. L'ensemble des bibliothèques et centres de documentation y est représenté par un ou plusieurs établissements, dont la Bpi.

Cette année 2022, la Bpi a débuté le projet de sémantisation des données du catalogue en s'attachant à prendre pour modèles les travaux des groupes de la Transition bibliographique au niveau national. À ce titre, un stagiaire conservateur de l'Ensib est venu faire un stage de 4 mois. Sa mission était de modéliser le plan de classement de l'établissement et de le convertir dans un format adoptant les standards du web afin d'améliorer l'exploitation de ces données. Ce travail a permis de définir 3 axes stratégiques :

- la création d'une cartographie interactive des collections qui s'appuie sur ce modèle de données et qui est destinée à orienter et à accompagner le public dans les espaces de la Bpi, mais aussi à renforcer l'attractivité de ses collections,
- la création d'une base de données test dont l'environnement et la navigation améliorent considérablement le travail de la gestion de la classification, mais permet aussi de réduire les coûts annuels liés à sa publication papier qui ne serait de fait plus indispensable,
- le développement d'un outil susceptible de servir de schéma d'implantation, adaptable aux différents mouvements de collections et rendu d'autant plus pertinent dans le contexte des futurs déménagements de la bibliothèque.

Les travaux du stagiaire conservateur de l'Ensib forment par conséquent un socle pour le développement de services et d'applications, mais constituent aussi une étape décisive dans l'évolution progressive des données de la Bpi vers le modèle de données porté par les deux agences bibliographiques. La Bpi souhaite amorcer ce projet dès 2023.

En parallèle, la Bpi poursuit sa collaboration aux groupes nationaux de la Transition Bibliographique (sous-groupe Œuvres et expression « ressources continues » et sous-groupe Relations entre entités). Dans ce cadre, elle a également participé, au sein du groupe Systèmes et données, à la réalisation d'un jeu de données UNIMARC-LRM qui a été présenté aux éditeurs de logiciels de bibliothèques en fin d'année. Ce jeu de données constitue un bon cas pratique pour s'approprier la complexité du nouveau schéma de données.

La Bpi a par ailleurs pris la vice-présidence du bureau de l'Association des utilisateurs du logiciel de Bibliomondo (AULB). Référente Transition Bibliographique au sein de cette association, elle a été à l'initiative de la création d'un groupe de travail sur ce sujet auquel participent notamment les bibliothèques municipales de Nantes, Lyon et Marseille. Elle a également partagé son expertise du logiciel professionnel avec des collègues de la Bibliothèque du Sénat.

De plus, la Bpi a pu participer à la « Rencontre des catalogueurs des bibliothèques d'art et d'histoire de l'art » organisée par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) en tant que formatrice RAMEAU. Ces rencontres et groupes de travail sont autant d'occasions pour la Bpi de renforcer ses liens avec d'autres bibliothèques, de partager son expertise et de bénéficier de l'expérience technique d'autres établissements.

Enfin, la Bpi, qui dispose d'un catalogue maintenu et amélioré en partie en interne, travaille continuellement à des correctifs et à de nouvelles évolutions dans un souci constant d'accessibilité. Afin de proposer à ses usagers un outil toujours plus performant, elle a entamé en 2022 un travail sur la pertinence des résultats qui sera poursuivi tout au long de l'année 2023.

La coopération nationale et internationale

La coopération nationale est une mission historique de la Bpi. Elle se déploie en un éventail d'actions, portées et mises en œuvre en transversalité par différents services au sein de la Bpi. La coopération avec les bibliothèques du territoire s'incarne dans des échanges organisés selon différentes modalités (réseaux, journées d'étude, conseil de coopération, etc.) et autour d'axes prioritaires qui seront détaillés dans ce chapitre. Elle se traduit également par la production d'outils théoriques et pratiques au service des bibliothèques territoriales.

2022 marque le retour d'un fonctionnement (presque) normal enrichi des acquis et innovations de la période de pandémie avec 5 000 bibliothécaires concernés par : 14 visites de la Bpi pour des collègues étrangers, 12 webinaires, 8 bibliothèques visitées, 7 journées d'étude, 6 accueils de professionnels étrangers « profession culture », 4 congrès, 4 échanges de professionnels, 2 réunions du conseil de coopération, 2 journées de réseau, 1 voyage d'étude à l'étranger.

L'animation de réseaux d'échanges

Le conseil de coopération

La coopération nationale est structurée dans le cadre d'un Conseil de coopération. Celui-ci rassemble aujourd'hui :

- 15 bibliothèques municipales ou intercommunales et 3 bibliothèques départementales ayant signé des conventions de coopération avec la Bpi ;
- L'association Réseau Carel liée par convention à la Bpi (voir infra) ;
- L'Ensib ;
- 4 associations professionnelles (l'ABF, l'ABD, l'ADBGV et la Fill) ;
- Le service du livre et de la lecture.

Ce conseil permet une consultation des partenaires de la Bpi sur ses actions de coopération et constitue un lieu d'échanges professionnels sans équivalent.

En 2022, il s'est réuni 2 fois. Ces réunions ont permis d'évoquer :

- Les politiques publiques, notamment la présence des bibliothèques dans le pass Culture, les campagnes de promotion des bibliothèques publiques ;
- Des projets, comme la construction de la bibliothèque l'Antipode à Rennes ;
- Des bonnes pratiques (un plan d'action structuré pour les publics du champ social, la coordination de l'action des conseillers numériques) ;
- Et des outils (analyse de la fréquentation et des prêts post-confinements, mise en place d'une enquête de public pour améliorer les services).

Ces réunions permettent également d'envisager les évolutions (sujets et formats) des actions de coopération. Elles font l'objet de comptes rendus, publiés en ligne sur bpi.pro.

Deux dispositifs sont plus particulièrement proposés aux bibliothèques partenaires : les échanges professionnels et les voyages d'étude.

Échanges de professionnels

Les échanges de professionnels entre agents de bibliothèques partenaires et de la Bpi ont pu être mis en œuvre in situ. Quatre agents de la Bpi ont pu découvrir pendant 3 à 5 jours comment les équipes de partenaires appréhendent des problématiques aussi diverses que l'accueil des publics précaires, l'accessibilité des services de la bibliothèque, la création de contenus dans un webzine ou encore la mise en place d'actions hors les murs.

Voyages d'études

La Bpi a profité de déplacements pour des journées d'étude organisées avec des bibliothèques du territoire pour visiter des établissements (Vaux-en-Velin, Reims, Strasbourg) et renforcer les liens avec les collègues qui les font vivre.

Eurêkoi, service de questions-réponses à distance

Le service Eurêkoi, en tant qu'outil de coopération offrant aux bibliothèques de lecture publique un service « clé en main », poursuit son maillage territorial avec l'arrivée en 2022 de 3 nouvelles bibliothèques partenaires (Périgueux en France, Verviers et Quiévrain en Fédération Wallonie-Bruxelles), portant à 52 le nombre de partenaires.

Les présentations de genres et de ressources à destination des équipes de répondants Eurêkoi et du personnel des établissements partenaires se sont poursuivies en 2022 avec le manga et les littératures de l'imaginaire et ont rencontré un vrai succès.

La mise en valeur des collections des bibliothèques partenaires et du travail des répondants locaux s'est également poursuivie à travers différentes actions : actions d'éditorialisation sur le site eurekoi.org et sur les réseaux sociaux d'Eurêkoi, actions de participation à des événements nationaux, mise en œuvre de partenariats (valorisation de contenus dans la communication du 1 hebdo et sur le site de Partir en livre). Une réflexion est en cours sur des dispositifs de médiation à proposer dans les bibliothèques autour des contenus Eurêkoi produits.

D'autres informations sur le service Eurêkoi sont disponibles dans la rubrique « Médiations en ligne » de ce rapport annuel.

Réseau Carel

La Bpi soutient activement le fonctionnement et le développement de l'association Réseau Carel (Coopération pour l'Accès aux Ressources numériques en bibliothèques). Dans le cadre d'une convention de prestation de service à titre gratuit, mise en place entre la Bpi et l'association Réseau Carel, la Bpi affecte un équivalent temps plein au soutien à l'association Réseau Carel. La Bpi est membre du Conseil d'Administration de l'association et participe à tous les groupes de travail thématiques.

À la fin de l'année 2022, 197 collectivités territoriales étaient adhérentes de Réseau Carel.

Des négociations concertées

Si les négociations – qui se sont complexifiées dans un contexte budgétaire tendu – s'adossaient depuis plusieurs années de plus en plus aux groupes de travail thématiques de l'association, elles ont aussi évolué en 2022 vers d'autres formes de concertation.

L'unique négociatrice du Réseau Carel participe à chaque réunion des groupes de travail (en 2022 : livre numérique, statistiques), auxquels contribuent également 3 autres agents de la Bpi. La négociatrice s'appuie sur leurs travaux pour évaluer les nouvelles offres et recueillir l'avis des groupes sur des changements de modèles tarifaires importants, afin de préparer les présentations et les votes en CA. Ce travail de négociation se mène en flux constant et soutenu tout au long de l'année et au fil de l'eau, mais avec un pic notable en juin.

Réseau Carel a participé sur invitation du ministère de la Culture au comité de pilotage du nouveau baromètre de l'accessibilité numérique, pour son volet 3 consacré aux portails de ressources numériques (hors accessibilité des documents numériques eux-mêmes).

La journée annuelle d'échanges du Réseau Carel a d'ailleurs choisi de mettre en exergue cette exigence légale, en invitant à développer une réelle accessibilité des ressources numériques. Elle a réuni 122 participants, dont un certain nombre de fournisseurs.

La coopération autour des abonnements en ligne

Le besoin de coopération des bibliothèques publiques autour des abonnements en ligne se montre de plus en plus prégnant. En témoigne notamment la consultation élevée des fiches d'offres publiées sur le site Carel.

Les interactions de la négociatrice avec les adhérents s'articulent autour de problématiques plus complexes, plus spécialisées et émanent fréquemment de demandes plus « réactives ». Ces échanges sont nourris par des rencontres directes, lors des rendez-vous réguliers de l'association (réunions des groupes de travail, journée annuelle d'échanges, CA et AG) et lors du congrès de l'ABF, qui en constitue un temps fort.

Ces dernières années – marquées par les confinements liés à la pandémie de Covid – ont favorisé des attentes plus exigeantes des bibliothécaires vis-à-vis des fournisseurs d'offres numériques, tout en cristallisant plus fortement des problématiques déjà existantes. Pour les professionnels, la démarche collective en matière de ressources numériques est devenue un enjeu.

Les Yeux doc

Au 31 décembre 2022, la plateforme Les Yeux doc est diffusée dans 106 structures abonnées, soit 2 263 bibliothèques de tous types : bibliothèques municipales, bibliothèques départementales, bibliothèques universitaires, bibliothèques spécialisées et de comités d'entreprises.

La plateforme donne accès à plus de 400 films issus du Catalogue national de films documentaires piloté par la Bpi.

En 2022, 37 films ont été désherbés de la plateforme et 44 films l'ont rejointe : 28 films contemporains pour un montant de 142 414 € ; 12 films « classiques » pour un montant de 55 055 € ; 4 films enfin ont été renouvelés pour un montant de 9 640 €.

La collection des « classiques » est désormais suspendue faute de ligne de crédit provisionnée. Elle rassemble 30 titres acquis pour un montant de 174 084 €.

Après avoir doublé en 2020 au moment le plus fort de la pandémie, les visionnages ont progressé entre 2020 et 2021, mais sont stables en 2022 par rapport à l'année précédente. Le total des consultations pour 2022 s'établit à 10 540 contre 10 000 en 2021. Cette légère progression s'explique par la hausse du nombre d'établissements abonnés, mais aussi le développement du Prix du public, et le choix d'achats de films bien exposés en salles et de courts métrages remarqués en festivals.

Depuis que le Catalogue national a accompli sa mutation numérique, en diffusant depuis 2016 ses nouvelles acquisitions en V&D avec une plateforme dédiée, de nouveaux enjeux sont apparus dans les domaines de la médiation, de la mise en valeur et de l'exploitation de ces collections dématérialisées.

Afin de dynamiser le travail de médiation des collections dématérialisées de la plateforme, le service Cinéma dédie un poste à la mise en place d’actions coordonnées au sein du réseau Les Yeux doc. Diverses actions sont en cours de développement dont :

- La journée professionnelle annuelle du réseau Les Yeux doc. Elle a proposé en 2022 trois communications sur les jeunes publics, les parcours éditoriaux en écho au thème du Mois du film documentaire 2022, et sur la valorisation des collections cinéma et hors cinéma avec Les Yeux doc. La première journée du réseau avait rassemblé, en 2019, 45 participant-es venu-e-s de toute la France, la deuxième en avait accueilli autant, en ligne, en 2021. La troisième édition a rassemblé en 2022 33 participant-es.
- Le Prix du public Les Yeux doc 2022, en partenariat avec ARTE médiathèque, Mediapart, la revue Images documentaires et le Blog documentaire, s’est déroulé en trois temps. Du 4 octobre au 31 décembre 2022, les bibliothécaires ont voté parmi 8 films proposés pour leurs 4 films préférés. Du 3 janvier au 4 mars 2022, les bibliothèques participantes se sont préparées à présenter à leurs publics les 4 films sélectionnés. À l’initiative de la Bpi, cinéastes et bibliothécaires ont réalisé de courtes vidéos présentant au public le Prix et les films en compétition. Du 5 mars au 3 avril 2022, les usagers ont voté pour leur film préféré (*Toto et ses sœurs* de Alexander Nanau), présenté en projection publique au Centre Pompidou le 6 avril 2022.
- Le Mois du film documentaire est une occasion incontournable pour susciter sur tout le territoire national des projections avec Les Yeux doc. La rédaction a ainsi conçu des parcours inédits de programmation (Résister, Garder une trace, Changer de vie ?, Black lives matter) pour accompagner le thème de l’année (Vacillements).

Ces trois temps forts font l’objet d’une communication digitale spécifique, orchestrée par le service Cinéma avec :

- Une lettre d’information bimestrielle qui comprend notamment un focus sur une bibliothèque du réseau et des interviews de professionnels du cinéma documentaire en relation avec Les Yeux doc, une présentation des nouveaux films et des films choisis par la rédaction.
- Le site Internet professionnel de la Bpi et les réseaux sociaux, plus spécifiquement Facebook, sont utilisés pour l’information du réseau et la promotion des événements.

Enfin, les films de la plateforme sont projetés sur grand écran au Centre Pompidou. Les Yeux doc à midi poursuit son travail de programmation comme l’un des rendez-vous de la riche programmation de la Cinémathèque du documentaire à la Bpi. En 2022, 45 films ont été montrés et présentés dans le cadre de programmations spécifiques : La guerre est finie, À nos amours, et une carte blanche donnée aux bibliothécaires d’Île-de-France. Le succès de la carte blanche incitant à approfondir le travail d’animation du réseau à l’échelle de la région.

Coopérations thématiques

L’éducation aux médias et à l’information

Missionnée par le Service du livre et de la lecture (SLL) du ministère de la Culture pour participer à l’animation du réseau de lecture publique dans le domaine de l’Éducation aux médias et à l’information (EMI), la Bpi propose des journées d’étude, un site professionnel et des instances de réflexion.

En 2022 s’est réuni un réseau EMI coordonné par la Bpi et représentatif de différentes structures engagées dans cette thématique. Une vingtaine de partenaires sont conviés : bibliothèques territoriales, bibliothèques départementales, structures pour le livre, établissements publics et ministère de la Culture.

Les objectifs de ce réseau visent à répondre aux besoins d’échanges et à favoriser le partage d’expériences. La nature des discussions permettant également de dégager du matériau pour la mise à jour du site Bpi professionnel et pour élaborer la programmation des futures journées d’étude.

Le rôle de référent handicap du service à l’échelle du territoire

À l’organisation de rencontres professionnelles (cf. supra) s’ajoute une mission de conseil et d’expertise auprès des bibliothèques qui en font la demande. La Bpi participe également à des projets collectifs comme le baromètre de l’accessibilité numérique des bibliothèques.

La participation à une table ronde lors du congrès de l’ABF a constitué un moment important de l’année 2022 pour la visibilité du service.

Formation des bibliothécaires territoriaux aux ateliers de conversation

Les ateliers de conversation FLE sont toujours l’activité du service Autoformation qui suscite le plus d’intérêt et de questionnement auprès des collègues. Environ 30 collègues, pour la plupart de bibliothèques de lecture publique franciliennes et étudiants en métier du livre, ont pu observer ces ateliers en 2022.

Deux sessions de formation ont été organisées dans la Bpi, rassemblant 21 collègues.

De plus en plus, les participants à ces formations ont déjà une pratique d’ateliers de conversation et profitent des formations comme d’un temps d’échange de bonnes pratiques.

Le développement durable et l’économie circulaire

La Bpi à travers ses actions culturelles mène une réflexion sur les questions liées à l’environnement et au développement durable sous la forme de débats, rencontres et ateliers. Cette implication se retrouve également via la politique de dons menée par la Bpi. En effet, la Bpi est amenée à renouveler très régulièrement ses collections et, donc, à retirer des documents sortis de son inventaire. Tous ces documents passent par le pôle retraitement qui les trie avant de les proposer à un réseau de plusieurs centaines de bénéficiaires (qui ont la possibilité d’en choisir une sélection parmi des thématiques envoyées ou en venant dans le magasin dédié). Ces dons impliquent la signature d’une convention de don, sous réserve de l’affectation des documents cédés à une activité d’intérêt général.

7 115 unités documentaires (monographies, périodiques, cartes) ont été ainsi déposées en 2022 à 44 établissements. Si la moitié de ces dons sont attribués à des structures du champ social, près d’un quart des bénéficiaires sont des établissements scolaires ou universitaires. Après avoir initié, en 2016, la première convention nationale entre une bibliothèque et l’administration pénitentiaire, la Bpi poursuit son partenariat avec la Direction Administrative Pénitentiaire avec une convention renouvelée depuis 2021. L’année 2022 a vu une nette progression de ces dons pour tous types d’établissements sur le territoire puisque 23 structures ont répondu à la campagne 2022 et 2 590 documents ont été donnés.

Présence dans les organismes nationaux

En 2022, la Bpi, tous services confondus, a assuré une cinquantaine de journées de présence effectives ou en ligne auprès des différents partenaires pour des journées d'étude, des tables rondes, des comités, des jurys de concours/suivi de mémoires etc. Elle a également participé activement à la création de l'Alliance pour la lecture, association qui regroupe une soixantaine de structures impliquées dans la promotion de la lecture.

En 2022 les instances concernées ont été :

- **L'ABF** : la Bpi tient un stand pendant toute la durée du congrès de l'Association des Bibliothécaires Français, qui s'est tenu en juin à Metz et propose à 3 agents d'y assister, en plus des agents chargés du stand. En 2022, 4 agents étaient également intervenants dans des sessions. La Bpi siège au sein de la Commission « International » de l'ABF et à son conseil national. Elle participe au Bulletin, nouvelle publication de l'association.
- **L'ABD et l'ADBGV** : la Bpi participe aux journées d'étude annuelles de l'ABD, ainsi qu'à celle de l'ADBGV. La Directrice adjointe de la Bpi siège au Conseil d'Administration de l'ADBGV.
- **L'ACIM** : la Bpi poursuit sa coopération de longue date avec l'ACIM. Membre de droit du conseil d'administration, elle siège depuis 2019 au Bureau de l'association.
- **L'Enssib** : la Bpi est membre du Conseil scientifique de l'Enssib et de son Comité éditorial. Depuis 2020, elle est associée aux réunions du comité de suivi du projet de plateforme qui accueille des ressources pour les formateurs en Éducation aux médias et à l'information. Elle a également accueilli cinq stagiaires Enssib.
- **L'INET** : la Bpi est liée à l'INET par une convention et accueille chaque promotion pour une visite auto-apprenante suivie d'une matinée d'échange avec une dizaine de chefs de services de la Bpi sur deux grandes thématiques : l'accueil des publics et la coopération. Plusieurs agents de la Bpi sont sollicités, sur leur temps propre, au cours de la scolarité de conservateurs, qui peuvent également être reçus en stage.
- **La FILL** : la Bpi siège au Conseil d'Administration de la FILL. Elle suit également les travaux des commissions « Lecture publique et patrimoine » et « Développement des publics ».
- **L'Observatoire de la lecture des adolescents** : la Bpi est représentée dans cette instance et sollicitée pour participer aux études et réflexions menées.
- **L'ENS Lyon** : la Bpi a une convention de recherche en cours depuis 2018 avec le Centre Max Weber pour une étude exploratoire intitulée « Représentations et pratiques des jeunes adultes en matière de lecture ».

Les journées d'étude et les webinaires

Pour les journées d'étude en 2022, la Bpi a privilégié, sauf exception, les rencontres en présentiel même si certains événements ont également été retransmis en direct. Toutes les journées d'étude sont enregistrées et rediffusées sur le site bpi.pro.

Les journées d'étude

Cycle « partager les savoirs, faire société : les bibliothèques dans la cite » (bdlc)

Pour animer le débat professionnel sur le rôle des bibliothèques en matière de cohésion sociale et plus globalement l'évolution de leurs missions et de leur place dans les politiques publiques, la délégation à la coopération relaie les actions des différents services de la Bpi dans ce domaine (autoformation, handicap, accueil et étude des publics notamment) et les inscrit dans la coopération avec les bibliothèques au niveau national comme international.

Cette préoccupation se décline dans un cycle de journées d'étude qui s'appuie chaque année sur des partenariats avec des acteurs locaux du livre et de la lecture :

- **Les droits culturels, quelles (r)évolutions pour les bibliothèques?** Journée organisée en partenariat avec la Bibliothèque municipale de Lyon, avec 106 participants sur place.
- **Handicap en bibliothèque : comment identifier les besoins?** Cette journée organisée annuellement en partenariat avec le Service du Livre et de la Lecture (ministère de la Culture), le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et l'ABF, s'est associée aux bibliothèques de Reims en 2022. 87 personnes sur place (et 75 en ligne) y ont assisté, alternant entre tables rondes et ateliers. La formule consistant à associer les bibliothèques universitaires, communales et départementales a de nouveau prouvé tout son intérêt : la question du handicap étant transversale, les initiatives des uns servent à la réflexion des autres. À noter, la présence d'interprètes LSF et de vélotypistes afin d'assurer l'accessibilité des contenus pour les personnes sourdes ou malentendantes.
- **Quand les mots manquent.** Après deux reports, il a été décidé par les partenaires (MC, Livre et lecture en Bretagne, ANLCL, Bpi) de tout organiser en visio. Cela a permis de réunir 418 personnes.
- **Forum des équipements hybrides.** 113 participants sont venus à la rencontre de 12 établissements emblématiques de cette manière de concevoir la bibliothèque.

Autres journées d'étude

- **Actualité de la recherche.** Ce rendez-vous annuel permet de faire le point sur l'actualité de la recherche et des études sur les bibliothèques. Il permet également de présenter des mémoires de fin d'études réalisés par des élèves conservateurs et conservatrices d'état de l'Enssib. Il a rassemblé 72 personnes en présentiel.
- **Jeux vidéo en bibliothèques, qui a le droit?** Cette matinée professionnelle proposée dans le cadre du festival Press Start a réuni 70 participants sur place et a totalisé 1 543 visionnages en ligne.
- **L'Europe et les bibliothèques.** Cette journée montée en co-organisation avec la ville de Strasbourg pour explorer de nouvelles pistes de financement pour les bibliothèques a permis de réunir 45 collègues.
- La Bpi a également accueilli les « Assises de la formation en bibliothèque territoriale » organisées par le ministère de la Culture. Nombre de participants en présentiel : 157 ; en ligne 1 251 le matin, 939 l'après-midi.

Webinaires

En 2022 les webinaires ont pris deux formes, une série autour du handicap et le cycle Bibliogrill.

Handicap

3 webinaires ont été proposés en 2022 avec comme fil rouge la question « par quoi commencer ? », qu'il s'agisse de la construction ou rénovation du bâtiment, de la mise en œuvre de l'accessibilité numérique ou de la constitution de fonds adaptés. Cette thématique et son programme ont été élaborés en réponse aux questions des professionnels perçues par le service. Ils ont réuni entre 120 et 148 visiteurs sur le site de la Bpi et totalisé plus de 4 500 vues sur la chaîne Facebook en 2022.

Cycle bibliogrill

À partir d'avril 2021, a été lancé un cycle de webinaires pour interroger les pratiques professionnelles. Baptisé Bibliogrill, il donne une fois par mois, la parole à des collègues confrontés à des problématiques épineuses, pour proposer des éléments de réflexion sur des sujets parfois brûlants du monde des bibliothèques, qui bousculent les idées préconçues et suscitent le débat.

Les épisodes de 2022 ont permis de présenter de nouveaux services mis en place par des bibliothèques, des modes de fonctionnements et de conceptions de bibliothèques innovants ou encore des opportunités de financement.

Ces 9 webconférences ont été suivies, en moyenne, par une quarantaine de personnes à chaque fois sur Facebook. Si le public en direct s'est légèrement réduit par rapport à 2021, les visionnages en replay (144 en moyenne) viennent largement compléter cette première audience et montrent l'intérêt que suscitent toujours ces webinaires auprès des collègues. De même, les nombreuses interactions (53 réactions, commentaires et partages en moyenne) que déclenchent les Bibliogrills continuent de participer à donner de la visibilité au site et à la page de Bpi pour les professionnels.

Le site professionnel de la Bpi et sa lettre d'information

Le site bpi.pro est à la fois une vitrine et un outil essentiel pour la mission de coopération de la Bpi. Principalement destiné aux professionnels des bibliothèques de lecture publique, il propose aux bibliothécaires des ressources et des outils développés par la Bpi, mais aussi par d'autres bibliothèques : fiches méthodologiques, webinaires, bibliogrills, comptes rendus de journées d'étude... Il permet également de mettre en lumière des initiatives intéressantes, de présenter les établissements du territoire et des bibliothèques à l'étranger, et de favoriser les différentes formes de coopération entre les bibliothèques de lecture publique en France.

Journées d'étude, webinaires et bibliogrills sont parmi les contenus les plus consultés du site.

153 contenus ont été publiés en 2022. Ils sont valorisés dans une lettre d'information mensuelle, envoyée à 1 180 abonnés, et sur la page Facebook « Bpi pour les professionnels » dont le nombre de followers est en constante progression (7 544 en 2022 contre 6 850 en 2021 et 4 695 en 2019).

L'action internationale

La Bpi s'attache à faire bénéficier les professionnels français des expériences étrangères grâce aux voyages d'études et/ou aux rencontres internationales. La délégation à la coopération nationale et internationale organise également des visites de la Bpi pour des délégations étrangères, accueille des stagiaires étrangers dans des formations individuelles ou collectives, assure des missions d'expertise en collaboration avec des bibliothécaires territoriaux, visant ainsi à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe par ailleurs activement aux travaux de plusieurs associations internationales.

Visites et stages

En 2022 la Bpi a pu retrouver son niveau d'implication en matière de visites et de stages concernant des professionnels internationaux.

On peut ainsi citer la participation de la Bpi à :

- Résidence culture : un programme d'accueil de professionnels de la culture d'institutions de l'étranger, initié et en partie financé par le ministère de la Culture. Dans ce cadre, la Bpi a accueilli 3 professionnels et a financé l'accueil de 3 autres dans des bibliothèques partenaires.
- Erasmus + : une professionnelle autrichienne a été reçue dans ce cadre et un travail de défrichage a été entrepris pour évaluer les conditions dans lesquelles des professionnels français pourraient bénéficier de ce programme.

En matière de visites, un groupe de professionnels belges, une délégation américaine de New Jersey City, ainsi que des professionnels de Finlande, du Canada, du Sénégal, d'Autriche, etc. ont visité la Bpi représentant un total de 56 professionnels accueillis.

Enfin, la Bpi a organisé un voyage d'études au Pays Basque espagnol. Il a permis à une dizaine de bibliothécaires de visiter 5 bibliothèques récentes et inspirantes et de partager leurs découvertes sur bpi.pro.

International Federation of Library Associations (IFLA)

Deux bibliothécaires de la Bpi sont élues dans des comités permanents de sections : l'une dans la section « Bibliothèques publiques » a largement contribué à la mise à jour du Manifeste IFLA UNESCO pour les bibliothèques publiques et à sa traduction française ; l'autre dans celle dédiée aux « Services aux populations multiculturelles ». Elle est « information coordinator » de sa section et a pris en main l'organisation d'un temps de rencontre (« talking stick session ») pendant le congrès annuel.

European Bureau of Library, Information and Documentation Associations (EBLIDA)

La Bpi est membre de cette association et y assure une présence française. Ces liens forts ont facilité l'organisation d'une rencontre professionnelle sur les possibilités de financements européens pour les bibliothèques ainsi que l'animation d'un atelier au cours du congrès 2022 de l'association.

Comité français international bibliothèques et documentation (CFIBD)

La Bpi est également membre du CFIBD (Comité français international bibliothèques et documentation), au sein duquel la directrice de la Bpi, représentée par la déléguée à la coopération nationale et internationale, assure la vice-présidence en charge du développement de l'action internationale dans les bibliothèques publiques.

La Bpi co-finance deux bourses « lecture publique » permettant à des professionnels d'autres bibliothèques de se rendre à l'IFLA et a participé aux travaux préparatoires du CFIBD (traduction, accompagnement des boursiers avant l'IFLA, programmation annuelle). Les deux collectivités qui en ont bénéficié en 2022 se présentent aux élections de l'IFLA 2023 afin de pérenniser leur participation.

Coopération avec l'Institut Français

La Bpi collabore avec l'Institut Français, qui coordonne l'action des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine au sein du réseau culturel français à l'étranger. La Bpi participe à la commission annuelle d'attribution des aides. Enfin, plusieurs agents de la Bpi font partie du groupe de bibliothécaires qui assurent, sur leur temps propre, des missions d'expertise sur les médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine.

Études et recherche

Programmes de recherche nationaux

Dans le cadre de ses programmes de recherche nationaux réalisés en partenariat avec le Service du livre et de la lecture du ministère de la Culture, la Bpi pilote une recherche sur les valeurs socioéconomiques des bibliothèques et une recherche sur les publics de la musique des bibliothèques.

Recherche sur la valeur socioéconomique des bibliothèques (laboratoire Clersé)

Initié en 2018, ce programme de recherche constitue le 3^e chantier d'un dispositif plus vaste déjà entamé par la DGMIC portant sur l'ensemble des impacts des bibliothèques publiques. Confiée au laboratoire Clersé de socioéconomie de l'université de Lille associé au CNRS et placé sous la direction de Florence Jany-Catrice, la recherche a pris une dimension à la fois qualitative et critique sur un sujet important qui fait débat aussi bien chez les économistes que parmi les bibliothécaires (en France, comme à l'étranger) : comment dire les valeurs socioéconomiques des bibliothèques publiques ? Elle est découpée en 3 phases :

- Phase 1 : une enquête généalogique constituée d'entretiens avec les commanditaires et les experts professionnels (« Comment et pourquoi émerge l'idée même de valeur économique des bibliothèques ? ») ;
- Phase 2 : une phase terrain sur 3 sites destinée à recueillir des données sur les pratiques existantes en matière d'évaluation des impacts socioéconomiques des bibliothèques (« Comment les acteurs des bibliothèques s'approprient l'idée d'impact socioéconomique de leurs activités et de leurs établissements ? ») ;
- Phase 3 : une phase de co-construction d'une sélection d'indicateurs, discutée et débattue sur un site spécifique avec un ensemble d'acteurs locaux impliqués dans la bibliothèque (« Comment rendre compte des méthodologies qui tiennent compte de l'ensemble des parties prenantes pour dire les valeurs socioéconomiques et leurs impacts ? »).

La phase exploratoire et la première phase terrain de l'étude, sur les sites de Bordeaux, Nanterre et Sotteville-lès-Rouen, ont été conduites en 2019-2020. La dernière phase terrain, différée en raison de la crise sanitaire, a été réalisée à Sotteville-lès-Rouen à la fin de l'année 2021 avec la participation des membres du service Études et recherche de la Bpi, le 18 novembre et le 2 décembre. Elle a permis de réunir un collectif de « parties prenantes » sur le site même de la bibliothèque municipale (agents de la bibliothèque ; élu-es ; représentant-es du monde associatif, culturel, économique et éducatif ; usagers de la bibliothèque ; etc.) et a fait l'objet d'une synthèse transmise au comité de pilotage de la recherche constitué de représentants des associations professionnelles (ABF, ADBGV, ABDP, AFNOR), et du ministère de la Culture (SLL, DEPS). Une valorisation de ce travail est prévue pour l'année 2023. 30 000 euros ont été affectés par la Bpi à cette opération.

Recherche sur les publics de la musique des bibliothèques (laboratoire Pacte)

Suite à une proposition du conseil de coopération de la Bpi, le programme de recherche 2021-2022 a été consacré aux publics de la musique des bibliothèques. Olivier Zerbib et Pierre Le Quéau, chercheurs en sociologie de l'université Grenoble-Alpes/UMR Pacte, ont été sollicités pour la réalisation de cette recherche qui mobilise également les associations de bibliothécaires musicaux (ACIM-AIBM) et qui s'est appuyée également sur des sites « test » pour réaliser des observations approfondies : recueils de documentation, observations de terrain, entretiens. Le champ de l'étude couvre à la fois la question de la place de la musique dans les bibliothèques publiques — bibliothèques de conservatoires comprises — et dans les pratiques de leurs usagers, mais aussi celle de la place des bibliothèques dans le domaine de la musique (l'écosystème musical lui-même dans sa globalité ainsi que celui des usagers). À l'issue du travail de terrain sur site en 2021 (Lyon, Montreuil, Communauté de communes du Pays de Châteaugiron, Médiathèque Sud Alsace, Communauté d'agglomération du Grand Dole, Gradignan), deux questionnaires auto-administrés ont été mis en ligne à l'été 2022 auprès des professionnels des bibliothèques (1 000 réponses obtenues) et auprès des publics des bibliothèques (600 réponses obtenues). Un rapport d'étape produit à l'automne 2022 a été soumis aux membres du comité de pilotage de la recherche et a donné lieu à la rédaction d'un article pour le *Bulletin des bibliothèques de France*. Une publication de la synthèse générale de la recherche est prévue fin 2023 dans la collection Papiers/Bibliothèque publique d'information aux Presses de l'Enssib et sur OpenEdition Books aux Éditions Bibliothèque publique d'information - Centre Pompidou. 30 000 euros ont été affectés par la Bpi à cette opération.

Études internes Bpi

Cinq études internes ont été réalisées ou poursuivies en 2022 sur le terrain de la Bpi :

Enquête quantitative et qualitative sur les publics de la bibliothèque

L'année 2022, pour la première fois depuis l'origine de la Bpi, est caractérisée par la réédition de l'enquête barométrique quantitative de public déjà conduite un an auparavant (novembre 2021) et habituellement renouvelée tous les trois ans. Un peu plus de 1 000 questionnaires ont été administrés par les enquêtrices et enquêteurs de la société TEST pendant quatre jours : le lundi 14 novembre, le vendredi 18 novembre, le samedi 19 novembre et le dimanche 21 novembre (une sélection des principaux résultats de l'enquête 2022 est détaillée dans la partie consacrée aux publics de ce rapport d'activité). Il s'agit donc en 2022 d'une version allégée de l'enquête barométrique habituellement conduite : qu'il s'agisse du nombre de jours enquêtés, du nombre de personnes enquêtées ou encore du nombre de questions posées (questionnaire réduit des deux tiers). Cette étude quantitative a été complétée par une phase qualitative au moyen d'entretiens semi-directifs réalisés in situ par le service Études et recherche (SER) afin d'ajouter des données compréhensives aux données statistiques descriptives. Un rapport interne complet est en cours de production, la publication d'une sélection de données étant prévue sur le site web de la Bpi courant 2023.

Enquête sur les publics du festival Cinéma du Réel

Le SER a piloté une étude consacrée aux spectatrices et spectateurs du festival du Cinéma du Réel dont la partie terrain a été confiée au bureau d'études TEST. 899 questionnaires utiles ont été collectés au cours de cette opération et ont fait l'objet d'un travail de retraitement et de synthèse des données mis en œuvre par les chargés d'étude du SER. Les résultats (commentés également dans la partie du rapport d'activité consacrée aux publics) montrent à nouveau à quel point le festival du Cinéma du Réel attire un public différent de celui de la bibliothèque et qui fait preuve d'un attachement fort au film documentaire et au festival du Cinéma du Réel lui-même. La synthèse de l'étude fera l'objet d'une publication sur le site de la Bpi en 2023.

Enquête sur les visiteurs de l'exposition Chris Ware

Le SER a pris en charge l'exploitation des données consignées dans le livre d'or de l'exposition Chris Ware (1 540 enregistrements) et a conduit au cours de l'été 2022 une vingtaine d'entretiens semi-directifs déclenchés in situ avec des personnes ayant visité l'exposition. L'analyse de l'ensemble de ces données quantitatives et qualitatives montre une fois encore qu'un dispositif d'exposition tel que celui mis en œuvre pour Chris Ware permet d'attirer des publics globalement non familiers de la Bpi, qui pour certains connaissent déjà l'œuvre de ce dessinateur de bandes dessinées et qui pour d'autres ne la connaissent pas et la découvrent. Une partie des témoignages recueillis à l'occasion de l'enquête qualitative sont reproduits dans le rapport d'activité dans la rubrique « Publics ». La synthèse de l'étude fera l'objet d'une publication sur le site de la Bpi en 2023.

Enquête consacrée aux usagers du dispositif « Pause Musée »

Le SER s'est associé au département des publics du Centre Pompidou et à certains membres du service du Développement des publics de la Bpi pour réaliser une enquête auprès des personnes qui profitent du dispositif « Pause Musée », destiné à proposer aux usagers de la bibliothèque des visites découvertes avec conférencier de certaines œuvres du Musée. Le SER a exploité les données issues des questionnaires diffusés avant chaque séance (277 questionnaires produits) et a mis en œuvre deux focus groups réalisés avec des personnes volontaires y ayant participé. Les échanges enregistrés au cours des deux groupes de discussion (quatre personnes dans chaque groupe) ont permis non seulement de recueillir des témoignages utiles pour comprendre quelles sont les motivations des personnes qui participent au dispositif, quels profits elles retirent de leur participation, mais aussi quelles représentations elles ont du Centre Pompidou, de ses collections ainsi que de la Bpi (une analyse plus détaillée de ces résultats est consignée dans la partie consacrée aux publics du rapport d'activité).

Usages et représentations des ressources numériques de la Bpi

L'enquête portant sur la connaissance et des usages des ressources numériques de la Bpi s'est poursuivie en 2022. Après la mise au point d'un guide d'entretien et d'un protocole d'expérimentation en 2021 (entretiens sur machine avec des usagers recrutés *via* un questionnaire filtrant), trois entretiens approfondis ont été réalisés au cours de l'année 2022 et ont fait l'objet d'un rapport intermédiaire qui a été soumis au comité de pilotage de l'étude. Ce programme d'étude a vocation à être poursuivi en 2023 par la mise en place de « tests usagers » réalisés par le SER avec la participation de certains membres des différents services impliqués.

Publications

Penser la médiathèque en situation de crise. Enseignement d'une expérience locale

Raphaële Gilbert (direction d'ouvrage), avec la participation d'Hélène Beunon, de Joëlle Bordet, Christophe Evans et Marion Moulin.

Éditions des Presses de l'Enssib, collection Papiers/Bibliothèque publique d'information, novembre 2022. Publié également sur OpenEdition Books, aux Éditions Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou : <https://books.openedition.org/bibpompidou/2548?lang=fr>

Cet ouvrage, dont la direction est assurée par Raphaële Gilbert, est le fruit d'une intervention-recherche conduite par la psychosociologue Joëlle Bordet. Cette recherche repose à la fois sur un travail de terrain mis en œuvre dans une bibliothèque municipale située en région parisienne et sur un ensemble de réflexions conduites par un collectif de professionnel-le-s des bibliothèques.

La gestion de l'établissement

Les moyens financiers

Gestion financière et contrôle interne

D'un point de vue **budgétaire et comptable**, l'année 2022 est marquée par la poursuite du projet de refonte des systèmes d'information de gestion de la Bpi.

Depuis plusieurs exercices budgétaires, la modernisation et la simplification de la fonction financière sont au centre des actions menées par le secrétariat général de la Bpi. En 2020, la Bpi est passée à une gestion totalement dématérialisée, de la passation des commandes à la transmission des paiements.

Après la dématérialisation de la chaîne de la dépense mise en place en 2020, la Bpi a lancé, en 2021, un projet d'envergure d'optimisation des ressources et de pilotage de la dépense qui se traduit par une refonte des procédures financières, un changement de système d'information financière, ainsi qu'une gestion informatisée du suivi des contrats et des marchés publics. Le nouveau système d'information financière sera opérationnel en janvier 2024 (voir infra).

Dans un contexte aux enjeux immobiliers forts — perspective de relogement de la Bpi pendant la fermeture du Centre et de grands travaux pendant cette période –, la Bpi poursuit sa stratégie financière visant à maintenir l'équilibre financier, tout en renforçant les services proposés aux usagers.

Concernant le **contrôle interne**, les actions de contrôle interne de la Bpi se sont principalement axées sur la revue des procédures existantes en vue du changement de progiciel financier.

Priorités de l'établissement et chiffres clés de l'année 2022

Les priorités budgétaires de l'établissement restent inchangées pour l'année 2022 :

Les priorités assignées par le ministère de la Culture à l'ensemble des établissements publics sous sa tutelle :

- L'éducation artistique et culturelle, y compris dans le domaine de la coopération nationale ;
- L'inscription de son action dans les territoires ;
- La dématérialisation de la chaîne de la dépense ;
- La stratégie numérique.

Les priorités assignées à la Bpi :

- Le projet de rénovation des espaces publics de la bibliothèque ;
- Les nouveaux dispositifs liés au cinéma ;
- La coopération nationale ;
- Les liens avec le Centre national d'art et de culture Georges Pompidou.

L'année 2022 a été marquée par l'encaissement des premiers crédits destinés à financer les loyers, taxes et charges du lieu provisoire (subvention de fonctionnement du ministère de la Culture à hauteur de 2 990 000 € fléchés dans la trésorerie de l'établissement).

Ainsi, le résultat comptable de l'exercice s'élève 2 514 603 €, à comparer à 1 046 512 € en 2021.

Le budget de fonctionnement exécuté en 2022, d'un montant de 7 762 149 €, est réparti entre 2 966 907 € de dépenses de personnel et 4 795 242 € d'autres dépenses de fonctionnement, en crédits de paiement.

Sur ces crédits de fonctionnement (hors dépenses de personnel) :

- 37 % de fonction supports (informatique, participation aux charges immobilières, frais de mission, etc.) ;
- 34 % d'offre documentaire (acquisitions des collections) ;
- 17 % de valorisation de l'offre documentaire (actions culturelles, médiations, programmation film documentaire) ;
- 12 % au titre de l'accueil du public et de la coopération nationale et internationale (communication, médiateurs d'exposition, organisation de journées d'études, participations aux associations nationales et internationales de lecture publiques, etc.).

Le budget d'investissement s'élève à 1 891 017 € en crédits de paiement, dont 1 182 970 € ont financé les travaux liés au retour à l'entrée commune des usagers de la Bpi et de maintenance, débutés en 2021 et achevés en 2022.

Au titre de l'année 2022, la Bpi a encaissé des recettes à hauteur de 16 479 327 €, dont 95 % en provenance du ministère de la Culture (subvention pour charges de service public ; subvention de fonctionnement pour le relogement de la bibliothèque ; subvention exceptionnelle destinée à financer des projets liés à l'EAC, au handicap et aux publics empêchés ; subvention d'investissement courant et de financement des travaux de rénovation ; subvention de la restauration sociale du personnel de la Bpi).

Le dialogue social

Les instances représentatives ont été réunies régulièrement en 2022 :

- 3 réunions du Comité Technique (CT),
- 2 réunions du Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail (CHSCT),
- 3 réunions du CHSCT commun avec le Centre Pompidou.

L'année 2022 a été marquée par le renouvellement de l'ensemble des représentants du personnel, que ce soit au conseil d'administration de la Bpi, à son comité social d'administration ou au sein de sa formation spécialisée compétente en matière d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail.

Ainsi, 6 représentants du personnel (3 titulaires et 3 suppléants) ont été désignés pour un mandat de 3 ans au conseil d'administration de la Bpi après tirage au sort en février 2022.

Par ailleurs, l'organisation des élections professionnelles dans la fonction publique en décembre 2022 a permis l'élection de 10 représentants du personnel (5 titulaires et 5 suppléants) au Comité Social d'Administration (CSA) de la Bpi, et la nomination de 10 représentants du personnel à la Formation Spécialisée du CSA. Les représentants du personnel ont été nommés pour une durée de 4 ans.

Ce moment privilégié du dialogue social a été l'occasion pour la Bpi d'organiser une réunion d'information à destination de l'ensemble des agents sur le fonctionnement des instances représentatives du personnel et l'organisation des élections.

Les ressources humaines

Au 31 décembre, la Bpi comptait 214 agents permanents, dont 51 agents contractuels (28 contractuels du ministère de la Culture et 23 contractuels de la Bpi) et 163 agents fonctionnaires, dont 131 fonctionnaires de la filière des bibliothèques et scientifique (124 agents de la filière bibliothèque, 6 Chargés d'étude documentaires et 1 Secrétaire de documentation) et 39 fonctionnaires des autres filières du ministère de la Culture (administratifs et techniques).

À ces personnels permanents s'ajoutent des personnels contractuels horaires qui viennent d'une part renforcer les fonctions d'accueil des publics, de rangement et de bulletinage des périodiques, et d'autre part assurer des missions administratives ou techniques pour répondre à des besoins ponctuels de remplacement d'agents permanents ou de surcroît d'activité.

Ainsi en 2022 :

- 112 contrats initiaux de contractuels horaires ont été passés contre 83 en 2021 (+35 %) ;
- 107 agents contractuels horaires ont été rémunérés sur la base d'une quotité moyenne de 60 h / mois, soit 40 % d'un temps complet ;
- 46 686 heures ont été payées (contre 42 705 en 2021) correspondant à 25,65 ETP (contre 23,48 ETP en 2021) ;
- 731 paies de contractuels horaires ont été effectuées contre 628 en 2021, dont 517 pour des contractuels horaires du Service Public contre 496 en 2021.

Répartition des dépenses de personnel

Les dépenses de personnel exécutées en 2022, d'un montant de 2 980 369 €, se répartissent entre 2 966 907 € de dépenses de personnel (masse salariale et dépenses sociales) et 13 462 € d'autres dépenses de fonctionnement.

Ces dépenses de personnel représentent une augmentation à hauteur de 14,9 % par rapport à 2021 en raison de la reprise d'activité post-Covid.

Ce montant couvre les dépenses :

- des contractuels permanents,
- des contractuels occasionnels ou saisonniers recrutés pour assurer des remplacements notamment,
- des stagiaires, volontaires du service civique, et intermittents,
- des contrats aidés.

Révision du protocole télétravail

Le protocole relatif au télétravail à la Bpi a de nouveau été examiné lors du comité technique d'octobre 2022 afin d'intégrer, notamment, les dernières évolutions réglementaires parmi lesquelles :

- l'ouverture du télétravail aux apprentis et stagiaires,
- la dérogation à la quotité maximale de télétravail à la demande des agents éligibles au congé de proche aidant,
- l'autorisation de télétravail accordée sans limitation de durée.

Modernisation des outils informatiques

L'année 2022 a été marquée par le renouvellement des deux logiciels principaux du service des Ressources Humaines (SRH) : le logiciel de gestion du temps et celui de la paie. Cette modernisation des outils a nécessité un fort investissement de la part de l'ensemble des agents du service pendant le dernier semestre 2022.

La formation professionnelle et continue

L'année 2022, année de « plein » exercice non tributaire des aléas de la crise sanitaire, a retrouvé une activité plus conforme aux standards habituels. Les entreprises de formation ont proposé des catalogues plus complets et diversifiés, les jauges de salle de formation ont été desserrées permettant de retrouver des espaces physiques de partage. Les rencontres professionnelles, associatives, commerciales ou institutionnelles souvent vecteurs de la formation tout au long de la vie ont repris leurs activités, ou se sont adaptées plus facilement à des environnements encore parfois contraints.

Dans ce cadre l'ingénierie de formation a trouvé une nouvelle maturité. D'une part, on repère des dimensionnements de formations proposées aujourd'hui de façon standard par les prestataires s'appuyant sur des stages composites utilisant plus habilement les potentialités de formats hybrides (présentiel/distanciel). D'autre part, on remarque une plus grande maîtrise des agents stagiaires à s'emparer de ces techniques différenciées d'apprentissage. S'il reste encore à développer cette culture mixte de l'appropriation des savoirs, les parcours d'initiation ou de développement des compétences présentés sous ces voies multiples sont moins subis et peuvent même être considérés comme des chemins d'accès simplifiés, plus souples et mieux intégrés dans le temps de l'activité professionnelle : formats courts, possibilité de revenir sur des contenus par le « replay » ou le « podcast », partages dans des listes de discussion ou des forums.

En retrouvant un usage moins contraint des lieux de formation, notamment sa salle dédiée pour huit stagiaires, la Bpi a pu ainsi réaliser plusieurs actions collectives significatives — pour certaines reportées depuis deux ans — et mieux accompagner les agents dans leurs parcours de prise de poste, de formation continue pour réaliser leurs missions, ou de formation individualisée dans le cadre de dispositifs adaptés.

Les principales actions collectives

Métiers des ressources humaines / bureautique.

La nouvelle version du logiciel de gestion des temps (Chronos). L'ensemble des agents titulaires ou contractuels en temps long, soit près de 210 personnes, a été formé à l'utilisation ou à l'administration au courant du premier semestre.
Formateur : ASYS

Métiers de la documentation et de l'accueil / Handicap.

La nouvelle localisation des loges d'accueil pour les usagers en situation de handicap a conduit à former les bibliothécaires devant renseigner ces publics. 29 agents formés. Formateur : Souffleurs de sens (association ARCAT)

Métiers de la documentation et de l'accueil / Publics précaires.

La Bpi poursuit le renforcement de connaissance de ses publics en situation de précarité sociale. 33 agents formés. Formateur : association La Cloche

Métiers de la communication et de la formation / Formation de formateurs.

Le développement des actions de médiation produites ou animées directement par la Bpi nécessite une culture partagée des bases de l'ingénierie de formation. Un premier volet de formation est réalisé à l'attention des producteurs et concepteurs de formation à l'attention des publics de la bibliothèque. 11 agents formés.
Formateur : cheffe de service de la Bpi

Politique publique nationale / Lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

Dans le cadre de la priorité nationale donnée à la lutte contre les inégalités entre les sexes, inscrite par ailleurs dans le Plan d'action « Égalité entre les hommes et les femmes » de la Bpi, une conférence interactive a été réalisée pour l'ensemble du personnel. 83 agents formés. L'encadrement supérieur et intermédiaire, les agents du service des ressources humaines, les membres des institutions représentatives du personnel et les assistants de prévention avaient été formés précédemment en 2020.

Formateur : Agence Egaté

Maintien, poursuite et approfondissement des actions de formation individuelles

2022 a été une année de développement des formats numériques, pour beaucoup découverts en 2020 et 2021, rarement exploités jusqu'ici (moocs, webinaires, ateliers ou stages recourant aux potentialités du e-learning). Ces formats emploient le cas échéant les ressources natives des services Autoformation et Ressources électroniques et bénéficient de l'ouverture de plateformes numériques aux contenus enrichis aussi bien dans le secteur institutionnel (École nationale supérieure des bibliothèques et des sciences de l'information, centres de formation aux carrières des bibliothèques, universités) que concurrentiel.

Enfin, les préparations à concours ou examens professionnels, notamment dans les métiers des bibliothèques, ont retrouvé une plus grande activité.

L'activité juridique en 2022

L'année 2022 est marquée par la réalisation d'opérations nouvelles, comme la consultation lancée pour la refonte du système d'information de gestion budgétaire et comptable de l'établissement, la réalisation de travaux légers de réaménagement des espaces de la Bpi et l'accentuation de l'activité culturelle de la Bpi, ayant abouti à la préparation de deux expositions.

Les travaux de réaménagement de la Bpi

L'établissement a lancé deux procédures adaptées pour réaliser des travaux de réaménagement de ses espaces publics.

La première consultation portait sur des travaux de rénovation des moquettes de l'établissement. La seconde sur une opération dite tous corps d'état.

Les montants de ces travaux sont significatifs pour le budget de la Bpi : 398 000,00 € environ pour le remplacement de la moquette, 552 000,00 € pour le marché dit tout corps d'état.

À l'inverse des travaux d'entretien du bâtiment gérés par le Centre Pompidou, la Bpi a pour la première fois dirigé l'opération de travaux en sa qualité de maître d'ouvrage. La réactivité des services prescripteurs a permis à la Bpi de notifier ces marchés dans les délais fixés. La quasi-totalité des marchés a pu être exécutée en 2022.

La consultation lancée pour la refonte du système d'information de gestion budgétaire et comptable.

La Bpi a initié un appel d'offres dont l'infructuosité l'a conduite à se tourner vers l'UGAP et à négocier un marché d'intégration avec l'éditeur retenu, afin de débiter la réalisation en 2023. Cette démarche assez lourde a mobilisé le service juridique et l'ensemble du secrétariat général.

La préparation de deux expositions

Accentuant sa politique d'action culturelle, la Bpi a programmé deux expositions : la première consacrée au dessinateur Chris Ware a eu lieu en 2022, la seconde autour de Serge Gainsbourg, prévue en décembre, sera finalement ouverte au public le 25 janvier 2023. Réalisées dans des délais très contraints, ces deux expositions ont généré leur lot de difficultés juridiques.

Le service juridique au quotidien

Le service juridique est mobilisé quotidiennement par la politique d'action culturelle de l'établissement : la Cinémathèque du documentaire, les festivals Cinéma du Réel, Effractions, Press Start, les débats et conférences, les médiations, l'éducation artistique et culturelle...

Quantitativement, la Bpi a lancé 11 procédures de passation de marchés publics précédées d'une mesure de publicité et de mise en concurrence, conclu 55 marchés et 1289 contrats et conventions. La gestion de ce flux dans un objectif de sécurité juridique, avec une exigence de productivité et de respect des délais, implique une forte mobilisation des agents du service.

L'année 2022 a été l'occasion d'une mobilité et d'un recrutement. Enfin, la Bpi s'est dotée d'un logiciel de gestion contractuelle qui, après une période de formation, est opérationnel en conditions réelles depuis le premier janvier 2023.

La refonte des outils de gestion

En 2021, la Bpi s'est trouvée confrontée à la nécessité de renouveler son système d'information de gestion :

- Les éditeurs des logiciels de gestion financière, de paie et de gestion des temps ont annoncé la fin de leur maintenance à brève échéance,
- Les fonctionnalités couvertes sont mal couvertes,
- Le périmètre fonctionnel ne couvre pas l'ensemble des besoins, notamment sur la gestion contractuelle, les marchés et la formation,
- Les logiciels ne sont pas interfacés entre eux, d'où des doubles saisies et un bourgeonnement de tableaux Excel en parallèle du système d'information officiel.

L'objectif de la refonte est donc de :

- Refondre l'ensemble des processus support (finances, marchés et contrats, ressources humaines et formation),
- Changer de SIF (système d'information financier), de SIRH et de SI de gestion des temps,
- Étendre le domaine couvert par les SI, notamment à la gestion des marchés et contrats, à la GPEC et à la formation,
- Mettre en place une interface entre le SIF et le SIRH, ainsi que des interfaces avec les autres SI (commandes d'ouvrages, médecine de prévention...),
- Améliorer le contrôle interne, notamment dans la perspective de l'entrée en vigueur au 1er janvier 2023 de l'ordonnance n° 2022-408 du 23 mars 2022 relative au régime de responsabilité financière des gestionnaires publics,
- Préparer le déversement automatique et en temps réel des données financières et comptables de l'établissement dans Infinoe, le nouvel infocentre des organismes publics nationaux,
- Faciliter les analyses, ainsi que les reportings demandés par la tutelle.

Cette réforme doit de ce fait permettre d'améliorer les conditions de travail des agents, tant support que métier, intervenant sur les processus support, et de réaliser des gains de productivité.

Après la passation d'un marché d'assistance à maîtrise d'ouvrage et la refonte des procédures des domaines finances, marchés et contrats en 2021, les travaux conduits en 2022 sont les suivants :

- Changement de version du logiciel de gestion des temps,
- Changement de version du logiciel de GRH,
- Choix et acquisition des logiciels financier et de gestion des contrats,
- Choix du logiciel de gestion des marchés,
- Étude de l'interface entre le logiciel de commande d'ouvrages et le logiciel financier,
- Interfaçage entre le logiciel de GRH et le logiciel de gestion de la médecine de prévention,
- Nettoyage des données financières en vue de la reprise et du passage à Infinoe.

Le périmètre du système d'information a été étendu à la gestion des contrats signés à partir du 1^{er} janvier 2023.

La réunion de lancement de l'intégration du système d'information financier est programmée le 10 janvier 2023.

L'infrastructure et les systèmes d'information

Projets

Réalisation d'un POC (Proof Of Concept) ressources numériques

Les ressources numériques auxquelles la Bpi est abonnée sont accessibles à partir des ordinateurs de la Bpi. Une partie significative de la collection numérique est par ailleurs accessible sur le matériel des usagers en utilisant l'offre Bpi numérique disponible sur le site de la Bpi. Cependant, il demeure qu'une partie de cette collection est onéreuse et limitée en termes de diffusion. L'expérience de la fermeture pendant la pandémie a accéléré l'ambition de rendre les ressources numériques aussi accessibles à distance pour le public qui souhaite s'inscrire à ce service. C'est la raison pour laquelle une expérimentation a été conduite en 2022 entre le service Études et Projets et le service Ressources électroniques afin de concevoir un portail permettant aux usagers d'accéder à distance à ces ressources.

Le service Études et Projets du département a accompagné le service Ressources électroniques dans la définition du besoin afin de réaliser une plateforme d'accès à ces ressources particulières.

Le prototype a été réalisé en 2022 et sera industrialisé en 2023 avec le concours d'un partenaire qui prendra en charge la partie frontale du projet. Il s'agira de présenter des interfaces dites « user-friendly » afin que les usagers inscrits puissent se connecter à ce nouvel environnement depuis leur domicile.

Évolution du catalogue

Chaque année le portail documentaire, permettant aux usagers d'accéder aux ressources acquises par la Bpi, évolue.

En 2022, l'interface du portail a été améliorée. L'interface utilisée par les usagers ou les professionnels (dans le cadre du renseignement) est commune. Les développements réalisés ont permis d'optimiser les recherches, en améliorant les temps de réponse, de corriger des bugs, de tester la non-régression des fonctionnalités et l'amélioration de l'expérience de l'utilisateur.

Sous un autre aspect, le service Données et Accès, qui porte la maîtrise d'ouvrage de ce portail, a intégré dans sa feuille de route l'étude de la sémantisation des données issues du catalogue. Ce travail a permis le développement d'une interface avancée pour la gestion des autorités du catalogue et par une première ébauche de représentation spatialisée de la collection dans les espaces de la Bpi. Ce travail conduira la Bpi à concevoir des interfaces plus intuitives pour les usagers.

Contrôle d'accès et gestion des tickets Bpi

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'ouverture commune entre le Centre Pompidou et la Bibliothèque publique d'information, un dispositif spécifique pour le public de la Bpi a été mis en place. Les études menées par un cabinet d'experts de la gestion des flux ont permis d'identifier que la mise en œuvre d'un système de contremarques ou de tickets était nécessaire pour faciliter l'accès aux espaces des usagers et éviter le risque de files d'attente devant l'entrée publique de la bibliothèque au niveau 2.

En septembre 2022, la Bpi a déployé le dispositif aux entrées du Centre et de la bibliothèque, avec le concours d'un partenaire technique. Ce système délivre un ticket aux usagers qui ont emprunté la file dédiée sur la piazza, ticket qu'ils valident à l'entrée de la Bpi.

La mise en œuvre de ce dispositif a nécessité la prise en charge du rechargement des bornes de distribution afin que les usagers puissent disposer de tickets sur toute l'amplitude horaire. Les techniciens de maintenance informatique du département ont pris en charge cette activité.

Actuellement, le dispositif fonctionne tous les jours d'ouverture de la Bpi et délivre des tickets entre 12 h et 19 h les jours de la semaine et entre 10 h et 19 h les week-ends.

En 2023, des aménagements seront apportés afin d'améliorer le dispositif. La dématérialisation du ticket sera notamment mise en œuvre. Cette dématérialisation permettra aux usagers, disposant d'un smartphone, d'accéder aux espaces de la Bpi selon le même mode opératoire.

Le mode SAAS

Le mode SAAS consiste à héberger et gérer des logiciels utilisés par la Bpi sur les environnements techniques (serveur, réseau, stockage...) d'un prestataire. Le mode SAAS constitue une avancée technologique de qualité pour maintenir les applications à jour sans provoquer de rupture de service.

C'est dans ce cadre que la Bpi a fait le choix de procéder à la migration de deux applications majeures que sont Chronos, pour la gestion des temps et des activités, et Eksae, pour la gestion des ressources humaines et la formation.

Migration chronos en mode SAAS

Le système de gestion des temps et des activités de la Bpi, Chronos (société ASYS), est un des éléments centraux des systèmes d'information de la Bpi. Il est au cœur de l'activité afin de permettre une gestion automatisée des congés et récupérations des agents de la Bpi.

Depuis 2003, Chronos, hébergé en mode on-promise, c'est-à-dire sur les environnements techniques de la Bpi, nécessitait une mise à jour majeure. En 2022, l'éditeur a procédé à la fin du support de la version jusqu'alors utilisée par la Bpi afin de proposer une version compatible avec les technologies modernes sur le poste client et les serveurs d'applications. L'ensemble des règles de gestion ayant été portées sur le nouvel environnement, de notables régressions ont été observées puis corrigées progressivement afin d'offrir une expérience utilisateur plus aboutie.

Migration Eksae en mode SAAS

Eksae est le logiciel de gestion des ressources humaines et de la formation. L'éditeur de la solution a fait migrer ses environnements en mode SAAS.

Les services des ressources humaines et de la formation ont intégré dans leur activité la solution sans connaître de régression. La solution est stable et fonctionnelle.

Réalisation d'un POC (Proof of Concept) RFID

En 2021, le département des systèmes d'information a lancé une étude de faisabilité de la mise en œuvre d'étiquettes RFID. Ces étiquettes auraient vocation à permettre une analyse en temps réel de l'usage de la collection et d'assurer la sécurisation des ouvrages.

Le contexte du Centre Pompidou pose cependant un certain nombre de contraintes techniques. Le bâtiment est essentiellement composé d'éléments métalliques qui provoquent de nombreuses perturbations électromagnétiques qui ne garantissent pas la fiabilité d'un tel dispositif.

Pour ces raisons, le service Études et Projets a réalisé le prototype d'un dispositif d'analyse RFID. Ce prototype permettra à la Bpi de décider de l'opportunité d'un déploiement progressif si le modèle est fiable et pertinent.

Si le dispositif technique existe, il n'en demeure pas moins nécessaire d'estimer les impacts fonctionnels et organisationnels sur les équipes qui gèrent le circuit du document ou le rangement des ouvrages dans les espaces. Cette question devra être instruite lorsque la preuve du concept sera avérée.

Infrastructure

Organisation des infrastructures en avant-phase du relogement

Dans le cadre des travaux du Centre Pompidou prévus, la Bpi sera relogée sur un site distant. Cela implique que l'architecture technique devra être pensée et adaptée afin de répondre à toutes les exigences fonctionnelles et techniques. L'équipe Production réfléchit à la mise en œuvre des liaisons de télécommunications ainsi que de la répartition des équipements dans les différents sites.

Les accès distants nécessitent la maîtrise de la qualité de service, de la performance des applications, de la disponibilité des environnements, de l'intégrité du stockage de données et de la sécurité des transactions informatiques.

La réalisation des environnements répartis, ou distants, induit des coûts plus importants. La rationalisation des choix budgétaires sera impérative dans un contexte économique restreint.

Sécurité

La cybersécurité est au cœur des problématiques des DSI depuis plusieurs années. Les nombreux incidents relayés par la presse indiquent que les organisations publiques et privées doivent composer de plus en plus avec le risque de cyberattaque sur les systèmes d'information.

La Bpi poursuit ses analyses et audits afin de protéger ses environnements informatiques. Pour y répondre, la Bpi a notamment fait le choix du SAAS pour quelques applicatifs sensibles. Par ailleurs, les équipes de production se sont attelées en 2022 à identifier les équipements exposés afin d'y appliquer les recommandations techniques de l'ANSSI (Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information).

La protection contre les cyberattaques est un travail à mener continuellement. L'ingéniosité des hackers et la taille importante de la surface d'attaque constituent un véritable défi pour les DSI qui veulent garantir l'intégrité des systèmes d'information.

Si les outils pour prévenir et protéger son patrimoine informationnel existent, il faut accompagner les agents de l'établissement à adopter les bons réflexes lorsqu'ils observent des anomalies dans les applications qu'ils utilisent. Le département des systèmes d'information communiquera davantage sur les exigences en matière de sécurité pour apporter de la confiance dans la gestion des données personnelles de la Bpi. Sous cet aspect, la démocratisation du télétravail, en raison de la Covid-19, est au cœur du débat pour la sécurisation des systèmes d'information et fait l'objet d'une attention particulière et continue.

Informations pratiques

Directrice
Christine Carrier

**Architectes des espaces
du Centre Pompidou**
Renzo Piano, Richard Rogers

Direction de la publication
Christine Carrier

Conception graphique
Claire Mineur

Mise en page
Iatribu - William Evain

**Bibliothèque publique
d'information Centre Pompidou**

Horaires d'ouverture
12h-22 h en semaine
10h-22 h les samedis, dimanches
et jours fériés.
Fermée les mardis et le 1^{er} mai.

Accès
Métro Châtelet, les Halles, Hôtel de Ville,
Rambuteau

Coordonnées
Bpi - 75197 Paris Cedex 04
tél. 01 44 78 12 75
ou aux heures d'ouverture
de la bibliothèque
tél. 01 44 78 12 71

Sites internet de la Bpi
<http://www.Bpi.fr>
<http://pro.Bpi.fr>
<http://Balises.Bpi.fr>

Facebook
www.facebook.com/Bpi.Pompidou

Twitter
[@Bpi_Pompidou](https://twitter.com/Bpi_Pompidou)

